

Port Elizabeth
18 DEC 1979
Museum Library

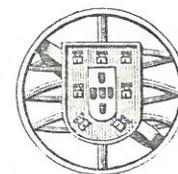
Herpetology : South western Africa .

79/191

ARQUIVOS
DO
MUSEU BOCAGE

MUSEU E LABORATÓRIO
ZOOLOGICO E ANTROPOLÓGICO
ANEXO Á FACULDADE DE CIÊNCIAS DE LISBOA

N.º 8



MUSEU NACIONAL DE HISTÓRIA NATURAL
LISBOA 1937

LIBRARY
19 OCT 1934
NEW BRUNSWICK

Contribution à l'Herpétologie d'Angola

par

ALBERT MONARD

*Docteur ès-sciences, Conservateur du Musée d'Histoire naturelle
de La Chaux-de-Fonds, Suisse*

CE MÉMOIRE EST DEDIE AU RÉVÉREND PÈRE CHARLES BOURQUI SUPÉRIEUR DE LA MISSION CATHOLIQUE DU KUVANGU (VILA-DA-PONTE) DONT L'ACCUEIL GÉNÉREUX ET L'APPUI INLIASSABLE ONT GRANDIEMENT FACILITÉ LES TRAVAUX DES DEUX MISSIONS SCIENTIFIQUES SUISSES EN ANGOLA ET EN ONT RENDU LES RECHERCHES PLUS FRUCTUEUSES.

Introduction

Pendant nos deux voyages en Angola, 1928-29 et 1932-33, nous avons recueilli d'importantes collections de Reptiles, dont l'étude fait l'objet de ce mémoire. Il nous a été nécessaire, pour établir la répartition géographique de nos espèces, de consulter toute la littérature herpétologique angolaise; aussi avons-nous pensé bien faire en donnant à cette œuvre une forme plus générale qu'un simple exposé de nos trouvailles. Il faut reconnaître cependant que le beau travail de BARBOZA DU BOCAGE « Herpétologie de l'Angola et du Congo » reste la base de toute étude herpétologique de la colonie. Mais depuis sa parution, la liste des Reptiles angolais s'est allongée, de nombreuses stations ont été ajoutées et quelques espèces ont été découvertes, soit qu'elles fussent nouvelles pour la science, soit qu'elles provinssent des pays avoisinants. Nous avons donc suivi un plan nouveau, donnant pour chaque famille des tableaux synoptiques permettant la détermination au

moins approchée des Reptiles, genres et espèces, tableaux qui manquent dans l'œuvre de BOCAGE et rendent son Herpétologie difficilement accessible ; puis suit un catalogue des espèces reconnues

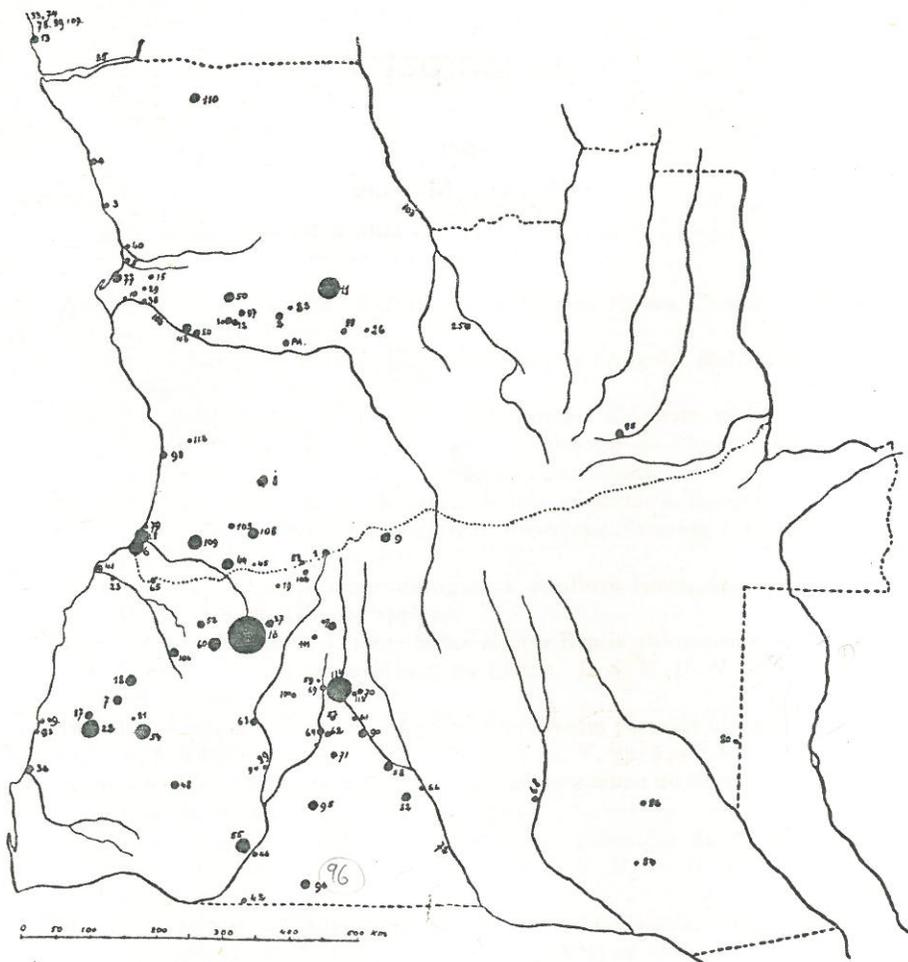


Fig. 1 — Exploration herpétologique de l'Angola

La carte ne montre que les localités citées par les auteurs qui ont écrit sur l'herpétologie d'Angola. Quelques localités introuvables sur les cartes n'ont pu être marquées. La grandeur des points correspond approximativement au nombre d'espèces signalées dans chaque station. Les nombres renvoient à la liste des localités publiée dans ce mémoire, p. 43.

jusqu'ici dans la colonie, avec les localités signalées et leurs auteurs ; enfin vient la mention de nos propres collections.

Une étude sur la répartition des Reptiles en Angola et les facteurs de son peuplement précède la partie systématique.

Malgré les imperfections inévitables d'un si grand travail, nous espérons apporter à l'herpétologie de l'Angola à la fois une contribution nouvelle et importante par nos collections, recueillies pendant 24 mois de travail intensif avec le concours de toute une population indigène, et une mise au point qui s'imposait après les 40 ans écoulés depuis l'œuvre de BOCAGE.

Bibliographie

A — Angola

- ANGEL F. 1923. Reptiles. *Extrait de la Mission Rohan Chabot, Angola et Rhodésia*, Paris.
- Id. 1921. Description d'un Ophidien nouveau de l'Angola. *Bull. Soc. zool. France*, t. 46, pp. 116-118.
- BARBOZA DU BOCAGE, J. V. 1895. Herpétologie d'Angola et du Congo, Lisbonne — Ouvrage de base sur l'herpétologie de l'Angola. Contient 144 espèces de Reptiles et 41 espèces de Batraciens.
- Id. 1896. Mammíferos, Aves et Reptis da Hanha, no sertão de Benguella, I et II, *Jornal das Sciencias Mathematicas, Physicas e Naturais*. Lisboa, 2^e S., t. IV, pp. 110-114 et 210-211.
- Id. 1896. Sur deux Agames d'Angola à écaillure hétérogène, *J. S. M. P. N.* 2^e S., t. IV, pp. 127-130.
- BETHENCOURT FERREIRA J. 1897. Sobre alguns Reptis ultimamente enviados á Secção Zoologica do Museu de Lisboa. *J. S. M. P. N.* 2^e S., t. V, pp. 111-116.
- Id. 1897. Lista dos Reptis e Amphibios que fazem parte da ultima remessa de J. D'ANCHIETA. *J. S. M. P. N.* 2^e S., t. V, pp. 240-246.
- Id. 1900. Sobre alguns exemplares pertencentes à fauna do Norte de Angola. *J. S. M. P. N.* 2^e S., t. VI, pp. 48-54.
- Id. 1906. Algumas especies novas ou pouco conhecidas de Amphibios e Reptis de Angola, Collecção NEWTON. *J. S. M. P. N.* 2^e S., t. VII, pp. 159-171.
- Id. 1903. Reptis de Angola da região norte do Quanza, Coll. PEREIRA DO NASCIMENTO. *J. S. M. P. N.* 2^e S., t. VII, pp. 9-16.
- Id. 1905. Reptis e Amphibios da região ao Norte do Quanza, Collecção Newton. *J. S. M. P. N.* 2^e S., t. VII, pp. 111-117.
- BOULENGER G. O. 1905. A List of the Batrachians and Reptiles collected by Dr. W. S. ANSORGE in Angola. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) vol. 16, p. 105.
- Id. 1907. Description of three new Lizards and a new Frog in Angola. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) vol. 19, pp. 212-214.
- Id. 1915. A List of the Snakes of the Belgian and Portuguese Congo, Northern Rhodesia and Angola. *Proc. Zool. Soc. London*, pp. 193-223.

- Id. 1921. A revision of the South African Agamas. *Trans. Roy Soc. S. Africa*. Cape Town, vol. 9, p. 229.
- MERTENS R. 1922. Herpetologische Mitteilungen. *Senckenbergiana*, Frankfurt a. M. Bd. 8, pp. 137-155.
- MONARD A. 1930. Résultats de la Mission scientifique Suisse en Angola. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.*, t. 55, pp. 89-111.

Vide *Addenda*, p. 151.

B — Divers.

- BOULENGER G. O. 1920. Monograph of the *Lacertidæ*. *Brit. Mus. Nat. Hist.* London, 1920, vols. I et II.
- GOUGH L. H. 1909. The South African sp. of *Agama*. *Ann. Transv. Museum*. Pretoria, vol. 1.
- Id. 1908. Cat. of the S. Afr. Snakes. *Ann. Transv. Museum*. Pretoria, vol. 1, pp. 17-45.
- HEWITT I. 1914. Notes on the distribution and characters... *South afr. Journ. S. C.*, Cape Town, vol. 11, pp. 238-253.
- Id. 1910. A Key to the South. Afr. sp. of *Geckonidæ*, *Scincidæ*, *Gerrhosauridæ*, *Lacertidæ*. *Ann. Transv. Mus.* Pretoria, vol. 2, pp. 77-115.
- DE WITTE G.-F. 1933. Reptiles récoltés au Congo belge par le Dr H. SCHOUTEDEN et par M. G. F. DE WITTE. *Annales du Musée du Congo belge*, C, I, t. 3, fasc. 2.

Répartition géographique des Reptiles en Angola

Quoique bien fragmentaire, l'état des connaissances sur l'herpétologie d'Angola permet déjà de tirer quelques conclusions d'ordre général. Les études de BARBOZA DU BOCAGE, de BETHENCOURT FERREIRA, de BOULENGER, etc., ont surtout porté sur la zone littorale et la partie occidentale des hauts plateaux ; l'intérieur, à partir de quelque deux cents kilomètres de la côte est fort peu connu et nous avons été à peu près le seul à en explorer systématiquement la partie la plus australe, entre le Kuvangu et le Cunéné. Plus loin, c'est encore moins exploré ; quelques exemplaires isolés, comme ceux qu'ont recueillis les expéditions BAUM et ROHAN-CHABOT, nos stations du Bimbi et de la Loanda sont les seules témoins de cette faune.

En présence de telles lacunes, il serait imprudent de vouloir tirer des conclusions d'ordre zoogéographique si un fait ne s'imposait déjà maintenant : la faune de l'intérieur angolais n'apparaît pas comme foncièrement différente de celle de la partie occidentale des hauts plateaux. Pour nous en convaincre comparons les deux points les plus étudiés : Caconda et ses environs, où ANCHIETA résida pendant 28 ans, et recueillit quelques 50 espèces ; Vila-da-Ponte où nous avons collectionné les Reptiles pendant quatre mois, avec 36 espèces.

Parmi les Ophidiens 15 espèces sont communes aux deux stations ; ce sont des formes très répandues en Angola ou même en Afrique, communes dans le Nord comme dans le Sud de la colonie. Toutefois il y a aussi des éléments du Centre angolais tels que *Typhlops anomalus*, *Helicops bicolor*, *Naia anchietae*. Parmi les Reptiles trouvés à Vila-da-Ponte et non cités à Caconda figurent 6 espèces dont quelques-unes sont aussi probablement présentes dans cette dernière station : *Philothamnus semi-variegatus*, *Python sebæ*, *Thelotornis kirtlandi* ; les autres sont plus localisées :

Psammophis brevirostris, *Prosymna ambigua*, *Simocephalus capensis*. 12 espèces de Caconda n'ont pas été signalées à Vila-da-Ponte, soit qu'elles n'y existent vraiment pas soit qu'elles aient échappé à nos recherches : *Atracaspis congica*, *Bitis peringueyi*, *Psammophis angolensis*, *Ramphiophis acutus*, *Philothamnus dorsalis*, *Prosymna angolensis* peuvent être rangés dans le premier cas, *Philothamnus heterolepidotus*, *Chlorophis ornatus* dans le second.

Parmi les Sauriens 13 espèces sont communes aux deux stations, et comme pour les Serpents ce sont les formes banales, abondantes partout. *Monopeltis okavangensis* et *Chamaeleon quilensis* n'ont été trouvés qu'à Vila-da-Ponte, et 11 espèces figurent dans la faune de Caconda sans exister dans cette station. Ce sont surtout des formes littorales, des *Mabuia* que je n'ai rencontrées ni sur les rives du Kuvangu, ni dans le pays des Ngangelas.

On observe donc, de Caconda à Vila-da-Ponte un appauvrissement de la faune herpétologique ; les formes littorales disparaissent graduellement s'arrêtant vraisemblablement au Cunéné et ne sont qu'incomplètement remplacées par d'autres formes plus australes, orientales ou endémiques. Il en résulte que le territoire actuellement exploré peut servir de type à la colonie entière, exceptés peut-être les bassins du Zambèze et du Kassai. Tout au plus pourrait induire de la constitution géologique du sol et des caractères climatiques qu'à la même latitude de 14° ou 15° la faune orientale de l'Angola est d'un caractère plus austral que celle des bords occidentaux des hauts plateaux (mais non du littoral), la zone Kalaharienne des sables remontant l'intérieur plus au Nord que vers la côte.

Un autre fait mérite d'être signalé : malgré l'ancienneté de l'œuvre de BOCAGE (l'Herpétologie de l'Angola et du Congo date de 1895) on a peu ajouté à ses listes. Cet ouvrage contient, pour l'Angola (l'enclave de Cabinda étant exclue à cause de ses caractères zoologiques différents) :

| | dans BOCAGE | depuis BOCAGE |
|------------|-------------|--|
| Sauriens | 62 espèces | 19 espèces (1) |
| Ophidiens | 60 espèces | 10 espèces (2) |
| Tortues | 6 espèces | 1 espèce (<i>Sternotherus nigricans</i> , ajoutée par MONARD) |
| Crocodiles | 1 espèce | |

1. *Mabuia ansorgii*, *M. lævis*, *M. quinquetæniata* (= *binotata*) (ajoutés par BOULENGER); *Lygosoma modestum*, *Acontias plumbeus* (MONARD), *Typhlacontias rohani* (ANGEL, MONARD), *Gerrhosaurus auritus* (BOULENGER, MONARD), *Tetradactylus lundensis* (MONARD), *Ichnotropis longipes*, *I. squammulosa* (MONARD), *Holaspis guentheri* (BOULENGER, BETHENCOURT FERREIRA), *Varanus exanthematicus* (BETHENCOURT FERREIRA), *Pachydactylus serval* (MONARD), *Phyllodactylus ansorgii* (BOULENGER), *Amphisbæna ambuellensis*, *Monopeltis granti kuanyamarum*, *M. granti transvaalensis*, *M. okavangensis*, *M. devisi* (MONARD).

2. *Chlorophis neglectus* (ANGEL), *Chl. hoplogaster* (MONARD), *Simocephalus poensis* (BETHENCOURT FERREIRA), *S. capensis* (ANGEL, MONARD), *Lycophidium semiannulus*, *L. laterale* (BETHENCOURT FERREIRA), *Psammophis rohani* (ANGEL), *Ps. ansorgii* (BOULENGER), *Xenocalamus mechowi* (BOULENGER), *Typhlops bocagii* (BOULENGER, BETHENCOURT FERREIRA).

On peut donc certainement envisager que l'essentiel des connaissances sur le sujet a été réuni par BOCAGE et ses successeurs, et qu'il est donc déjà possible d'établir quelque ordre dans la distribution des Reptiles en Angola.

I

Nous chercherons d'abord, par une méthode statistique, à nous rendre compte des affinités de la faune reptilienne angolaise. Dans notre étude sur les Oiseaux, parue dans ce même recueil (V, 1934, pp. 1 à 110) nous avons partagé les espèces que nous avons trouvées en 9 groupes : Oiseaux pélagiques ou côtiers, immigrants d'hiver, à large distribution extra-africaine, éthiopiens généralisés, de l'Afrique tropicale, de la région occidentale, de la région austro-orientale, de la région australe, de la région angolaise et nous avons conclu que la faune ornithologique du Sud angolais avait un caractère austral et oriental, avec un si grand nombre d'espèces particulières qu'elle méritait de constituer une sous-province zoologique. Quelques-uns des groupes d'Oiseaux ne peuvent avoir aucune correspondance dans le monde reptilien, à cause de

la biologie sédentaire des Reptiles ; aussi ne subsiste-t-il que 6 groupes, qui sont :

1. Reptiles pélagiques.

Ils ne comprennent que les deux espèces de Tortues marines trouvées dans les mers d'Angola et de Cabinda et signalées par BOCAGE : *Chelone mydas* et *Caretta caretta*. Aucun Serpent marin n'habite les côtes africaines. Selon BOCAGE, ces Tortues sont assez fréquentes ; les indigènes de São Tomé et de Príncipe vendent des objets fabriqués avec les écailles du Caret.

2. Reptiles panéthiopiens.

a) *Reptiles à distribution géographique extra-éthiopienne*. Ils sont peu nombreux, comparés aux Oiseaux qui sont dans ce cas. Leur sédentarisme s'oppose en effet à la large distribution de l'espèce, qui est de règle pour les Oiseaux bon voiliers. *Pelomedusa galeata* est répandue du Cap de Bonne Espérance à l'Egypte, au Sinaï et à Madagascar ; *Hemidactylus mabouia* est de l'Afrique du Sud, de Madagascar, du Sud de l'Amérique et des Antilles ; *Mabuia quinquetæniata* est de l'Afrique éthiopienne, de l'Egypte et de l'Arabie ; *Boodon lineatus*, hors l'Afrique, habite aussi en Arabie, ainsi que *Bitis arietans*.

Ces espèces se réunissent au groupe suivant (b) et sont en général très répandues en Angola : *Boodon* et *Bitis* se trouvent abondamment partout ; *Pelomedusa* fréquente les marais, rares à la vérité dans le Sud ; les deux Scinques sont plus rares.

b) *Reptiles panéthiopiens ou éthiopiens généralisés*. Ils comprennent les espèces suivantes, trouvées dans toute l'Afrique au Sud du Sahara, ou mentionnées comme fréquentant les régions tropicale et australe du continent. C'est l'élément général africain qui existe en Angola comme partout en Afrique, élément caractéristique de la faune éthiopienne, mais inutilisable pour définir les provinces du continent :

Chamse vulgaris,
Agama colonorum,
Dasypeltis scabra,
Trimerorhinus rhombeatus,

Trionyx triunguis,
Varanus niloticus,
Leptodira hotamboeia,
Psammophis sibilans,

| | |
|--------------------|------------------------|
| Dispholidus typus, | Thelotornis kirtlandi, |
| Naia nigricollis, | Causus rhombeatus. |

Ces espèces se relient aussi au groupe suivant ; en général, elles sont répandues dans toute la colonie et comptent souvent parmi les Reptiles les plus communs, tels que *Dispholidus*, *Psammophis*, *Causus*, *Agama*, etc.

c) Les espèces suivantes sont un peu plus localisées : Afrique tropicale et australe ; elles rentrent néanmoins dans ce groupe :

| | |
|------------------------------|-----------------------------|
| Nucras tessellata, | Gerrhosaurus nigrolineatus, |
| Mabuia striata, | Mabuia varia, |
| Lygosoma sundevallii, | Typhlops mucruso, |
| Python sebæ, | Chamæleon dilepis, |
| Philothamnus semivariegatus. | |

3. Reptiles des régions tropicale et occidentale.

Les Reptiles suivants ont une aire de distribution plus restreinte ; ils habitent la région tropicale africaine, soit la zone silvatique, soit la zone des savanes de l'Est. Beaucoup d'entre eux, comme nous le verrons plus tard, n'ont été trouvés que dans la partie Nord de la colonie qui appartient au régime du Congo. Toutefois certaines espèces existent plus au Sud, comme *Cinyxis belliana* abondante le long du Kuvangu, mais qui n'est plus dans l'extrême sud de l'Angola, au Kuanyama. Ce sont des espèces à distribution climatique ; quelques-unes s'avancent jusque en Guinée dont le climat chaud et humide leur convient.

Au point de vue angolais, ces espèces montrent la pénétration d'une faune du Centre africain ; pour les autres Vertébrés une limite plus ou moins nette, puisqu'il n'y a aucune frontière naturelle, peut être tracée sur la ligne de partage des eaux, Kuanza et Kasai d'une part, Cunéné et Kuvangu d'autre part. Elle est marquée par la ligne de chemin de fer Lobito — Congo belge. Pour les Reptiles, il convient de reporter cette limite un peu plus au Nord. Mais il est bien naturel que cette frontière, purement théorique, est souvent franchie dans les deux sens par les espèces tropicales et par les australes.

| | |
|-------------------------|--------------------------|
| Cinixys erosa, | Cinixys belliana, |
| Sternotherus derbianus. | Sternotherus gabonensis. |

| | |
|----------------------------|-------------------------------|
| Hemidactylus bocagii, | Hemidactylus muriceus, |
| Varanus exanthematicus, | Holaspis guentherii, |
| Mabuia maculilabris, | Mabuia perrotetii, |
| Mabuia raddonii, | Ablepharus cabindæ, |
| Feylinia currorii, | Chamæleon gracilis, |
| Typhlops punctatus, | Tropidonotus olivaceus, |
| Tropidonotus fuliginoides, | Lycophidium laterale, |
| Simocephalus poensis, | Chlororhis ornatus, |
| Chlorophis neglectus, | Chlorophis heterolepidotus, |
| Chlorophis irregularis, | Philothamnus dorsalis, |
| Gastropyxis smaragdina, | Grayia smithii, |
| Grayia ornata, | Dipsadomorphus pulverulentus, |
| Miodon collaris, | Aparallactus guentherii, |
| Elapechis guentherii, | Naia melanoleuca, |
| Dendraspis jamesonii, | Causus resimus, |
| Bitis gabonica, | Atheris squamigera, |
| Atractaspis irregularis. | |

4. Reptiles des régions orientale et australe.

L'ensemble des faunes de ces deux régions montre des liens nombreux et une grande similitude des formes. C'est pourquoi nous réunissons ici les Reptiles de ces origines. On verra que leur liste est extrêmement nombreuse ; cela témoigne, pour la faune angolaise, d'un caractère austral accusé, plus peut-être que dans les autres groupes de Vertébrés. Toutefois nous avons déjà marqué cette similitude dans notre mémoire sur les Oiseaux.

En Angola, ces espèces fréquentent surtout le Sud de la colonie ; mais plusieurs d'entre elles enjambent la limite admise, car elle n'est marquée par aucun obstacle naturel. Il est remarquable de constater en outre combien la faune du littoral, jusqu'à Benguela en remontant du Sud au Nord, offre un caractère plus austral que les régions de même latitude situées plus à l'Est sur les hauts plateaux.

Voici d'abord les espèces de distribution plus orientale :

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Sternotherus nigricans, | Lygodactylus capensis, |
| Agama atricollis, | Varanus albigularis, |
| Gerrhosaurus validus, | Lygosoma modestum, |
| Ablepharus wahlbergii, | Acontias plumbeus, |
| Lycophidium semiannulis, | Pseudaspis cana, |
| Chlorophis hoplogaster, | Prosymna ambigua, |
| Tarbophis semiannulatus, | Amplorhinus nototænia, |
| Trimerorhinus tritæniatus, | Psammophis angolensis, |
| Dendraspis angusticeps. | |

Puis celles qui sont plutôt australes.

| | |
|--------------------------|-----------------------------------|
| Testudo pardalis, | Pachydactylus bibronii, |
| Pachydactylus ocellatus, | Pachydactylus serval, |
| Rhoptropus afer, | Agama hispida aculeata * |
| Agama planiceps, | Agama anchietæ * |
| Zonurus vittifer, | Chamæsauro macrolepis, |
| Monopeltis capensis, | Monopeltis granti transvaalensis, |
| Nucras tessellata * | Ichnotropis squammulosa, |
| Ichnotropis capensis, | Eremias lugubris, |
| Scaptira reticulata, | Gerrhosaurus auritus, |
| Tetradactylus africanus, | Cordylosaurus trivittatus, |
| Mabuia acutilabris, | Mabuia occidentalis, |
| Mabuia sulcata, | Chamæleon namaquensis, |
| Typhlops anchietæ, | Glauconia scutifrons, |
| Lycophidium capensis * | Psammophis notostictus, |
| Psammophis bocagii * | Psammophis brevisrostris, |
| Bitis peringueyi, | Bitis caudalis, |
| Atracaspis bibronii. | |

Les espèces marquées * ont aussi été trouvées occasionnellement dans la partie plus tropicale du continent, généralement dans le Sud du Congo belge.

Le remplacement des formes tropicales par les formes australes s'effectue à des niveaux différents selon les espèces. Ainsi *Testudo pardalis* n'existe qu'au Kuanyama et dans la région de Capangombé ; elle ne fait pour ainsi dire qu'effleurer le territoire angolais. *Pachydactylus bibronii*, de même origine australe, s'avance toutefois plus au Nord et atteint Loanda et le Kuanza sur la côte, la région de Kasinga à l'intérieur.

5. Reptiles de la région angolaise.

La liste fort étendue que nous donnons ici comprend toutes les espèces trouvées jusqu'ici seulement en Angola, rarement en dehors et à proximité des frontières de la colonie. Ces espèces forment donc l'élément endémique angolais. Leur nombre indique que la colonie peut être considérée comme un centre d'adaptation d'espèces, et que de ce chef, elle mérite de constituer une sous-province zoogéographique.

Ces espèces ont été trouvées dans toutes les régions de la colonie, parfois en un seul exemplaire ; il y en a donc qui appar-

tiennent soit à la faune du Nord, tropicale, soit à la faune du Sud d'un caractère plus austral. Quelques-unes n'ont jamais été signalées dans la littérature zoologique depuis leur découverte, comme le *Python anchietæ*, trouvé à Catumbela et jamais cité depuis.

| | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| Phyllodactylus ansorgii, | Hemidactylus bayonii, |
| Hemidactylus benguellensis, | Lygodactylus angolensis, |
| Zonurus angolensis, | Amphisbæna ambuellensis, |
| Monopeltis anchietæ, | Monopeltis granti kuanyamarum, |
| Monopeltis scalper * | Monopeltis welwitschii * |
| Monopeltis okavangensis, | Monopeltis devisi, |
| Ichnotropis bivittata * | Ichnotropis longipes **, |
| Eremias benguellensis, | Aporosaura anchietæ; |
| Tetradactylus lundensis, | Mabuia ansorgii, |
| Mabuia bayonii, | Mabuia binotata, |
| Mabuia bocagii, | Mabuia chimbana, |
| Mabuia ivensii, | Mabuia lævis, |
| Mabuia punctulata, | Mabuia striata angolensis, |
| Lygosoma anchietæ * | Sepsina angolensis * |
| Sepsina bayonii, | Sepsina copii, |
| Typhlacontias punctatissimus, | Typhlacontias rohani, |
| Chamæleon anchietæ, | Chamæleon quilensis * |
| Typhlops boulengeri, | Typhlops anomalus, |
| Typhlops bocagii, | Glauconia rostrata, |
| Python anchietæ, | Helicops bicolor **, |
| Lycophidium meleagris, | Chlorophis angolensis, |
| Prosymna angolensis, | Ramphiophis acutus, |
| Psammophis ansorgii, | Psammophis rohani, |
| Calamelaps polylepis **, | Xenocalamus mechowii, |
| Aparallactus bocagii, | Naia anchietæ ***, |
| Atractaspis congica * | |

Les espèces trouvées en dehors d'Angola sont marquées d'une * pour celles citées au Congo, de deux ** pour celles de la Rhodésie et de trois *** pour celle de l'Ovambo.

II

Nous chercherons maintenant à étudier la répartition des Reptiles sur le territoire de la colonie. Déjà BOCAGE donne, dans son « Herpétologie d'Angola et du Congo » un tableau où la répartition des espèces est notée ; il divise l'Angola en deux régions,

celle du Nord et celle du Sud, et chaque région est à son tour répartie en trois zones : littorale, intermédiaire et des hauts plateaux.

Les causes qui provoquent les différences de faune dans le Nord et dans le Sud de la colonie sont d'ordre surtout climatique. À vrai dire, la constitution géologique du sol est aussi bien différente ; au Nord, ce sont les schistocalcaires des systèmes du Bembé et d'Oendolongo, avec l'étage de la Lunda et les couches du Karroo. Au centre, les roches magmatiques du système pré-bembéen s'étendent largement. Au Sud, ce sont surtout les sables du Kalahari et des alluvions et éluvions plus ou moins désertiques.

L'altitude est aussi différente. Du faite général de la colonie qui occupe l'espace compris entre les 12° et 13° degrés Sud, descendent les deux plateaux angolais, comme les plans inclinés d'un toit. Mais tandis que le plan Nord s'abaisse rapidement aux altitudes peu élevées du Kuanza et du Congo (São Salvador et sa région sont à une altitude peu supérieure à 500 mètres), vers le Sud l'altitude reste encore supérieure à 1000 mètres, sauf dans la région du Kuando. La côte présente aussi un aspect différent : au Nord, elle est basse et suffisamment arrosée (entre 500 et 1000 mm annuellement, 942 à l'embouchure du Congo), au Sud, elle forme un désert (Mossamédès, 22 mm annuellement) puis s'élève brusquement par un gradin abrupt jusqu'aux hautes altitudes des plateaux.

La moyenne des précipitations atmosphériques est aussi fort dissemblable. Au Nord, les précipitations sont abondantes : 1075 mm à São Salvador, 1385 mm à Kibokolo ; au Sud elles vont en diminuant, n'atteignant à Mupanda que 624 mm. La température moyenne est aussi plus élevée dans le Nord que dans le Sud, tant à cause de la plus basse altitude que par la proximité plus grande de l'équateur thermique ; elle est de 23,4° à São Salvador et de 18,2° à Lubango.

De ces conditions climatiques résulte un système de végétation bien différent : au Nord, à quelque 100 Km de la côte règne la forêt tropicale toujours verte avec de nombreux palmiers, le caféier sauvage, ses arbres gigantesques : *Chlorophora excelsa*, *Treculia africana* et de nombreuses espèces du genre *Ficus*. Au Sud le tableau est bien différent : c'est partout la forêt xérophile,

où dominent les Acaciées dans la partie moyenne et le Mopane (Mufiati) à partir du Kuvelaï.

À de telles oppositions de végétation correspondent naturellement des différences dans la faune, et ce sont elles que nous allons chercher à dégager.

En ce qui concerne la limite des deux zones, on peut remarquer ce qui suit : tandis que pour les Oiseaux et les Mammifères, la ligne de partage des eaux Kuanza-Kasaï d'une part et Kuvangu-Cunéné d'autre part, marque assez bien le partage des faunes, il semble que pour les Reptiles cette ligne doive être reportée plus au Nord et atteindre peut être le Kuanza. Mais les caractères austraux de la faune sont loin de disparaître en bloc ; ils s'effacent progressivement du Sud, au Nord : *Testudo pardalis* arrive jusqu'à Mupa et plus près de la côte, jusqu'à Capangombé (BOCAGE) ; peut-être même monte-t-elle plus au Nord, car cet auteur dit : intérieur de Benguela. Elle montre à peu près la répartition du Hérisson *Aethechinus angolensis*, *Chamaeleon namaquensis* n'existe que dans la partie la plus australe ; *Lygosoma modestum* n'a été trouvé qu'à Mupanda, tout près de la frontière de l'Ovambo. Par contre, *Pachydactylus bibronii* remonte jusqu'à Loanda où il vit dans les habitations.

Inversément, les espèces tropicales descendent très inégalement vers le Sud ; quelques-unes ne dépassent pas le Congo et ne sont citées que dans l'exclave de Cabinda que nous avons laissé de côté dans cette étude à cause des caractères spéciaux de sa faune. Ainsi l'*Osteolæmus tetraspis*, le *Champse cataphracta*, *Cinixys erosa* etc. La plupart d'entre elles arrivent jusqu'au Kuanza, telles que *Feylinia currorii*. D'autres vont plus au Sud : ainsi *Tropidonotus fuliginoides* dont nous avons trouvé un exemplaire, à la vérité assez aberrant, au Kalukembé.

1. Région du Nord.

Voici la liste des espèces trouvées jusqu'ici seulement dans cette région :

* *Sternotherus derbianus* — III,
† *Hemidactylus mabouia* — II,
Varanus exanthematicus — III,
* *Zonurus vittifer* — IV,

* *Hemidactylus bayonii* — V,
Agama colonorum — II,
Monopeltis welwitschi — V,
* *Sepsina bayonii* — V,

| | |
|-------------------------------|-------------------------------------|
| Mabuia perrotetii — III, | Mabuia maculilabris — III, |
| Mabuia quinquetæniata — II, | Mabuia bocagii — V, |
| *Feylinia currori — III, | † Chamæleon gracilis — III, |
| *Typhlops bocagii — V, | Tropidonotus olivaceus — III, |
| *Lycophidium meleagris — V, | Lycophidium laterale — III, |
| Simocephalus poensis — III, | Chlorophis angolensis — V, |
| Gastropyxis smaragdina — III, | *Grayia smithii — III, |
| Grayia ornata — III, | Dipsadomorphus pulverulentus — III, |
| Dendraspis jamesonii — III, | Atheris squamigera — III, |
| Atracaspis irregularis — III. | |

À ces espèces il faut joindre, pour avoir un tableau complet de la faune du Nord angolais, celles qui figureront plus bas, répandues sur tout le territoire de la colonie.

La répartition de ces espèces dans la région du Nord n'est pas égale. A cause des différences de la végétation, de la constitution du sol, des précipitations, de la température et de l'altitude on peut distinguer deux zones : 1.° la zone côtière, plus basse, moins arrosée et occupée surtout par des savanes où les arbres sont répartis en bosquets : Baobabs, Euphorbes candélabres, Aloès arborescents etc. À cette zone appartiennent plus spécialement les espèces marquées dans la liste précédente par un * 2.° La zone intérieure de la grande forêt tropicale, comprenant toutes les autres espèces ; celles marquées d'une † sont à la fois du littoral et de l'intérieur.

Les chiffres romains placés après les noms d'espèce indiquent les groupes d'origine tels qu'ils ont été décrits plus haut. On voit, comme il fallait s'y attendre, que la plupart de ces espèces sont d'origine tropicale (groupe III) ou trouvées seulement en Angola (groupe V).

Quant aux espèces d'autres groupes, on peut remarquer ceci :

Hemidactylus mabouia est une espèce à distribution très particulière : elle est commune au Brésil, dans les Antilles, présente aussi à Madagascar et dans le Sud africain (Zambèze, val Shiré, Zanzibar). Elle paraît fréquente aussi dans le Nord de l'Angola où elle est citée par BOCAGE, BETHENCOURT FERREIRA et BOULENGER, tant au littoral qu'à l'intérieur. Cette distribution géographique est à rapprocher de celle de *Helicops bicolor*, dont les espèces les plus voisines sont américaines.

Agama colonorum est une espèce éthiopienne généralisée ; elle est aussi citée dans le Sud angolais. Mais cette espèce, ainsi

que nous le verrons plus loin, présente avec *A. planiceps* des formes intermédiaires nombreuses. Or nos trouvailles faites dans le Sud et les localités citées par la plupart des auteurs démontrent assez nettement que la forme typique de *colonorum* doit plutôt être recherchée dans le Nord et que *planiceps*, en tant qu'elle désigne vraiment une espèce distincte, habite de préférence le Sud de la colonie.

Zonurus vittifer est très proche, sinon synonyme, de *cordylus* ; ce dernier occupe selon HEWITT (1913) la côte sud du continent africain, tandis que *vittifer* habite le plateau qui s'étend du Natal au Transvaal et à l'Angola. C'est BOCAGE qui cite cette espèce, d'après deux individus de localité non spécifiée ; mais dans son tableau, il les place dans le littoral de la région du Nord. L'exemplaire de Caconda est attribué à une nouvelle forme *angolensis*.

Mabuia quinquetæniata est cité par BOULENGER à Pungo-Adungo ; mais cet auteur le tient pour synonyme de *M. binotata*, présent surtout dans le Sud de la colonie. BOCAGE et MERTENS entre autres considèrent *binotata* comme foncièrement différent du *quinquetæniata*. Il peut donc se faire que la trouvaille de BOULENGER se rapporte à *binotata* ce qui rangerait cette espèce dans la faune générale de l'Angola.

De toutes les localités du Nord angolais, c'est Duque-de-Bragança ou plus simplement Bragança qui offre la plus grande liste de Reptiles, 35 espèces au total. Mais parmi ces espèces, 4 seulement appartiennent à la faune tropicale angolaise : *Hemidactylus mabuia*, *Mabuia bocagii*, *Chamæleon gracilis* et *Grayia ornata*. Les autres sont des espèces angolaises généralisées, ou même comme *Helicops bicolor*, *Ichnotropis bivittata* et *Mabuia raddonii* appartenant à la faune du Centre-Sud. Il faut en conclure que Bragança appartient plutôt à la seconde région faunistique de la colonie, à l'appui de ce que nous avons déjà dit : que la frontière des deux régions passe plus haut pour les Reptiles que pour les autres Vertébrés.

Il est regrettable que bien des lacunes subsistent dans l'étude de la faune du Nord angolais. Si les localités de la côte sont à peu près toutes citées, quoique le plus souvent occasionnellement, des régions intérieures entières n'ont pas encore été étudiées par les Herpétologistes : ainsi la zone limitrophe du Congo belge, Bembé, Sacandica et Maquelo do Zombo, Damba, Sanza Pombo, Cuango,

l'Est de Malange. Il n'y a de bien étudié que la région qui s'étend de Loanda à Malange. Il est probable, d'après les récoltes que nous avons faites près de Dala (Lunda) que ce district ou du moins sa partie Sud appartient à la seconde région.

BOCAGE a divisé cette région en trois zones : littorale, intermédiaire et intérieure. Il existe certainement des différences entre la littorale et l'intérieur mais elles paraissent moins tranchées que dans la région du Sud. La zone intermédiaire est le point de contact des deux faunes avec pénétration réciproque des aires distributives.

2. Région du Centre et du Sud angolais.

À cause de l'extension des espèces d'origine australe vers le Nord de la colonie, la surface de cette région et le nombre d'espèces qu'elle héberge sont plus considérables que ceux de la région Nord :

- | | |
|------------------------------------|--|
| Testudo pardalis — IV, | Sternotherus nigricans — IV, |
| * Trionyx triunguis — II, | Hemidactylus benguellensis — V, |
| Hemidactylus muriceus — III, | Phyllodactylus ansorgii — V, |
| Lygodactylus angolensis — V, | † Lygodactylus capensis — IV, |
| * Pachydactylus ocellatus — IV, | Pachydactylus serval — IV, |
| † Pachydactylus bibronii — IV, | † Rhoptropus afer — IV, |
| * Agama anchietæ — IV, | Chamaesaura macrolepis — IV, |
| Zonurus angolensis — V, | † Varanus exanthematicus albigularis — IV, |
| Amphisbæna ambuellensis — V, | Monopeltis capensis — IV, |
| Monopeltis anchietæ — V, | Monopeltis granti transvaalensis — IV, |
| Monopeltis granti kuanyamorum — V, | Monopeltis devisi — V, |
| Monopeltis okavangensis — V, | Nucras tessellata — IV, |
| † Eremias benguellensis — V, | † Eremias lugubris — IV, |
| * Scaptira reticulata — IV, | Ichnotropis capensis — IV, |
| Ichnotropis longipes — V, | Ichnotropis squammulosa — IV, |
| * Aporosaura anchietæ — V, | Holaspis guentheri — III, |
| Gerrhosaurus auritus — IV, | Gerrhosaurus validus — IV, |
| * Cordylosaurus trivittatus — IV, | Tetradaactylus lundensis — V, |
| Tetradaactylus africanus — IV, | Lygosoma modestum — V, |
| † Lygosoma sundevallii — III, | Lygosoma anchietæ — V, |
| Mabuia lævis — V, | * Mabuia occidentalis — IV, |
| Mabuia chimbana — V, | * Mabuia punctulata — V, |
| Mabuia striata angolensis — V, | Mabuia sulcata — IV, |

- | | |
|--------------------------------------|--|
| Mabuia raddonii — III, | Mabuia ivensii — V, |
| Mabuia ansorgii — V, | Ablepharus wahlbergi — IV, |
| † Mabuia binotata — V, | Typhlacontias rohani — V, |
| Acontias plumbeus — IV, | * Chamæleon namaquensis — IV, |
| * Typhlacontias punctatissimus — V, | Typhlops boulengerii — V, |
| Chamæleon anchietæ — V, | Typhlops mucruso — II, |
| Typhlops anchietæ — IV, | * Python anchietæ — V, |
| Glaucania rostrata — V, | Chlorophis hoplogaster — IV, |
| Tropidonotus fuliginoides — III, | Chlorophis ornatus — III, |
| Chlorophis neglectus — III, | Simocephalus capensis — IV, |
| † Philothamnus semivariiegatus — II, | Helicops bicolor — V, |
| Lycophidium semiannulatus — IV, | Prosymna angolensis — V, |
| Pseudaspis cana — IV, | Amplorhinus nototænia — IV, |
| † Tarbophis semiannulatus — IV, | Psammophis ansorgi — V, |
| * Psammophis notostictus — IV, | Psammophis rohani — V, |
| Psammophis brevis — IV, | Aparallactus guentherii — III, |
| Xenocalamus mechovii — V, | Trimerorhinus rhombeatus tritæniatus — IV, |
| † Aparallactus bocagii — V, | Naia anchietæ — V, |
| Elapechis guentheri — III, | * Atractaspis bibronii — IV, |
| Dendraspis angusticeps — IV, | Bitis peringueyii — IV. |

* Espèces du littoral.

† Espèces à la fois du littoral et des hauts plateaux.

On peut remarquer ce qui suit :

La plupart de ces espèces sont d'origine australe et orientale (groupe V) ou n'ont été trouvées qu'en Angola (groupe VI). Cela montre le caractère nettement austral de cette faune reptilienne. Les espèces qui font partie d'autres groupes sont :

Trionyx triunguis : espèce éthiopienne généralisée, trouvée seulement jusqu'à présent dans le Centre angolais, mais qui peut fort bien exister dans le Nord et passer ainsi dans la faune généralisée de l'Angola.

Hemidactylus muriceus fait partie de la faune tropicale et occidentale : il n'a été rencontré qu'une fois en Angola au Kuango et peut de ce fait fort bien appartenir à la faune du Nord, malgré le lieu de sa trouvaille.

Holaspis guentheri : espèce d'origine tropicale, trouvée cependant à Caconda et au fleuve Cucé. À rapprocher de *Tropidonotus fuliginoides*.

Lygosoma sundevallii : malgré son origine tropicale, cette espèce ne serait présente, d'après BOCAGE, qu'au Sud du Kuanza

et sur le littoral, savoir dans une région de caractère nettement austral.

Typhlops mucroso : tropical et austral, ce *Typhlops* n'a cependant été trouvé que dans le Centre de la colonie ; sa répartition probable est plus étendue.

Tropidonotus fuliginoides : nous avons rencontré cette couleur dans une région dont la faune offre en général un caractère austral. Mais l'espèce est nettement tropicale, comme on peut le voir en consultant l'œuvre de DE WITTE sur le Congo belge. Cet habitat hors des limites naturelles de l'espèce dans un climat nettement subtropical, se traduit par des différences dans les caractères qui ne donnent à l'unique individu trouvé qu'une spécification douteuse ; peut être même s'agit-il d'une nouvelle espèce.

Chlorophis neglectus : de l'Est et du Centre africains. La rivière Loeti où l'individu fut trouvé appartient à cette région du Zambèze angolais, si peu connue zoologiquement, qu'elle peut présenter un autre caractère faunistique que celle de l'Ouest angolais.

Chlorophis ornatus : offre une étrange répartition : Guinée portugaise, Angola et Congo belge.

Philothamnus semivariatus : est du Centre et du Sud africain. Sa répartition probable en Angola doit comprendre aussi le Nord de la colonie.

Elapechis guentheri est de l'Afrique tropicale, du Gabon et de l'Uganda jusqu'en Angola et au Nyassa. Répartition probable en Angola plus étendue et comprenant aussi le Nord.

BOCAGE divise cette région, comme il l'avait fait pour le Nord en trois zones : littorale, intermédiaire et des hauts plateaux. On peut encore ici envisager la zone intermédiaire comme un espace de pénétration réciproque des faunes du littoral et des hauts plateaux.

Littoral : Il présente, surtout au Sud des caractères très particuliers : vaste désert où pousse la *Welwitschia mirabilis*, où les chutes de pluie sont extrêmement minimales (Mossamédès, 22 mm annuellement) ; une faune particulière de Reptiles s'y est établie : elle comprend :

Agama anchietæ,
Aporosaura anchietæ,
Mabuia occidentalis,

Pachydactylus ocellatus,
Scaptira reticulata,
Cordylosaurus trivittatus,

Typhlacontias punctatissimus,
Python anchietæ,
Atractaspis bibronii,

Mabuia punctulata,
Chamaeleon namaquensis,
Psammophis notostictus.

Ce sont toutes des espèces d'origine australe ou trouvées seulement en Angola. Cela montre d'une façon frappante le caractère austral de la faune côtière du Sud angolais, caractère que vient renforcer encore l'étude des autres Vertébrés.

La station la plus remarquable de cette région est certainement celle marquée fleuve Coroca dans l'œuvre de BOCAGE ; il s'agit de l'embouchure de ce fleuve où ANCHIETA résida en 1867. Il y recueillit une série d'espèces dont plusieurs étaient nouvelles (*Scaptira reticulata*, *Aporosaura anchietæ*, *Mabuia punctulata*, *Typhlacontias punctatissimus*) et n'ont pas été retrouvées depuis en d'autres stations ; une autre (*Psammophis notostictus*) y possède sa seule station en Angola ; la dernière est strictement littorale (*Cordylosaurus trivittatus*). En plus cinq espèces de distribution plus étendue.

Hauts plateaux : La faune de l'intérieur est beaucoup plus riche, mais aussi plus mélangée. Elle comprend toutes les espèces citées plus haut non munies d'un astérisque ; les deux stations les plus étudiées des hauts plateaux sont Caconda et ses environs avec une cinquantaine d'espèces et Vila-da-Ponte avec 36 espèces. Nous ne répéterons pas ce que nous en avons déjà dit.

Enfin les espèces suivantes ont été trouvées à la fois sur les hauts plateaux et sur le littoral :

Lygodactylus capensis,
Rhoptropus afer,
Eremias benguellensis,
Lygosoma sundevallii,
Philothamnus semivariatus,
Aparallactus bocagii.

Pachydactylus bibronii,
Varanus albigularis,
Eremias lugubris,
Mabuia binotata,
Tarbophis semiannulatus,

Parmi les lacunes que présente l'étude de cette région, il faut citer tout l'espace qui s'étend du Kuvangu au Zambèze. La mission ROAN CHABOT qui l'a parcourue était surtout géographique et les quelques Reptiles qu'elle a rapportés offrent un grand intérêt. La mission BAUM était avant tout botanique, et nous n'avons pas retrouvé dans la bibliographie l'étude de SOKOLOWSKY sur les quelques Reptiles rapportés.

De même la Loanda où nous n'avons fait qu'une station à la vérité intéressante, la région du Moxico, des Luchazes, du Bihé sont presque inconnues.

3. Espèces généralisées.

Nous donnons ici une liste des espèces trouvées à la fois dans les régions du Nord et du Sud de la colonie. Des études plus poussées sur la faune angolaise allongeront certainement cette liste avec les espèces signalées plus haut comme ayant une distribution probable plus étendue : espèces d'origine tropicale trouvées dans le Sud angolais ; espèces éthiopiennes généralisées trouvées seulement dans une des régions, etc. :

| | |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| Kinixys belliana — III, | Sternothærus sinuatus — III, |
| Pelomedusa galeata — II, | Champse vulgaris — II, |
| Hemidactylus bocagii — III, | Agama atricollis — IV, |
| Agama planiceps — IV, | Agama hispida aculeata — IV, |
| Varanus niloticus — II, | Ichnotropis bivittata — V, |
| Gerrhosaurus nigrolineatus — II, | Mabuia bayonii — V, |
| Mabuia acutilabris — IV, | Mabuia varia — II, |
| Mabuia striata — II, | Sepsina copii — V, |
| Sepsina angolensis — V, | Ablepharus cabindæ — III, |
| Chamæleon dilepis — II, | Chamæleon quilensis — V, |
| Typhlops punctatus — III, | Typhlops anomalus — V, |
| Glauconia scutifrons — IV, | Python sebæ — II, |
| Lycophidium capense — IV, | Boodon lineatus — II, |
| Chlorophis irregularis — III, | Chlorophis heterolepidotus — III, |
| Prosymna ambigua — IV, | Philothamnus dorsalis — III, |
| Leptodira hotamboeia — II, | Dasypeltis scabra — II, |
| Psammophis bocagii — IV, | Psammophis angolensis — IV, |
| Rhamphiophis acutus — V, | Psammophis sibilans — II, |
| Thelotornis kirtlandi — II, | Dispholidus typus — II, |
| Miodon collaris — III, | Calamelaps polylepis — V, |
| Naia nigricollis — II, | Naia melanoleuca — III, |
| Causus resimus — III, | Causus rhombeatus — II, |
| Bitis caudalis — IV, | Bitis arietans — II, |
| | Atracaspis congica — V. |

On voit d'après l'attribution aux groupes d'origine, qu'il y a mélange des faunes, et non plus une origine dominante comme dans les deux régions du Nord et du Sud : 37 espèces d'origine éthiopienne généralisée (groupe II et III), 11 espèces tropicales,

10 espèces australes et 9 espèces angolaises. Ce résultat n'a rien qui doive surprendre.

Conclusions

En résumé, on peut conclure :

- 1) Que l'Angola, au point de vue herpétologique, se divise en deux régions, celle du Nord et celle du Sud, dont la limite passe à peu près par le Kuanza ;
- 2) Que la région Nord est surtout peuplée d'éléments tropicaux ;
- 3) Que la région Sud est fréquentée par des éléments austraux ou orientaux ;
- 4) Que la faune éthiopienne généralisée est répandue sur tout l'Angola ;
- 5) Que le grand nombre des espèces endémiques trouvées jusqu'ici seulement en Angola ou dans des contrées voisines permet la création d'une sous-région angolaise, comprenant le territoire de la colonie au Sud du Kuanza.

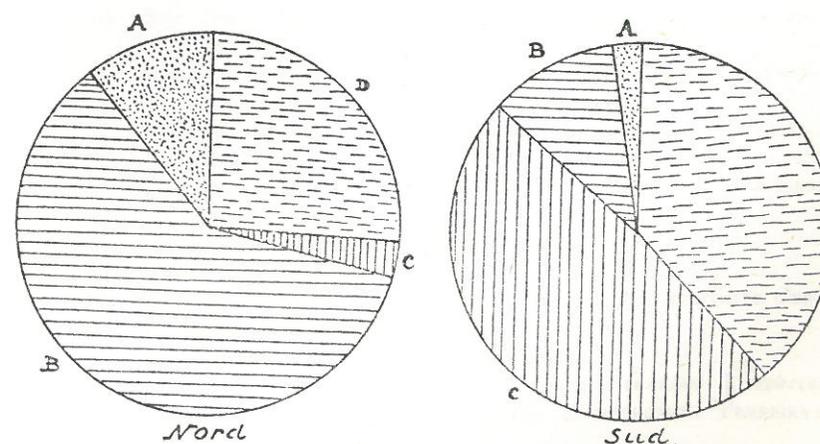


Fig. 2 - Répartition géographique des Reptiles en Angola

Statistique

| | |
|--------------------------------------|------------------------|
| Espèces de la région du Nord : | 17 0/0 du nombre total |
| Espèces de la région Centre et Sud : | 54 0/0 |
| Espèces généralisées : | 29 0/0 |

| | Région Nord | Région Sud |
|---|----------------|---------------|
| A Espèces panéthiopiennes (éthiopiennes généralisées (groupe II) | 11 0/0 | 3,5 0/0 |
| B » tropicales occidentales (groupe III) | 60 0/0 | 10,5 0/0 |
| C » australes orientales (groupe IV) | 3 0/0 | 46,5 0/0 |
| D » angolaises (groupe V) | 26 0/0 | 39,5 0/0 |
| Espèces des groupes III et V ensemble | 85 0/0 | — |
| » » IV et V ensemble | — | 86 0/0 |

Noms géographiques cités

(Avec les auteurs qui les ont employés et le nombre d'espèces connues dans la station ; les numéros d'ordre renvoient à la carte)

1. *Amaro, Santo* ; Nova Lisboa, 40 km E ; MONARD ; 6 espèces.
2. *Ambaca*, près Ndala Tando ; BOULENGER ; 4 espèces.
3. *Ambriz*, port ; BOCAGE ; 6 espèces.
4. *Ambrizete*, port ; BOCAGE ; 2 espèces.
5. *Bango* ou *Bengo*, fleuve ; près Loanda ; BOULENGER ; 4 espèces.
6. *Benguela* ; BOCAGE, BOULENGER ; 26 espèces (mais il est à craindre une confusion entre Benguela ville et Benguela district).
7. *Bibala* ; Sá da Bandeira, N-O ; BOCAGE ; 11 espèces.
8. *Bimbi* ; Nova Lisboa, 110 km N ; MONARD ; 12 espèces.
9. *Bihé* ou *Bié* ; Silva Porto ; BOULENGER ; 14 espèces.
Bingondo : au nord de Bihé, BOULENGER (voir *Bihé*).
10. *Bom Jesus* ; Loanda, S-E, 60 km ; BETHENCOURT FERREIRA ; 1 espèce.
11. *Bragança Duque de* ; Malange, 60 km N-O ; BOCAGE ; BETHENCOURT FERREIRA ; BOULENGER ; 35 espèces.
12. *Cabricula*, région Nord près Cazengo ; BETHENCOURT FERREIRA ; 4 espèces.
13. *Cabinda* ; exclave au Nord du Congo ; BETHENCOURT FERREIRA, BOCAGE ; 6 espèces.
14. *Cabindongo?* ; BOCAGE ; 1 espèce.
15. *Cabiri* ; Loanda, E ; BETHENCOURT FERREIRA ; 3 espèces.
16. *Caconda* ; Benguela, 220 km E-S-E ; BOCAGE, BETHENCOURT FERREIRA, BOULENGER ; 44 espèces.
Cacuaco, sur le fleuve Bengo (voir *Bango*).
17. *Caculo* ; près Ndala Tando ? ; BETHENCOURT FERREIRA ; 2 espèces.
18. *Cahata* ; Sá da Bandeira, N ; BOCAGE, BETHENCOURT FERREIRA ; 15 espèces.
19. *Calaé*, fleuve ; affluent du Cunéné ; BOCAGE ; 2 espèces.
20. *Cambondo* ; Loanda, 150 km S-E ; BETHENCOURT FERREIRA ; 8 espèces.
21. *Canhoca* ; sur la rivière Lucala ; BOULENGER ; 1 espèce.
22. *Capangombé* ; Mossamédès, 80 km E ; BOCAGE ; 24 espèces.
23. *Caporolo*, fleuve ; Benguela, 40 km S ; BOCAGE, MERTENS ; 1 espèce.

24. *Carangigo*, littoral, région Nord; BOCAGE; 1 espèce.
25. *Cassangé*; 170 km E. de Malange; BETHENCOURT FERREIRA; 6 espèces.
26. *Catala*; près Malange; BETHENCOURT FERREIRA; 1 espèce.
27. *Catari*; Région du Nord; BETHENCOURT FERREIRA; 1 espèce.
28. *Catumbela*; près Benguela; BOCAGE, MERTENS; 22 espèces.
29. *Catété*; Loanda, 45 km S-E; BETHENCOURT FERREIRA; 3 espèces.
30. *Cazengo*; près Ndala Tando; BETHENCOURT FERREIRA, BOCAGE; 9 espèces.
31. *Chimba*, fleuve; BOCAGE; 3 espèces.
32. *Chimporo*, mulola; Kuvangu Ouest; MONARD; 13 espèces.
33. *Chinchoxo*; côte de Loango; BOCAGE; 5 espèces.
34. *Chingo*; près Novo-Redondo; BETHENCOURT FERREIRA; 3 espèces.
35. *Congo*, fleuve; BOCAGE; 1 espèce.
36. *Coroca*, fleuve; Mossamédès, 70 km S; BOCAGE; 11 espèces.
37. *Cucé*, fleuve; Caconda, 30 km Est; BOCAGE, BETHENCOURT FERREIRA; 11 espèces.
38. *Cunga*; rive du Quanza à 50 km de l'embouchure; BOULENGER, BETHENCOURT FERREIRA; 2 espèces.
39. *Cunéné*, fleuve; BOCAGE; 2 espèces.
40. *Dandé*, fleuve; Loanda, 30 km N; BOCAGE; 4 espèces.
41. *Dombé*; Benguela, 40 km S; BOCAGE; 12 espèces.
42. *Dombodola*; frontière S, 25 km E du Cunéné; MONARD; 2 espèces.
43. *Dondo*; Loanda, 170 km S-E; BOCAGE; 14 espèces.
44. *Ebanga*; Benguela, 140 km Est; MONARD; 22 espèces.
45. *Elendé*; Benguela, 190 km Est; MONARD; 1 espèce.
46. *Forte Roçadas*; sur le Cunéné; MONARD; 4 espèces.
47. *Galangue* ou *Galanga*; Nova Lisboa, 120 km S; BOCAGE; 13 espèces.
48. *Gambos*; Mossamédès, 200 km Est; BOCAGE; 7 espèces.
49. *Giraül*, fleuve; près Mossamédès; BOCAGE; 1 espèce.
50. *Golungo Alto*; Loanda, 100 km Est; BOCAGE, BOULENGER, BETHENCOURT FERREIRA, 14 espèces.
51. *Gumba*; rive du Quanza, côte N; BETHENCOURT FERREIRA; 1 espèce.
52. *Hanha*; Benguela; 150 km S-E; BOCAGE; 11 espèces.
53. *Huambo*; Nova Lisboa; MERTENS; 1 espèce.
54. *Huila*; Sá-da-Bandeira, 20 km S; ANGEL, BOCAGE; 26 espèces.
55. *Humbé* ou *Humbi*; sur le Cunéné; BOCAGE, MONARD; 20 espèces.
56. *Huxé*? (Mossamédès?); BOULENGER; 1 espèce.
57. *Indungu*; Vila-da-Ponte, 40 km S; MONARD; 4 espèces.
58. *Kakindo*; sur le Kuvangu, 150 km S-E de Vila-da-Ponte; MONARD; 16 espèces.
59. *Kakulakazé*; petit affluent du Kuluï (Cunéné); MONARD; 1 espèce.
60. *Kalukembé* (*Caluquembé*); Caconda 40 km O; MONARD; 17 espèces.
61. *Kalundungu*; sur le Kuvangu; 70 km S-E de Vila-da-Ponte; MONARD; 2 espèces.
62. *Kampulu* et *Kambisa*; près Kasinga; MONARD; 9 espèces.

63. *Kapelongo*; sur le Cunéné, à l'Est de Mossamédès; BOCAGE, MONARD; 7 espèces.
64. *Kasinga*; Vila-da-Ponte, 80 km S; MONARD; 1 espèce.
65. *Katengé*; Benguela, 60 km S-E; MERTENS; 3 espèces.
66. *Kayundu*; sur le Kuvangu, 180 km S E; MONARD; 3 espèces.
67. *Konondoto*? (Mossamédès?); BOULENGER; 1 espèce.
68. *Kuando* ou *Kwando*, affluent du Zambèze; ANGEL; 1 espèce (ne pas confondre avec Quando).
69. *Kuluï*; affluent du Cunéné; MONARD; 5 espèces.
70. *Kutatú*; affluent du Kuvangu; MONARD; 6 espèces.
71. *Kuvelaï*; entre le Cunéné et le Kuvangu; MONARD; 4 espèces.
72. *Kuvangu* (*Cubango*), fleuve; MONARD (voir *Vila-da-Ponte*).
73. *Kwito*; affluent du Kuvangu; ANGEL; 4 espèces.
74. *Landana*; au nord de Cabinda; BOCAGE; 1 espèce.
75. *Lemba*; 130 km N. de Bihé; BETHENCOURT FERREIRA; 2 espèces.
76. *Lembu*; montagne de Seles; BETHENCOURT FERREIRA.
77. *Loanda*; capitale de l'Angola; BOCAGE; 11 espèces.
78. *Loango*; côte au Nord du Congo; BOCAGE; 2 espèces.
79. *Lobito*, port; MONARD; 2 espèces.
80. *Loeti*, fleuve, affluent du Zambèze; ANGEL; 1 espèce.
81. *Lubango*, ancien nom de Sá-da-Bandeira; BOCAGE; 1 espèce.
82. *Lucala*; près Ambaca; BETHENCOURT FERREIRA; 1 espèce.
83. *Luinha*, fleuve; région du Nord; BETHENCOURT FERREIRA; 4 espèces.
84. *Lumuna*; affluent du Kuando; ANGEL; 1 espèce.
85. *Lunda*; province (environs de Dala); MONARD; 12 espèces.
86. *Lwankundu*; affluent du Kuando; ANGEL; 2 espèces.
87. *Maconjo*; près Kapangombé; BOCAGE, BOULENGER; 14 espèces.
88. *Malange*; 350 km E de Loanda; BOCAGE, BETHENCOURT FERREIRA; 8 espèces.
89. *Mayumba*, fleuve; près Landana; BOCAGE; 1 espèce.
90. *Mbalé*, ruisseau; affluent du Kuvangu, 100 km de Vila-da-Ponte; MONARD; 13 espèces.
91. *Messo Cassuco*? région du Nord; BETHENCOURT FERREIRA; 1 espèce.
92. *Molembo* (région du Nord?); BOCAGE; 2 espèces.
93. *Mossamédès*, port; CHABANAUD; 1 espèce.
94. *Mulondo*, sur le Cunéné, Kapelongo, 90 km S; MONARD; 5 espèces.
95. *Mupa*; sur le Kuvelaï; MONARD; 12 espèces.
96. *Mupanda*; frontière S; près Vila-Pereira-d'Eça; MONARD; 12 espèces.
97. *Ndala Tando*; Loanda, 200 km E; BETHENCOURT FERREIRA; 8 espèces.
98. *Novo Redondo*, port; BETHENCOURT FERREIRA; 7 espèces.
99. *Ngola Bumba* (région du Nord?); BETHENCOURT FERREIRA; 1 espèce.
100. *Osi*, ruisseau; affluent du Cunéné; MONARD; 3 espèces.

101. *Ponang Kuma*? BOULENGER; 1 espèce.
Pungo-Adungo: région du Quanza.
102. *Quando*; affluent du Cunéné sup., rive droite; BOCAGE; 3 espèces.
103. *Quango*; affluent du Congo; BOCAGE; 3 espèces.
104. *Quanza*, fleuve; BOCAGE; 5 espèces.
105. *Quibula*; Benguela, 150 km Est; BOCAGE; 5 espèces.
106. *Quilengues*; Benguela, 180 km SE; BOCAGE, BOULENGER; 12 espèces.
107. *Quilo*, fleuve; côte du Loango; BOCAGE; 4 espèces.
108. *Quindumbo*; Benguela; 180 km Est; BOCAGE; 18 espèces.
109. *Quissanges*; Benguela; 80 km Est; BOCAGE; 22 espèces.
110. *Salvador São*; embouchure du Congo, 220 km Est; BOCAGE; 11 espèces.
111. *Sangevé*; près Galangé; MONARD; 6 espèces.
112. *Seles* ou *Cheles*, montagne; près Novo Redondo; BOCAGE; 1 espèce.
113. *Tyitunda*, sur le Kutatu, 20 km Est de Vila-da-Ponte; MONARD; 6 espèces.
114. *Vila-da-Ponte*; sur le Kuvangu, 200 km S de Nova Lisboa; MONARD; 36 espèces.
115. *Zembé*; au Nord du Quanza, BETHENCOURT FERREIRA; 2 espèces.

Tableau de la Classification des Reptiles d'Angola

| Ordres | Sous-Ordres | Familles | Sous-familles | Genres | |
|---------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------|------------------------|------------|
| Plagiotrèmes | Lacerti- liens (Lé- zards). | Geckonidæ | | Hemidactylus, etc. | |
| | | Agamidæ | | Agama. | |
| | | Zonuridæ | | Zonurus, etc. | |
| | | Varanidæ | | Varanus. | |
| | | Amphisbænidæ | | Amphisbæna, etc. | |
| | | Lacertidæ | | Ichnotropis, etc. | |
| | | Gerrhosauridæ | | Gerrhosaurus, etc. | |
| | | Scincidæ | | Mabuia, Lygosoma, etc. | |
| | | Anelytropidæ | | Feylinia. | |
| | | Rhiptoglos- ses (Ca- méléons). | Chamæleontidæ | | Chamæleon. |
| | | Ophidiens (Serpents) | Typhlopidae | | Typhlops. |
| | | | Glauconiidæ | | Glauconia. |
| | | | Boidæ | | Python. |
| | | | Colu- bridæ | Aglyphes | |
| Opisthoglyphes | | | | Psammophis, etc. | |
| Protéroglyphes | | | | Naia, etc. | |
| Viperidæ | | | Bitis, Causus, etc. | | |
| Tesudinidæ | | Cinixys, Testudo. | | | |
| Chéloniens (Tortues) | Cheloniidæ | | Chelonia, Caretta. | | |
| | Pelomedusidæ | | Pelomedusa, Sterno- thærus. | | |
| | Trionychidæ | | Trionyx. | | |
| Emydosauriens (Croco- diles) | Crocodylidae | | Champse. | | |

I. Ordre Plagiotrèmes

A. Sous-ordre Lacertiliens

Les Lézards rencontrés jusqu'à présent sur le territoire d'Angola au Sud du Congo appartiennent à 10 familles, 28 genres et 82 espèces et variétés. Plusieurs espèces appartenant à la faune équatoriale n'existent que dans la région du Congo et du Quanza ; la faune du Sud est certainement plus pauvre, et c'est celle que nous avons spécialement étudiée.

| Familles | Genres | Espèces et Variétés | Familles | Genres | Espèces et Variétés |
|--------------------|--------|---------------------|---------------------|--------|---------------------|
| Geckonidæ . . . | 5 | 12 | Lacertidæ . . . | 6 | 10 |
| Agamidæ . . . | 1 | 5 | Gerrhosauridæ . . . | 3 | 6 |
| Zonuridæ . . . | 2 | 3 | Anelytropidæ . . . | 1 | 1 |
| Varanidæ . . . | 1 | 3 | Scincidæ . . . | 6 | 28 |
| Amphisbænidæ . . . | 2 | 9 | Chamæleontidæ . . . | 1 | 5 |

Comme nous le ferons pour les Serpents, nous donnons dans ce mémoire un aperçu aussi complet que possible de l'état actuel des connaissances sur ces animaux. Nous renvoyons cependant à l'ouvrage de BOCAGE et à celui de BOULENGER pour la description complète des espèces, mais des tables dichotomiques, extraites de ce dernier auteur, permettront de se servir plus commodément de l'Herpétologie de BOCAGE.

Table des Familles (*)

1. Peau dépourvue d'écaillés distinctes, mais partagée en segments quadrangulaires disposés en anneaux réguliers. Membres nuls. Yeux cachés sous la peau, à peine perceptibles. Animaux souterrains.

Amphisbænidæ (2 genres).

(*) Caractères extérieurs, en partie d'après BOULENGER (1910).

— Peau pourvue d'écaillés normales. Ordinairement terrestres, membres et yeux développés. 2.

2. Pattes et queue préhensiles ; langue très longue, protractile ; animaux arboricoles. *Chamæleontidæ* (1 genre : *Chamæleon*).
— Pattes et queue non préhensiles, Langue normale. 3.

3. Ecaillés céphaliques peu nombreuses, symétriques, arrangées en boucliers. 6.
— Ecaillés céphaliques très nombreuses, peu différentes des dorsales. 4.

4. Doigts dilatés, adhésifs. Langue courte à papilles villeuses. Paupières non mobiles. Pupille ordinairement verticale. Nocturnes. *Geckonidæ* (5 genres).
— Doigts normaux. Paupières mobiles. 5.

5. Langue courte, à papilles villeuses. *Agamidæ* (1 genre : *Agama*).
— Langue longue, profondément bifide, lisse. *Varanidæ* (1 genre : *Varanus*).

6. Langue couverte de papilles villeuses. Des pores fémoraux. *Zonuridæ* (2 genres).
— Langue couverte de papilles en forme d'écaillés ou de plis obliques. 7.

7. Ecaillés ventrales peu différentes des dorsales, imbriquées. Pas de pores fémoraux. 8.
— Ecaillés ventrales différant notablement des dorsales, plus grandes, plus régulières, non imbriquées. Des pores fémoraux. 9.

8. Membres ordinairement présents. Yeux et ouvertures auriculaires ordinairement bien développés. *Scincidæ* (6 genres).
— Membres nuls. Pas d'ouverture auriculaire ; yeux cachés sous la peau (voir aussi *Typhlacontias* et *Acontias* chez les *Scincidæ*).
Anelytropidæ (1 genre : *Feylinia*).

9. Langue longue, bifide. Membres toujours présents. Souvent un collier d'écaillés modifiées. *Lacertidæ* (6 genres).
— Langue courte, échancrée. Un profond repli latéral. Membres bien développés ou rudimentaires. Pas de collier. *Gerrhosauridæ* (3 genres).

I. — Geckonidæ

Les Geckos sont des Lézards nocturnes facilement reconnaissables (chez les formes angolaises) à l'extrémité des doigts dilatée, propre à l'adhésion, compliquée de lamelles diversement disposées, à leur langue courte munie de papilles villeuses, à leurs écailles granuleuses. Il n'y a pas de grandes écailles céphaliques et de paupières mobiles. Enfin la pupille est ordinairement en fente verticale.

11 espèces réparties en 5 genres ont été jusq'ici relatées en Angola.

Genres

- | | |
|---|-------------------------|
| 1. Doigts armés d'une forte griffe. | 2. |
| — Doigts inermes ou armés de griffes rudimentaires. | 4. |
| 2. Partie dilatée des doigts située à l'apex, munie inférieurement de plaques paires séparées par un sillon longitudinal. | <i>Phyllodactylus</i> . |
| — Dilatation située au milieu du doigt, la phalange terminale cylindrique ou comprimée. | 3. |
| 3. Doigts internes bien développés, pupille verticale. | <i>Hemidactylus</i> . |
| — Doigts internes rudimentaires; pupille ronde. | <i>Lygodactylus</i> . |
| 4. Doigts dilatés dès la base; les lamelles distales non divisées. | <i>Pachydactylus</i> . |
| — Doigts très inégaux, dilatés seulement à l'apex; paupière distincte tout autour de l'œil. | <i>Rhoptropus</i> . |

Espèces

Phyllodactylus GRAY

Une espèce en Angola: *ansorgii* BLGR.

Hemidactylus GRAY

- | | |
|---|----|
| 1. Tubercules dorsaux, si présents, petits, lisses, coniques ou faiblement carénés. | 2. |
|---|----|

- | | |
|--|---------------------------|
| — Tubercules dorsaux fortement carénés. | 3. |
| 2. Tubercules dorsaux petits, convexes ou faiblement carénés; 5 ou 6 lamelles sous l'orteil interne et 7 ou 9 sous le médian; mâle avec 15 à 30 pores fémoraux de chaque côté. | <i>mabouia</i> MOREAU. |
| — Tubercules dorsaux pointus, coniques; de chaque côté un faible repli où de petits tubercules sont disposés. | <i>muriceus</i> PET. |
| 3. Pollex double avec deux griffes; 6 pores préanaux. | <i>bayoni</i> BOC. |
| — Pollex normal. | 4. |
| 4. 26 pores préanaux et fémoraux. 6 lamelles sous le premier orteil et 9 sous le quatrième. | <i>benquellensis</i> BOC. |
| — 6 à 8 pores préanaux; 5 ou 6 lamelles sous le premier orteil et 8 à 10 sous le médian. | <i>bocagii</i> BLGR. |

Lygodactylus GRAY

- | | |
|---|------------------------|
| 1. Queue sans série médiane de grandes écailles. 3 écailles circumnasales; 7 ou 8 labiales supérieures et 6 ou 7 inférieures; 5 pores préanaux. | <i>capensis</i> SMITH. |
| — 4 plaques circumnasales; 8 ou 9 labiales supérieures et 7 ou 8 inférieures; 9 pores préanaux chez les mâles. | <i>angolensis</i> BOC. |

Pachydactylus WIEGM.

- | | |
|--|------------------------|
| 1. Ecaillés dorsales entremêlées de gros tubercules fortement carénés. Grande taille. | <i>bibronii</i> SMITH. |
| — Ecaillés dorsales toutes semblables. | 2. |
| 2. Tête très convexe; rostrale largement séparées de la narine; 4 à 5 lamelles transverses sous le doigt médian; museau à peine plus long que l'orbite; nasorostrales séparées; dorsales convexes, à peine plus petites que les ventrales. | <i>ocellatus</i> CUV. |
| — Tête aplatie; 5 à 6 lamelles transverses sous le doigt médian; museau beaucoup plus long que l'orbite; nasorostrales en contact. | <i>serval</i> WERNER. |

Rhoptropus PET.

Une espèce en Angola: *afcr* PET.

Catalogue

- | |
|--|
| 1. <i>Phyllodactylus ansorgii</i> BLGR.: BLGR.: Maconjo. |
| 2. <i>Hemidactylus bayoni</i> BOC.: BOC.: Dondo. |

3. *H. benguellensis* BOC.: BOC., MONARD: Cahata, Ebanga.
4. *H. bocagii* BLGR.: BOC., BETH.-FER.: Bragança, fl. Coroca, Capangombé, Catumbela, Ambriz, Pungo-Adungo, Gumba, Cunga.
5. *H. mabouia* MOREAU: BOC., BETH.-FER., BLGR.: Loanda, Dondo, Bragança, Cambondo, Cabiri, Catété, Pungo-Adungo.
6. *H. muriceus* PET.: BOC.: Quango.
7. *Lygodactylus capensis* SMITH: BOC., BLGR., MONARD: Dombé, Capangombé, Caconda, Cahata, Kuvelaï, Ebanga, Kampulu (Kasinga).
8. *L. angolensis* BOC.: Galanga, Cahata, Hanha.
9. *Pachydactylus bibronii* SMITH: BOC., BLGR., MERTENS, MONARD: commun au Sud du Quanza, entre Katumbela et Kaporolo, Kampulu, Mupanda, Humbi.
10. *Pachydactylus ocellatus* CUV.: BOC., BLGR.: Benguela, Catumbela, Quanza.
11. *P. serval* WERNER: MONARD: fl. Mbalé, Kuluï, Indungu.
12. *Rhoptropus afer* PET.: BOC., BLGR.: Capangombé, fl. Coroca, Hanha.

Collections

Hemidactylus benguellensis BOCAGE

BOCAGE: Herp. d'Angola, p. 12.

Un mâle, d'Ebanga. Cet unique exemplaire concorde complètement avec la description détaillée qu'en donne BOCAGE dans son « Herpétologie d'Angola et du Congo ». La forme de la tête, du corps et de la queue, les détails de l'écaillure, le nombre des labiales, la disposition et la forme des tubercules dorsaux et caudaux, le nombre des lamelles subdigitales, le nombre des pores préanaux et fémoraux, formant une lignée continue de 28 dans notre exemplaire (26 dans l'unique mâle de BOCAGE), tout concorde. Nous ne notons qu'une légère différence: d'un côté, il y a quatre postnasales, au lieu du nombre trois indiqué par BOCAGE, qui est réalisé de l'autre côté.

Longueur du museau à l'anus: 42 mm; longueur de la queue 39 mm.

Le type vient de Cahata, à 150 km Sud environ d'Ebanga. On n'a pas retrouvé l'espèce à notre connaissance.

Lygodactylus capensis SMITH

BOCAGE: Herp. Ang. p. 15; BOULENGER: Cat. Liz. I, p. 160.

Cinq exemplaires, tous jeunes, du Kuvelaï, Kasinga.

L'espèce est citée par BOCAGE et BOULENGER en Angola, à Dombé, Capangombé, Caconda et Cahata; elle est largement répandue dans l'Afrique orientale, du Somali au Natal, au Transvaal et dans le Sud de la Rhodésie; DE WITTE l'a découverte à Lukafu (Congo méridional).

Nos exemplaires sont conformes à la description classique de l'espèce; ce sont tous des jeunes, qui n'atteignent pas les dimensions usuelles; le nombre des pores préanaux, chez les mâles, est de 5; il y a 3 postnasales; les labiales sont au nombre de 6, 7 ou 8.

Mais un individu d'Ebanga, auquel manque la queue, se distingue des autres par la coloration, gris foncé avec une série de taches dorsolatérales brunâtres. Il possède 10 pores préanaux, et 2 postnasales seulement, par la coalescence de l'inférieure avec la première labiale. 7/6 labiales. Il s'agit peut-être ici de l'espèce *angolensis* de BOCAGE, mais le nombre des postnasales ne concorde pas. En outre sur un seul exemplaire mutilé, il est difficile de se prononcer.

Pachydactylus bibronii SMITH

BOCAGE: Herp. Ang. p. 15; BOULENGER: Cat. Liz. I, p. 201.

Mupanda, 18 exemplaires; Kampulu (près Kasinga), 2 exemplaires; Humbi, 10 exemplaires.

L'espèce est peu variable et tous nos individus sont bien semblables entre eux.

Les exemplaires du Humbi vivaient dans un gros tronc tombé, percé d'une vaste cavité, où cohabitaient un Varan (*V. niloticus*) et une multitude d'Hémiptères appartenant tous à la même espèce (Pentatomide). Nous les avons délogés par le feu et les Geckos se sont fait prendre en fuyant ou en se dissimulant sous les écorces

d'où ils ne pouvaient s'échapper. L'espèce paraît assez disséminée en Angola, et fréquente surtout les régions sèches et sablonneuses du Sud et de la côte. Elle n'existe pas au Kuvangu, ni à Ebanga, ni dans la Lunda ; mais où elle s'est présentée, les indigènes m'en ont apporté de nombreux exemplaires, soit que l'espèce vive en colonies nombreuses, comme c'était le cas au Humbi, soit qu'elle soit facile à capturer.

BOCAGE la dit commune au Sud du Kuanza, et MERTENS l'a signalée sur les hauteurs qui dominent la région de Benguela. En Afrique elle est répandue dans tout le Sud, à l'Est jusqu'au Moçambique. Elle n'existe pas au Congo.

Pachydactylus serval WERNER

WERNER : in Denksch. Med. Nat.-wiss. Ges. zu Jena, XVI, 4. 2. 1910, p. 313.

Ce tout petit Gecko, que j'ai toujours trouvé sous des arbres tombés, appartient au groupe de *locellatus*, lui-même signalé en Angola. Il s'en distingue par un ensemble de caractères dans l'écaillage et la forme sur lesquels nous ne reviendrons pas. Nos exemplaires concordent assez bien avec la description de WERNER et le Synopsis de BOULENGER (1910). Toutefois la tête n'est pas aussi déprimée qu'on pourrait le croire d'après la description ; mais l'écaillage et les dimensions du museau concordent.

Nos exemplaires du fleuve Mbalé présentaient un nombre de labiales inférieur à celui de la diagnose ; les deux nouveaux individus rapportés, l'un d'Indungu, l'autre du Kuluï supérieur, en présentent 8/7 et 7/8 pour le premier et 9/7 et 9/7 pour le second.

L'espèce paraît confinée en Angola à la région des Ngangelas : au moins nous ne l'avons pas trouvée ailleurs. Connue jusqu'ici dans le pays des Grands Namaquas.

II. — Agamidæ

Les Agames sont reconnaissables à leur forme en général aplatie, à leurs membres bien développés, à leur queue robuste, large à la base et s'atténuant rapidement dans le tiers inférieur, à leurs écailles petites, celles du ventre peu différentes des dorsa-

les, aux écailles épineuses qui garnissent la tête ou le dos. Leur langue est courte, avec des papilles villeuses. Il n'y a pas de grandes plaques céphaliques. Les paupières sont mobiles, la pupille ronde. Ils sont diurnes et en général très agiles.

Un seul genre, *Agama*, avec quatre ou cinq espèces, existe en Angola.

Une grande confusion existait concernant les espèces de ce genre, extrêmement variables ; et les auteurs ont conclu dans des directions souvent opposées. C'est ainsi que GOUGH (Ann. South Afr. Museum, I, 1909), distingue *colonorum* de *planiceps*, *armata* et *anchietæ* de *aculeata*. Dans une révision plus récente (Cape Town Trans. Roy Soc. S. Afr. VIII, 1921, p. 229) faite sur les espèces alliées à *hispidata* et *atra*, BOULENGER et POWER ne distinguent plus dans ce groupe que trois espèces :

1. *A. hispidata* L., avec cinq formes : *typica*, *armata* PETERS, *aculeata* MERR., *distanti* BLGR., *brachyura* BLGR.
2. *A. anchietæ* BOC., avec trois formes : *typica*, *methueni* BLGR. et POWER, *knobeli* BLGR. et POWER.
3. *A. atra* DAUD. avec trois formes : *typica*, *holubi* BOC., *rudis* BLGR. et POWER.

Seuls existent en Angola *A. hispidata aculeata* (espèce à laquelle il faut rapporter l'*Agama armata* de BOCAGE) et *A. anchietæ*.

Dans le groupe de *colonorum*, les choses se présentent autrement : BOCAGE distingue nettement *planiceps* de *colonorum* par « sa tête plus large et aplatie, par sa crête cervicale plus basse et moins apparente, par ses écailles dorsales sensiblement plus petites, lisses et non mucronées chez l'adulte ; il y a cependant parmi nos individus d'Angola et du Congo quelques-uns ayant ces caractères différentiels moins accusés et par suite se rapprochant davantage de *colonorum* ».

BOULENGER, dans ses descriptions détaillées, n'indique vraiment qu'une différence : *planiceps* a la tête plus aplatie ; les écailles dorsales sont « not or but very slightly mucronate, with more or less strong keels converging towards the vertebral line ». *Colonorum* a la tête « rather depressed » et les dorsales mucronées avec de fortes carènes. Or il existe une relation morphologique entre la carène et le mucron, celui-ci étant formé par celle-là. La seule différence serait donc que *planiceps* présente des carènes dorsales faibles, donc sans mucron, et que *colonorum* a des carènes fortes,

donc avec mucron. La forme plus ou moins déprimée de la tête, caractère difficile à évaluer, s'ajouterait à ce détail (*).

GOUGH qui n'a pas eu en main des *A. planiceps*, leur attribue des dorsales « smooth, not mucronate » allant ainsi plus loin que BOULENGER et BOCAGE. Mais il renvoie à l'annotation de ce dernier auteur signalant l'existence de formes de passage entre les deux espèces.

ANGEL ne formule aucune critique des deux espèces et se contente de les mentionner.

DE WITTE dans les Annales du Musée du Congo ne signale que *colonorum*.

Dans nos Reptiles de la Mission scientifique suisse en Angola, nous avons aussi mentionné les deux espèces avec la remarque que notre *colonorum* ne présentait pas de mucron aux dorsales, contrairement à l'opinion des auteurs. Nous avons attribué à cette espèce de grands individus bigarrés, dont la tête paraît effectivement moins large et moins aplatie.

Notre nouveau matériel ne nous permet plus cette interprétation : tous nos individus offrent des caractères uniformes, quelle que soit leur coloration. Partout les dorsales sont carénées, mais non ou très faiblement mucronées. L'écaille allongée qui devrait exister sur le chanfrein dans *colonorum* d'après GOUGH et BOCAGE, est rarement présente, mais il y a communément deux ou trois écailles allongées se distinguant de leurs voisines et situées en ligne. A la naissance de la queue, un exemplaire du Kuvangu pré-

(*) Nous avons cherché à évaluer ce caractère par le rapport des mesures : $\frac{\text{hauteur de la tête}}{\text{largeur de la tête}}$. Notons d'abord que ces mesures sont difficiles à prendre, car on manque de repères précis. Voici les chiffres obtenus :

$$a) \text{ planiceps, rapport inférieur à } 1/2 : \frac{11}{24}, \frac{8}{19}, \frac{11}{23}, \frac{8}{17}$$

$$b) \text{ colonorum, rapport supérieur à } 1/2 : \frac{14}{22}, \frac{14}{23}, \frac{9}{18}, \frac{11}{18}, \frac{9}{16},$$

$$\frac{11}{22}, \frac{13}{22}, \frac{12}{21}, \frac{9}{17}, \frac{15}{25}, \frac{10}{17}, \frac{12}{20}.$$

On voit qu'il y a progression continue de la valeur la plus faible à la plus grande, et courbe à un seul sommet. Ce caractère ne peut donc s'utiliser.

sente des écailles lisses, ni carénées, ni mucronées, tandis qu'au même endroit les autres exemplaires de même origine présentent des écailles carénées et mucronées. Mais aucun autre caractère différentiel ne l'accompagne.

Dans ces conditions, nous attribuons tous nos individus, suivant en cela le Catalogue de BOULENGER, à l'espèce *planiceps* de PETERS.

Espèces

Agama DAUD.

1. Ecailles du dos toutes semblables. Forme aplatie. 3.
— Ecailles du dos dissemblables, les unes aplaties, les autres plus grandes, carénées ou épineuses. 2.
2. Une écaille occipitale agrandie, portant en son milieu un organe arrondi (œil pinéal). 4.
— Pas d'écaille occipitale agrandie. Une tache noire sur les côtés du cou. *atricollis* SMITH.
3. Ecailles du dos fortement carénées et mucronées. *colonorum* DAUD.
— Ecailles dorsales carénées ou lisses mais non mucronées. *planiceps* PET.
4. Ecaille terminale dorsale des troisième et quatrième orteils, pas ou peu plus longues que la pénultième. Pied aussi long que le tibia. *hispidula* L.
— Cette écaille plus longue que la pénultième. Pied plus court que le tibia. Coloration plus claire. *anchietæ* Boc.

Catalogue

1. *Agama atricollis* SMITH: BOC., BETH.-FER., BLGR., MONARD: Bragança, Cassange, Caconda, Quando, Cuce, Quindumbo, Quissangue, Galange, Huila, Malange, Kalukembé, Vila-da-Ponte, Kakindo, Bimbi, Mupanda, Mupa, Lunda.
2. *A. hispidula* LINN. (= *aculeata*, *armata*, *pulchella*): BOC., BLGR., MONARD: commun, Bragança, Quissangue, Cahata, Galange, Caconda, Hanha, Quilengues, Bihé, Benguela, Catumbela, Dombé, Mossamédès, Ebanga, Kalukembé, Santo Amaro, Vila-da-Ponta, fl. Mbalé, Kakindo, Chimporo, Kambisa, Mupanda, Kuluï, Bimbi, Mulondo, Mupa.
3. *A. anchietæ* Boc.: BOC., BLGR., MONARD: Benguela, Catumbela, Dombé, Mossamédès, Maconjo, Caconda, Lobito.
4. *A. planiceps* PET.: BOC., BETH.-FER., BLGR., MERTENS,

ANGEL, MONARD: *commun.* São Salvador, Bibala, Quindumbo, Quissangue, Cahata, Caconda, Kuito, Bragança, Katengé, Hanha, Santo Amaro, Ebanga.

5. *A. colonorum* DAUD.: BOC., BETH.-FER., ANGEL: São Salvador, Pungo-Adungo, Cambondo, Golungo, Lembu, Novo-Redondo, Kuito.

Collections

Agama atricollis SMITH

BOCAGE: *Herp. Angola* p. 22. BOULENGER: *Cat. Liz. I*, p. 353.

Nombreux exemplaires venant de Kakindo, Vila-da-Ponte, Kalukembé, Bimbi, Mupanda, Mupa, Lunda.

L'espèce n'offre pas les difficultés systématiques des autres Agames d'Angola; elle est aisément distinguable à son écaillage, à sa forme, aux deux taches noires des côtés du cou.

Elle atteint une forte taille et l'aspect d'un vieux mâle avec sa mâchoire élargie qui peut pincer cruellement, et son air belliqueux, n'est pas sans impressionner un peu.

Nous avons vu cet Agame dans les forêts; il grimpe facilement aux arbres et gîte dans leurs trous. GOUGH même ajoute qu'il ne paraît descendre sur le sol que contre sa volonté.

BOCAGE le cite d'un grand nombre de localités, appartenant toutes à la région des hauts plateaux, du Sud au Nord de la colonie. BETHENCOURT FERREIRA le signale à Bragança. Mais il n'y a aucun doute à avoir, cet Agame est répandu sur toute la zone des hauts plateaux.

L'espèce possède une large distribution géographique. En Afrique du Sud, on la cite au Transvaal, surtout au Centre et à l'Est; au Congo, il existe dans les régions du Sud et du Tanganyka. BOCAGE le signale au Moçambique et BOULENGER au Natal. Il doit fréquenter toute la zone des forêts sèches, « low and middle veld » de l'Afrique du Sud, « mato » angolais, etc.

Nous n'avons pas remarqué les couleurs brillantes et bigarrées que décrit BOCAGE dans son *Herpétologie*. Nos individus sont en général noirâtres avec de multiples écailles jaunâtres disposées surtout sur la région vertébrale. La gorge est bleue chez le mâle, le ventre clair, la queue d'une autre couleur que le dos. GOUGH a

observé que les couleurs changent sur le vivant, à la façon de celles des caméléons.

Agama hispida, L. var. *aculeata*, DUMERIL et BIBRON

BOULENGER & POWER: *Cape Town Trans. Roy. Soc. S. Afr.*

VIII, 1921, p. 229.

Nombreux exemplaires venant de Kambisa, Kuluï, Kuvangu, Mupanda, Mupa, Mulondo, Ebanga, Bimbi, Kalukembé, Santo-Amaro, fl. Mbalé, Kakindo, Chimporo.

Cette espèce est l'*A. armata* de l'« *Herpétologie d'Angola et du Congo* » de BOCAGE; mais cette dernière forme, qui est une variété parallèle de *hispida*, n'existe que dans la partie orientale de l'Afrique du Sud, le 26° méridien partageant les deux aires. Dans le Sud existent les autres variétés: *distanti* (Transvaal et Orange), *brachyura* (Ouest, entre les 25° et 30° degrés de latitude) et *hispida* (le Cap).

Elle est aussi signalée dans le Sud du Congo par DE WITTE, mais ne semble pas avoir été trouvée au dessus du 10° degré dans ce pays.

En Angola, l'espèce est fréquente; on la voit d'ordinaire dans la forêt où elle vit parmi les feuilles sèches et les débris. Je ne l'ai jamais vue grimper sur un arbre, ce que fait couramment l'*A. atricollis*.

Sa couleur est variable, toutefois jamais aussi claire que l'*A. anchietae*. En général, elle est d'un jaune brun plus ou moins foncé avec des taches et des dessins plus sombres; les écailles hétérogènes du dos sont plus claires. La gorge est souvent bleue. Le ventre clair. Les écailles ventrales sont lisses.

Une femelle pleine, prête à pondre, avait 9 œufs dans l'utérus. Elle a été capturée en février ou mars.

Agama anchietae BOCAGE

BOCAGE: *Herp. Angola* p. 21; *Jorn. Sc. Math. Phys. Nat.* (2) IV, 1896, p. 129.

La première mention de cette espèce se trouve dans l'« *Herpétologie d'Angola et du Congo* », mais sans que BOCAGE ait jugé bon d'en créer une nouvelle espèce. C'est en 1896 (*Jorn. Sc. Math. Phys.*

Nat.), que *anchietae* a été nommé et distingué nettement d'*hispidia*, en compagnie de *A. pulchella*. Mais cette dernière espèce est, d'après BOULENGER, synonyme avec *A. atra* dont les carènes obliques sont dirigées en dehors en allant vers l'arrière, espèce australe, n'existant pas dans les tropiques. *A. anchietae* subsiste par contre dans cette revision avec le rang d'espèce; elle se distingue d'*hispidia* par la longueur de la dernière écaille des troisième et quatrième orteils, par son museau extrêmement court, par son pied plus court que le tibia. BOCAGE ajoute encore que sa couleur est plus claire, d'un jaune plus ou moins vif.

Cet auteur a reçu l'espèce de Benguela, Catumbela, Dombé, Mossamédès. BOULENGER cite encore: Maconjo, Caconda. On voit d'après ces stations qu'*anchietae* fréquente plutôt la région littorale d'Angola, tandis que les hauts plateaux seraient plutôt occupés par *hispidia aculeata*.

Dans nos collections cette forme ne figure que par un exemplaire, capturé près de Lobito, sur le planalto. Il présente des caractères nets: couleur claire, pied et museau courts, écaille terminale plus longue (un peu) que la précédente.

Vers le Sud, l'espèce existe dans le Namaqua (BOULENGER); elle est signalée au Congo, à Kansenia (région d'Elisabethville) par DE WITTE.

Agama planiceps PETERS

BOCAGE: Herp. Ang. p. 18; BOULENGER: Cat. Liz., I, p. 358.

Nombreux individus venant de Santo Amaro, Kalukembé, Ebanga, Bimbi, Kuvangu, Kuandu.

Nous réunissons sous ce nom les individus de couleur noirâtre et ceux qui brillamment colorés de rouge, noir, bleu, violet appartiennent à la variété *picticauda* de PETERS; ces couleurs n'existant guère que chez les grands individus, ne paraissent être qu'un signe d'âge. Du reste BOCAGE les signale aussi bien chez *colonorum* que chez *planiceps*. En tous cas l'écaillage est tout à fait semblable dans les individus bigarrés et dans les unicolores.

Nous avons déjà discuté, dans l'introduction à la famille, les rapports qui unissent *colonorum* et *planiceps*. Nos individus qui présentent tous des écailles dorsales carénées, mais non ou à peine

mucronées, appartiennent sans conteste à une forme intermédiaire entre les extrêmes réalisées par *colonorum* d'une part et *planiceps* d'autre part. BOULENGER ne traite pas cette espèce dans sa revision des Agames sud-africains et s'en tient aux espèces du groupe *hispidia*. GOUGH qui admet les deux formes dit cependant: « *A. colonorum* and *A. planiceps* would seem, judging from BOCAGE's remarks, to merge gradually into each other, and ought perhaps only to be considered as the extreme forms of one species ». DE WITTE, dans ses Reptiles du Congo ne cite que *colonorum*.

C'est une espèce de rochers. On la voit souvent sur les pierres qui interrompent de ci de là le cours des ruisseaux, se chauffer au soleil en secouant régulièrement la tête. Effrayée, elle se réfugie dans les fentes des rochers d'où elle est fort difficile à déloger. Elle se déplace avec une grande agilité sur les surfaces les plus lisses; nous ne l'avons pas vue en forêt, ni sur les montagnes, en dehors des cours d'eau.

III. — Zonuridæ

La langue courte, villeuse, les plaques céphaliques, les paupières mobiles, les pores fémoraux présents, caractérisent cette famille dont deux genres existent en Angola: l'un avec les membres bien développés, *Zonurus*; l'autre serpentiforme avec des membres rudimentaires, *Chamæsaura*.

Zonurus vittifer (= *cordylus* LINN.) HEW. Frontonales séparées de la rostrale, pas de surpranasales; paupière inférieure opaque. Le *Z. cordylus* occupe selon HEWITT la côte australe d'Afrique; la forme d'Angola, très proche, est *vittifer* HEW.; elle est signalée par BOCAGE sans indication précise.

Z. angolensis BOC. Caconda.

Chamæsaura macrolepis COPE, Membres monodactyles; signalé par BOCAGE à Caconda et Galanga.

Nous n'avons recueilli, dans nos deux expéditions aucun exemplaire de cette famille.

IV. — *Varanidæ*

Les Varans qui à eux seuls constituent cette famille sont de très grands Lézards aisément reconnaissables à leurs pattes développées, à leurs petites écailles, à leur langue très allongée, profondément fourchue, rétractile dans une espèce d'étui. Ils ont ainsi l'aspect extérieur des *Lacertidæ*, mais s'en distinguent immédiatement par l'absence de grandes écailles sur la tête, de pores fémoraux ou préanaux. Ils sont communément appelés *Iguanes* par les colons, mais les *Iguanes* n'habitent que le continent américain.

Un seul genre, avec deux espèces en Angola.

Espèces

Varanus MERREM

1. Narines ovales ou arrondies; orteils allongés; habite les eaux.
niloticus LINN.
- Narines en fente oblique; orteils relativement plus courts. 2.
2. Distance de la narine à l'extrémité du museau triple de celle qui sépare la narine de l'orbite.
exanthematicus albigularis DAUD.
- Cette distance double seulement. *exanthematicus exanthematicus* BOSC.

Actuellement on considère *albigularis* comme une sous-espèce de *exanthematicus*; ce qui explique l'indication de BETHENCOURT FERREIRA.

Catalogue

1. *Varanus niloticus*: LINN.: BOC., BETH.-FER., BLGR., MONARD: très répandu, littoral et intérieur: Hanha, Ndala Tando, Cunga, Vila-da-Ponte, Tyitunda, fl. Mbalé.
2. *V. exanthematicus albigularis* DAUD.: BOC., BLGR., MERTENS, MONARD: commun, hauteurs d'Huambo, Kakindo, Chimporo, Mulondo, Ebanga, Mupa.
3. *V. exanthematicus exanthematicus* BOSC.: BETH.-FER.: Golungo Alto.

Collections

Varanus niloticus LINNÉ

BOCAGE: Herp. Ang. p. 26; BOULENGER, Cat. Liz. II, p. 306.

Deux exemplaires jeunes en alcool venant du Kuvangu; des adultes en peau venant du Kuvangu; Tyitunda, fleuve Mbalé.

Nous avons vu souvent ce grand Lézard dans le voisinage des eaux, le long du Kuvangu, du Cunéné, du Kului, etc. Souvent aussi on entend le bruit qu'il fait en plongeant à l'approche de l'homme. Par les matinées froides de la saison fraîche, il est engourdi et on peut l'approcher de très près sans qu'il s'effraye: ainsi nous en avons observé un dans un étang du Kuvelaï pendant longtemps.

Les Ngangelas le nomment *Tyitatu*, comme son congénère. Il est répandu dans toute l'Afrique tropicale et en Egypte.

Varanus exanthematicus albigularis DAUD

BOCAGE: Herp. Ang. p. 27; BOULENGER: Cat. Liz. II, p. 307.

Trois exemplaires venant de Mulondo (nom *Kakala*), d'Ebanga (*Etatu*), de Mupa (*Kakandamuti*). En plus, du premier voyage, 8 exemplaires de Kakindo et du Chimporo.

A la différence du *niloticus*, ce Varan fréquente les forêts, les rochers secs. J'en vis un à Ebanga sur un groupe de grandes pierres dans le voisinage de la Mission, assez loin des eaux, est si peu craintif que je ne réussis à l'effrayer qu'avec un bâton.

Cette variété habite le Sud et le Sud-Est de l'Afrique. Au Congo, elle n'est pas signalée par DE WITTE.

V. — *Amphisbænidæ*

Ces curieux animaux ressemblent plutôt à des Vers qu'à des Lézards. Le corps est allongé, vermiforme, à peu près de même diamètre sur toute sa longueur, dépourvu d'écailles; mais la peau est divisée en segments carrés formant des anneaux réguliers. L'œil est nul ou caché sous la peau. La langue est couverte de

papilles écailleuses, imbriquées. Ils sont souterrains et vivent dans les termitières ; la curieuse propriété qu'ils offrent de se déplacer tantôt en avant, tantôt en arrière, et leurs ondulations dans le sens vertical sont aussi très caractéristiques.*

Deux genres avec 8 espèces (2 variétés) ont été signalés en Angola.

Genres

1. Segments de la région pectorale non différenciés. Museau arrondi, des pores préanaux. *Amphisbæna*.
— Segments pectoraux modifiés en forme de bouclier. Museau en coin ; tête surmontée d'un ou deux boucliers. *Monopeltis*.

Espèces

Amphisbæna LINNÉ

Une espèce en Angola : *ambuellensis* MONARD.

Monopeltis SMITH

- | | |
|--|--|
| 1. Bouclier céphalique simple. | 2. |
| — Bouclier céphalique double. | 5. |
| 2. 34 segments par anneau, au milieu du corps. | <i>welwitschii</i> GRAY. |
| — 40 segments ou plus au milieu du corps. | 3. |
| 3. Rostrale séparant complètement les nasales. | <i>capensis</i> SMITH. |
| — Les nasales forment, en avant de la rostrale, une courte suture. | 4. |
| 4. Une postoculaire ; queue carrément tronquée ; 29 verticilles caudaux. | <i>granti kuanyamarum</i> n. ssp. |
| — Pas de postoculaire ; 25 verticilles caudaux. | <i>granti transvaalensis</i> FITZSIMONS. |
| 5. Bouclier céphalique antérieur pas plus long que le postérieur ; un pore préanal de chaque côté. | <i>scalper</i> GÜNTH. |
| — Bouclier céphalique antérieur plus long que le postérieur | 6. |
| 6. Pas de pores préanaux. | 7. |
| — Un pore préanal de chaque côté. | <i>devisi</i> n. sp. |

7. Trois plaques centrales derrière la mentale. *anchietæ* BOC.
— Une plaque centrale seulement. *okavangensis* MONARD.

Catalogue

1. *Amphisbæna ambuellensis* MONARD: MONARD: Chimporo, Kakindo.
2. *Monopeltis anchietæ* BOC.: BOC.: Humbé.
3. *M. capensis* SMITH: BOC. BLGR.: Humbé.
4. *M. granti kuanyamarum* n. ssp.: MONARD: Mupanda.
5. *M. granti transvaalensis* FITZSIMONS: MONARD: Kakindo.
6. *M. scalper* GÜNTH.: BOC.: Angola.
7. *M. welwitschii* GRAY: BOC.: Pungo-Adungo.
8. *M. okavangensis* MONARD: MONARD: Vila-da-Ponte, Kakindo.
9. *M. devisi* n. sp. MONARD: Mupa.

Collections

Amphisbæna ambuellensis MONARD

MONARD: Bull. Soc. neuch. Sc. nat. vol. 55, 1930, p. 93.

Trois exemplaires, deux adultes et un jeune de Kakindo et du Chimporo.

Voici encore une description de cette espèce intéressante, qui seule représente le genre en Angola:

Corps allongé, vermiforme, d'un diamètre de 3 mm seulement, d'une longueur de 130 à 155 mm dans nos trois exemplaires. La queue mesure 22 à 26 mm dans les deux plus grands exemplaires. Il y a 278 à 280 anneaux au total, et 46 pour la queue. 36 segments par verticille. Ligne latérale marquée. Il y a quatre pores préanaux et six segments différenciés dans cette région. Deux dents prémaxillaires ; 3-3 dents maxillaires ; 5-5 dents mandibulaires.

Museau arrondi et proéminent, bouche inférieure. Nasales très grandes formant par dessus une suture dont la longueur égale celle des préfrontales. Préfrontales 4, plus étroites ensemble que les nasales. Frontales 2 formant ensemble un trapèze plus large en avant, leur suture la plus longue de toutes. Deux pariétales petites rhomboïdales. Deux occipitales assez grandes, formant une

courte suture. Oculaire petite formant des sutures avec les deuxième et troisième labiales. Une seule temporale très grande (à la différence de *quadrifrons* qui en possède 2+2) joint les troisième et quatrième labiales, l'oculaire, les supratemporales et les occipitales. Quatre labiales supérieures, la troisième la plus grande.

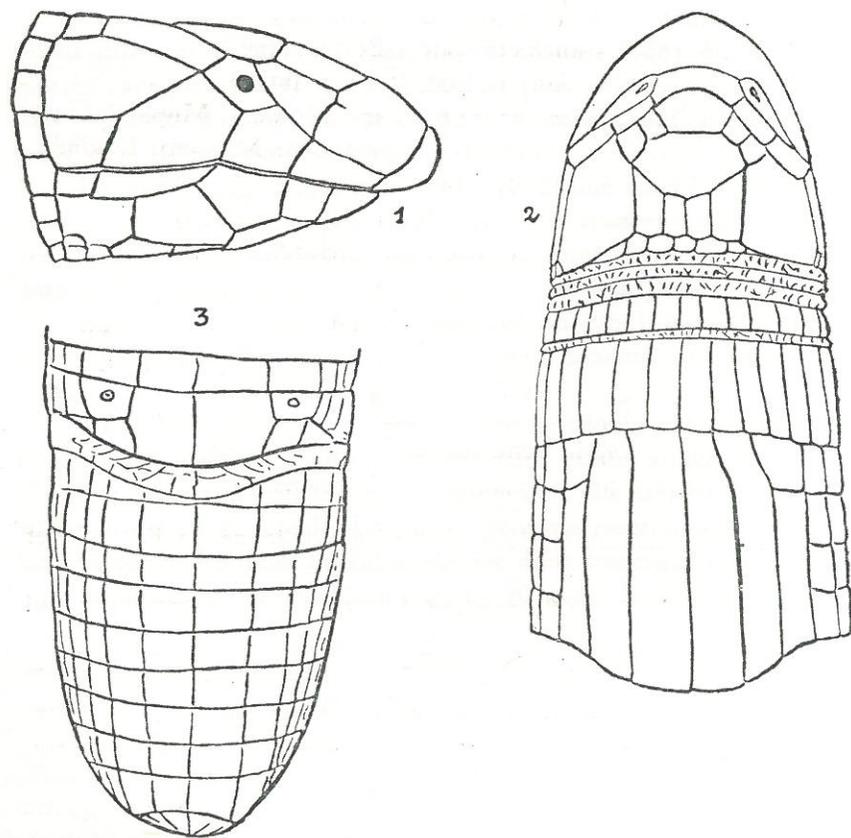


Fig. 3

1. *Amphibæna ambuensis* MONARD.
2. *Monopeltis okavangensis* MONARD.
3. *Monopeltis devisi* n. sp.

Symphysiale pentagonale, suivie d'une centrale aussi large que la précédente mais plus longue; une paire de gulaire. Trois labiales, la troisième la plus grande. Une écaille intermédiaire entre la gulaire et la troisième labiale.

Cette espèce se rapproche de *quadrifrons* GRAY, mais en diffère par nombre de caractères.

Monopeltis granti transvaalensis FITZSIMONS

FITZSIMONS : Ann. Transv. Museum XV, 1932, p. 277.

Cinq exemplaires venant de Kakindo (1928) et deux exemplaires des environs de la Mission du Kuvangu (1933).

Dans notre mémoire sur notre première expédition, nous avons rapproché de *M. ellenbergeri* ANGEL un *Monopeltis* trouvé en cinq exemplaires à Kakindo (sur le fleuve Kuvangu). Nous n'avons pas laissé néanmoins d'en marquer les différences: nombre d'anneaux plus élevé, queue plus courte, écaille centrale séparant complètement les deux latérales. Presque en même temps, FITZSIMONS décrivait un *M. granti transvaalensis* qui correspond dans ses détails à nos exemplaires; mais il le rapproche de l'espèce *granti* avec laquelle il offre aussi des analogies. Nous suivons donc ici son exemple.

La queue est arrondie à son extrémité au lieu d'être très tronquée, le nombre des segments est un peu plus élevé, 32 au lieu de 30 dans nos exemplaires, mais ils sont difficiles à compter dans le voisinage des lignes latérales et vertébrale. Le nombre des anneaux caudaux correspond, 25 environ dans nos exemplaires, 26 pour ceux de FITZSIMONS. Nous pensons qu'il n'y a pas lieu de retenir ces minimes différences.

M. granti est connu de l'Est portugais africain; la sous-espèce *transvaalensis* vient du Transvaal du Nord. Les deux localités que nous ajoutons à la connaissance de cette espèce accroissent considérablement vers le Nord son aire distributive.

Monopeltis granti kuanyamarum n. ssp.

Un individu venant de Mupanda, juillet 1933. Cet individu se rapproche beaucoup de *M. granti transvaalensis*; toutefois des différences peuvent être signalées dans plusieurs directions.

La queue est carrément tronquée, tandis que dans les exem-

plaires de Kakindo et du Kuvangu elle a l'extrémité arrondie. Mais ce caractère est distinctement spécifié dans la diagnose de FITZSIMONS, tandis que la queue arrondie de nos individus des deux localités ci-dessus était aberrante. Le nombre de ses anneaux caudaux est légèrement supérieur, 29 au lieu de 25 ou 26.

Le nombre des anneaux du corps est de 308, nombre décidément inférieur à celui du type de FITZSIMONS (328) ou de nos autres exemplaires (346 ou 351 chez les plus grands) ; le nombre des segments par anneau est de 12+18, concordant à peu près avec celui de nos *transvaalensis*.

Le bouclier céphalique présente de profil une courbe régulière ; il n'est pas si relevé à l'extrémité que dans *transvaalensis* ; déjà les exemplaires de Kakindo et du Kuvangu montraient une atténuation de ce caractère, qui chez eux se fait sentir à peine.

Son extrémité n'est pas pointue (*granti* type) mais arrondie (comme dans *transvaalensis*) ; les sillons naissant des yeux se dirigent vers le tiers antérieur du bouclier.

L'écaillure présente les traits caractéristiques de la variété et du type ; cependant une postauriculaire existe, située entre la dernière labiale, l'oculaire et la temporale ; elle touche par son angle la deuxième labiale. La plaque centrale mentonnière sépare complètement les deux latérales, comme dans *transvaalensis*.

Longueur totale : 436 mm ; queue 50 mm ; diamètre 7,5 mm.

Monopeltis okavangensis MONARD

MONARD: Bull. Soc. neuch. Sc. nat. t. 55, 1930, p. 95.

Nous avons décrit cette espèce selon trois individus venant du Kuvangu et de Kakindo. Nous en répétons ici les caractères principaux : 206 à 213 anneaux au total ; 10 anneaux caudaux ; 26+20 segments par anneau. Longueur totale 30 cm ; queue 1 cm ; diamètre 9 à 12 mm.

Deux boucliers céphaliques, l'antérieur plus long, 6 mm contre 4. Rostrale trapézoïdale, peu rétrécie en avant, séparant largement les nasales. Troisième labiale supérieure la plus grande. Œil tout juste visible sous l'oculaire ; celle-ci suivie d'une postoculaire et d'une temporale. Une mentale pentagonale, suivie de

deux labiales de chaque côté ; la troisième labiale énorme. Une centrale pentagonale, un peu concave en avant (plus que ne l'indique la figure). Derrière la centrale, quatre plaques rectangulaires, puis une série d'écailles. Trois colliers dans la partie articulaire le premier peu distinct, le troisième précédant immédiatement les boucliers pectoraux. Ces derniers au nombre de six, allongés, présentant souvent des sutures irrégulières, surtout les deux latéraux.

Cette espèce se distingue d'*anchietæ* BOCAGE, surtout par la présence d'une seule mentale centrale au lieu de trois. Quelques détails diffèrent encore : ainsi les deux plaques nuquales, à peine plus larges que longues dans *anchietæ*, très transverses dans *okavangensis* ; les quatre plaques qui succèdent à la centrale, dans la mandibule, le nombre des verticilles un peu inférieur dans *anchietæ*.

Monopeltis devisi n. sp.

Un individu, venant de Mupa. Semblable extérieurement à *okavangensis* ou *anchietæ* mais en différant par quelques détails, notamment la longueur de la queue, la forme des boucliers céphaliques, un nombre moins élevé de verticilles, la forme de la postmentale et la présence de deux paires de boucliers pectoraux.

22 segments dorsaux et 18 ventraux = 40. 175 verticilles, des boucliers céphaliques à l'anus ; 11 à la queue qui mesure 18 mm. Un pore préanal de chaque côté (absent dans *okavangensis*). Deux grandes préanales, suivies d'une très petite triangulaire, différente de celle de *ok.* Longueur totale 33 cm ; diamètre 12 mm.

Les deux boucliers céphaliques mesurent 3 et 6 mm ; on voit que l'antérieur est deux fois plus long que le postérieur ; leur largeur est de 8 mm. Ils sont arrondis en avant et leur profil est à peine convexe. Il n'y a pas de nuquale différenciée nettement. La rostrale est en forme de trapèze, plus rétrécie en avant que dans *ok.*, et séparant ainsi moins largement les nasales. Celles-ci allongées, linéaires en arrière, n'atteignant pas l'oculaire, et superposées aux deux premières labiales. Ces dernières allongées ; la troisième très grande, en forme de polygone irrégulier à six côtés. Une petite quatrième labiale ou commissurale. L'oculaire est trian-

gulaire, comprise entre les deux boucliers céphaliques et la troisième labiale ; elle ne touche la dernière plaque de la série nucale que par son angle. Pas de temporale différenciée.

Mentale aussi large que longue ; postmentale très courte, mais large d'une forme tout à fait différente d'*anchietæ* ou d'*okavangensis* ; elle est suivie de quatre plaques allongées, les médianes plus courtes et obliquement tronquées. Quatre labiales, les deux premières petites, la troisième énorme, la quatrième très petite et placée à la commissure. Derrière les quatre plaques postmentales, un collier de petites plaques. Dans la partie articulaire, trois colliers de segments. Deux paires de boucliers pectoraux élargis en arrière et longs comme les boucliers céphaliques, environ. Sur leurs côtés externes, quatre plaques normales appartenant aux premiers verticilles.

Ligne latérale marquée. Couleur (en alcool) gris-rosé dessus, blanchâtre dessous.

Cet individu nous semble former une espèce bien caractérisée. Cependant, nous n'avons pas encore eu entre les mains la description de *M. quadriscutata* de WERNER, qui pourrait être identique à notre espèce.

Dédiée au R. P. DEVIS, de la mission de Mupa.

VI. — Lacertidæ

Les Lézards appartenant à cette famille, la seule représentée en Europe centrale, sont bien connus : la forme est svelte et allongée, les pattes bien développées, l'allure rapide. Les écailles céphaliques sont grandes, peu nombreuses, symétriques et comprennent dessus la tête, d'avant en arrière, une rostrale, deux nasales, deux préfrontales, une frontale, deux frontopariétales, deux pariétales, une interpariétale et des susoculaires, quand le nombre est complet. Les écailles ventrales sont différentes des dorsales, plus grandes et disposées en séries régulières. La langue est longue, profondément bifurquée, couverte de papilles écailleuses ou de plis obliques. Ordinairement des pores fémoraux et souvent un collier d'écailles différenciées sous le cou.

En Angola existent 10 espèces de cette famille, répartis en 6 genres.

Genres

1. Pas de frontopariétale ; queue déprimée, denticulée latéralement ; deux séries de grandes plaques lisses le long du dos et de la ligne vertébrale. *Holaspis*.
— Frontopariétales présentes ; queue non ou à peine déprimée 2.
2. Un collier formé d'écailles gulaires différenciées. 4.
— Pas de collier. 3.
3. Des pores fémoraux ; écailles dorsales, lamelles inférieures des doigts et écailles céphaliques fortement striées et carénées. *Ichnotropis*.
— Pas de pores fémoraux. Ecailles dorsales petites. Doigts denticulés latéralement. *Aporosaura*.
4. Lamelles digitales inférieures lisses ou seulement tuberculeuses non frangées latéralement. *Nucras*.
— Lamelles digitales carénées ; doigts non frangés. *Eremias*.
— Lamelles digitales carénées ; doigts frangés latéralement. *Scaptira*.

Espèces

Nucras GRAY

Une espèce en Angola : *tessellata* SMITH.

Ichnotropis PET.

1. Frontonasale divisée longitudinalement ; suboculaire n'atteignant pas la lèvre ; 46 à 48 séries longitudinales d'écailles ; 13 à 16 pores fémoraux. *squamulosa* PET.
— Frontonasale simple ; suboculaire atteignant ordinairement la lèvre ; 8 à 13 pores fémoraux ; 34 à 40 séries d'écailles. 2.
2. Préfrontales ordinairement en contact avec la première supranasale. Membre postérieur replié en avant atteignant l'aisselle ou l'épaule chez les mâles. *bivittata* Boc.
— Préfrontales ne touchant pas ordinairement la première supraoculaire. 3.
3. Membre postérieur du mâle arrivant, rabattu en avant, entre l'épaule

et l'oreille. Première supraoculaire égale ou plus courte que l'espace la séparant de la deuxième loréale.

— Membre postérieur arrivant entre l'œil et l'oreille ; première supraoculaire plus longue que cet espace.

Eremias WIEGM.

1. Ecailles ventrales en 6 séries longitudinales. Supraoculaires entourées complètement de granules (s. g. *Lampremias*).

— Ecailles ventrales en 10 séries. Paupière inférieure munie d'un grand cercle transparent, avec une seule écaille (s. g. *Mesalina*).

Scaptira WIEGM.

Une espèce en Angola : *reticulata* BOC.

Aporosaura BLGR.

Une espèce en Angola : *anchietæ* BOC.

Holaspis GRAY

Une espèce en Angola : *guentheri* GRAY.

Catalogue

1. *Nucras tessellata* SMITH : BOC., BLGR., MONARD : Maconjo, Caconda, Mossamédès, Kapelongo.
2. *Ichnotropis squammulosa* PET. : MONARD : Kapelongo.
3. *I. bivittata* BOC. : BOC., BETH.-FER., BLGR., MONARD : abondant dans les hauts plateaux : fl. Cuce, Bragança, Ebanga, Bimbi, Kasinga, Kului, Sangevé, Kalukembé, Kuvangu.
4. *I. longipes* BLGR. : MONARD : Lunda, Mupanda, Chimporo, fl. Mbalé.

5. *I. capensis* SMITH (*) BOC. ?

6. *Eremias lugubris* SMITH : BOC., BLGR., MONARD : Benguela, Catumbela, Dombé, Capangombé, Maconjo, Quissangue, Konondoto, Ponang Kuma, Huxé, Quanza, Mupanda, Mulondo.

7. *E. benguellensis* BOC. : BOC., BLGR. : Benguela, Catumbela, Capangombé, Mossamédès, Caconda.

8. *Scaptira reticulata* BOC. : BOC., BLGR. : fl. Coroca, Benguela.

9. *Aporosaura anchietæ* BOC. (*Pachyrhynchus anchietæ* BOC.) : BOC., BLGR. : fl. Coroca.

10. *Holaspis guentheri* GRAY. : BETH.-FER., BLGR. : fl. Cuce, Caconda.

Collections

Nucras tessellata SMITH

BOCAGE : Herp. Ang. p. 30 ; BOULENGER, Cat. Liz. III, p. 52.

Trois exemplaires jeunes de Kapelongo.

Nous avons hésité quelque peu à attribuer ces individus à *tessellata* ; il n'y a en effet pas de granules, ou seulement un ou deux, entre les supraoculaires et les supraciliaires, et la longueur du pied égale environ la tête. Mais la coloration est exactement celle de la variété *tæniolata* ; il y a 27 à 29 séries transversales ventrales et 42 à 43 séries dorsales, 25 lamelles sous le quatrième orteil ; la tête est plus large que haute. Quelques-uns de ces caractères appartiennent à *emini* BLGR., mais comme nos exemplaires sont des jeunes et que leur coloration est typique, que *tessellata* d'autre part a été signalée déjà en Angola, nous les avons attribués à cette dernière espèce.

(*) Les espèces *capensis*, *bivittata* et *longipes* n'ont été bien distinguées ou créées qu'après la parution de l'« Herpétologie d'Angola et du Congo ». Il n'est donc pas possible de savoir exactement à quoi correspondent les individus de BOCAGE. Pour nous, il s'agit de *bivittata* et de *longipes*, le vrai *capensis* étant encore à découvrir en Angola. L'espèce que nous avions nommée *capensis bivittata* (Centre de l'Angola) est *longipes* (Chimporo, fleuve Mbalé).

Signalé en Angola par BOCAGE et BOULENGER ; distribution étendue: du Namaqualand au Natal, au Moçambique et au Zambèze.

Ichnotropis squamulosa PETERS

BOULENGER : Cat. Liz. III, p. 78.

Cinq exemplaires de Kapelongo.

Ils offrent quelques caractères particuliers: ainsi les préfrontales et les frontales offrent deux carènes fortes en plus de la striation ; l'interpariétale est tronquée en arrière, séparant largement les pariétales ; une petite occipitale est présente ; il y a une cinquantaine de séries d'écailles autour du corps. La coloration est bien différente de celle des espèces du groupe *capensis* : d'un gris brun par dessus avec des taches claires en quatre séries, des taches transversales noires sur le dos et les flancs.

L'espèce est nouvelle pour la faune angolaise: elle est connue du Kalahari, du British East africain et des régions du Sud.

Ichnotropis bivittata BOCAGE

BOCAGE : Herp. d'Angola, p. 30 ; BOULENGER : Monogr. Lacert., II, p. 182.

Nombreux exemplaires venant d'Ebanga, Bimbi, Kasinga, Kuluï, Sangevé, Kalukembé, Kuvangu, Santo Amaro.

L'espèce créée par BOCAGE fut réunie plus tard avec *capensis* (voir Herpétologie d'Angola et du Congo), puis rétablie, avec les caractères différentiels que nous avons donnés plus haut. La coloration est assez stable dans les individus adultes: une couleur rouge-brun assez vive, deux rangées dorsales de taches noires et, plus ou moins marquée et encadrée de noir, une ligne blanche latérale naissant de la lèvre supérieure.

Très abondante dans la partie moyenne de l'Angola, l'espèce atteint le Congo belge (DE WITTE).

Ichnotropis longipes BOULENGER

BOULENGER : Monogr. Lacert., II, p. 188.

Neuf exemplaires venant de la région de Dala (Lunda). Nombreux exemplaires du fl. Mbalé, Chimporo (1^e voyage), Mupanda.

Les mâles sont très typiques ; leur membre postérieur, ramené en avant, dépasse l'oreille. Mais chez les femelles, il dépasse à peine l'épaule, comme l'a relevé DE WITTE. La couleur nous a paru un peu plus claire que dans *bivittata* ; la raie blanche latérale encadrée de noir existe aussi. Les exemplaires mâles du Chimporo étaient brillamment colorés: les pattes antérieures rouge-vif, les pattes postérieures marbrées de noir et de blanc ; les raies latérales très larges et coupées d'une bande blanche.

Distribution: Rhodésia du Sud et du Nord-Ouest, Dilolo (Congo) près de la frontière angolaise et aux portes de la Lunda d'où viennent nos exemplaires. Région du Sud de l'Angola, fleuve Mbalé, Chimporo, Mupanda, d'où nous avons rapporté des exemplaires à notre premier voyage, nommés à tort *Ichnotropis capensis* dans notre mémoire.

Eremias lugubris SMITH

BOCAGE : Herp. Ang. p. 31 ; BOULENGER, Cat. Liz. III. p. 84.

Mupanda, 1 exemplaire ; Mulondo, 16 exemplaires.

Nos exemplaires concordent tout-à-fait avec les descriptions classiques. Les jeunes sont très différents des adultes: noirs avec une raie dorsale continue, des raies latérales interrompues, des marques diverses sur la tête, la queue rouge et transparente. Les spécimens de taille moyenne ont déjà la livrée de l'adulte, un peu plus sombre cependant, avec la queue transparente chez le vivant ; les vieux sont d'une teinte générale plus claire, la queue n'est plus transparente et les écailles portent chacune une tache foncée.

BOCAGE dit que l'espèce est abondante sur le littoral (nous l'avons vue à Lobito), mais qu'elle devient rare à l'intérieur.

Distribution: Bechuanaland, Rhodésia du Sud, Transvaal, Ngami, Sud-Ouest africain.

VII. — Gerrhosauridæ

Les Lézards appartenant à cette famille ont ordinairement l'aspect des *Lacertidæ*; ce sont des bêtes agiles à longue queue, à membres bien développés. On les distinguera de ces derniers par la langue modérée, bifide en arrière, faiblement échancrée en avant, couverte de papilles écailleuses ou de plis convergeant en avant. Les écailles sont rectangulaires, ordonnées en séries ordinairement très régulières, transversales et longitudinales; un profond repli latéral est couvert d'écailles granuleuses, très différentes des dorsales et des ventrales, ces dernières différant aussi des dorsales. Sur la tête, des plaques céphaliques agrandies. Des pores fémoraux.

Nous avons ici décrit l'aspect des genres *Gerrhosaurus* et *Cordylosaurus*. Le troisième genre angolais, *Tetradactylus* (= *Caita*), est fort différent: les membres sont atrophiés, rudimentaires, parfois absents; l'animal long et très grêle a l'aspect d'un minuscule serpent, la queue est très longue par rapport au corps. Mais les écailles quadrangulaires et le pli latéral subsistent.

Trois genres et six espèces appartiennent à la faune d'Angola.

Genres

1. Membres bien développés. Narine percée entre deux nasales et la première labiale. Des préfrontales et des frontopariétales. Paupière inférieure écailleuse. *Gerrhosaurus*.

— Membres et narines comme dans *Gerrhosaurus*. Pas de préfrontales. Paupière munie d'un disque transparent. *Cordylosaurus*.

— Membres rudimentaires, les antérieurs parfois nuls. Pas de préfrontales. Paupière écailleuse. *Tetradactylus*.

Espèces

Gerrhosaurus WIEGM.

1. Écailles ventrales disposées en 14 ou 16 séries longitudinales. Bouclier tympanique grand. 18 à 21 pores fémoraux de chaque côté. *validus* SMITH.

— Écailles ventrales disposées en 8 séries. Nasales ordinairement en contact derrière la rostrale. 2.

2. Bouclier tympanique grand, en croissant. Tête (mesurée dès l'oreille) contenue 4 1/2 à 5 1/2 fois dans la longueur museau-anus. 14 à 18 pores fémoraux de chaque côté. *auritus* BOETTIG.

— Bouclier tympanique étroit. Tête contenue 4 1/2 à 5 fois dans la longueur ci-dessus. 14 à 20 pores fémoraux de chaque côté.

nigrolineatus HALLOW.

Tetradactylus MERR.

1. Les quatre membres présents, monodactyles; corps 72 mm, queue 250 mm. *africanus* GRAY.

— Les membres antérieurs nuls, les postérieurs rudimentaires, monodactyles. *lundensis* MONARD.

Cordylosaurus GRAY

Une seule espèce en Angola: *trivittatus* PET.

Catalogue

1. *Gerrhosaurus auritus* BOETTIG: BLGR., MONARD: Angola, Lunda.

2. *G. nigrolineatus* HALLOW: BOC., BETH.-FER., BLGR., MERTENS, ANGEL, MONARD: très répandu, Hanha, Bragança, Cabiri, région du Nord, Pungo-Adungo, Bihé, Katengué, Kwito, Santo Amaro, Vila-da-Ponte, fl. Mbalé, Kakindo, Chimporo, Kapelongo, Mulondo, Kampulu, Bimbi.

3. *G. validus* SMITH: BOC., BLGR.: fl. Chimba, Quilengues, Bihé.

4. *Tetradactylus africanus* GRAY (*Caita africana* GRAY): BOC., BLGR.: Quando.

5. *T. lundensis* MONARD: MONARD: Tyiumbwé supérieur.

6. *Cordylosaurus trivittatus* PET.: BOC.: Dombé, fl.: Coroca, Catumbela, Benguela.

Collections

Gerrhosaurus nigrolineatus HALL

BOCAGE : Herp. Ang. p. 35 ; BOULENGER : Cat. Liz. III, p. 122

Quatorze exemplaires venant de la Mission du Kuvangu, de Kapelongo, de Mulondo, du Bimbi, de Kampulu, Santo Amaro, fl. Mbalé, Kakindo, Chimporo.

Nom indigène: *Intyili* (ngangela).

C'est un des Lézards les plus communs d'Angola, et nous l'avons aperçu maintes fois dans nos promenades, ou, plus souvent encore, entendu sa fuite rapide dans les herbes. Il affectionne surtout la lisière des forêts où il trouve en abondance les fourmis dont il fait sa nourriture. Sa queue est très fragile et les individus mutilés sont nombreux ; comme chez nos Lézards, elle repousse parfois en double.

Nos individus sont tous bien semblables: d'un beau brun avec une ligne latérale claire, naissant du sourcil, des taches claires sur les flancs et des foncées sur le dos ; le ventre est blanchâtre.

Les auteurs qui ont écrit sur l'herpétologie d'Angola le signalent tous comme très commun. Il doit occuper l'aire entière de la colonie ; cependant, à lire les stations où il est mentionné, on pourrait le croire plus abondant sur les plateaux que sur le littoral.

En dehors d'Angola, il est répandu dans la Rhodésia du Sud, dans le Kalahari, dans le Gabon, l'Uganda et en de nombreux points du Congo belge.

Certains auteurs en font une sous-espèce du *flavicularis* WIEGM.

Gerrhosaurus auritus BOETTGER

BOULENGER : Ann. of S. African Museum, V, IX, p. 455.

Un exemplaire venant de la Lunda. Il offre bien les caractères de l'espèce: la grande et large écaille auriculaire, placée comme un volet devant l'orifice, et bien différente de l'étroite écaille de *nigrolineatus*. En outre, les nasales de notre exemplaire ne se tou-

chent que par un point derrière la rostrale, celle-ci touche la rostronasale sur un point, la suture des préfrontales est plus courte, et les pariétales sont aussi longues que larges, tandis qu'elles sont plus allongées chez l'autre espèce. La coloration est aussi différente: d'un ton général plus gris, les écailles du haut des flancs ayant leur bord supérieur clair, ce qui engendre plusieurs lignes claires.

L'espèce n'est signalée en Angola que par BOULENGER dans sa revision des Reptiles du Sud africain, mais sans autre référence. Peut-être est-ce aussi l'espèce qu'indique BOCAGE d'après VON MECHOW sous le nom de *multilineatus*, à Malange (p. 36).

Tetradactylus lundensis n. sp.

Cinq individus venant de la Lunda, sur les bords du Tyihumbwé supérieur. Ces exemplaires m'ont été apportés le premier jour de mon installation sur les bords d'un petit ruisseau, affluent du Tyihumbwé, d'une petite prairie marécageuse qui s'étendait devant mon campement. Je n'en ai pu obtenir d'autres plus tard. J'en ai soumis un exemplaire à M. DE WITTE, qui a récemment décrit une espèce très voisine de nos exemplaires, *T. boulengeri*. Il m'écrivit à ce sujet: « J'ai comparé le *Tetradactylus* de l'Angola avec le type de *T. boulengeri*; la forme et les dimensions de l'interpariétale sont tout à fait différentes, de même que les stries des plaques céphaliques. Celles du *boulengeri* présentent l'aspect suivant (dessin en ramification continues) tandis que celles du *Tetradactylus* de l'Angola n'ont pas cet aspect ramifié. Le nombre d'écailles des séries ventrales et dorsales est le même que pour le *T. boulengeri* et je ne trouve pas de différences notables pour les stries et les carènes des écailles car vous trouverez des traces de stries sur tout le corps ». En conséquence, nous avons cru bien faire en créant ici une espèce nouvelle, bien définie de *T. boulengeri*.

Le type mesure 248 mm de longueur totale, dont 53 pour le corps et 195 pour la queue. Son diamètre près de l'anus est de 5 mm, la hauteur du corps égale sa largeur. La tête mesure 8,7 mm, comptés du bord postérieur de l'orifice auriculaire. Les membres antérieurs ont complètement disparu extérieurement ; les membres postérieurs sont réduits à de courts stylets de chaque

côté de l'anus ; ils mesurent 2 mm, sont monodactyles et entourés d'une seule écaille. Le pli latéral est profond, commence à la commissure buccale et est garni, surtout en avant, de petites écailles granuleuses. Pas de pores fémoraux.

La couleur générale est d'un brun foncé olivâtre, devenant un peu plus claire sur les flancs, cessant brusquement à la ligne latérale. Dessous blanchâtre, un peu teinté de jaunâtre sous la gorge.

Les écailles latérales antérieures sur une rangée au-dessus et au-dessous du pli latéral, sont mi-partie bleuâtre, mi-partie foncées, ce qui dessine de petits traits verticaux sur cete partie du corps.

Tête, en forme de coin dont l'arête serait verticale, à peine plus large que le corps. Rostrale triangulaire, plus haute que large. Nasales rhomboïdales, se touchant par une courte suture derrière la rostrale ; narines percées dans la nasale. Loréale quadrangulaire, aussi haute que large à la base. Préfrontale unique, en forme de croissant à extrémités tronquées. Frontale grande, à bord antérieur arrondi, à bord postérieur triangulaire, à côtés un peu concaves, touchant les trois susoculaires. De celles-ci, la seconde est la plus grande. Une petite plaque, de position un peu ambiguë, leur fait suite ; mais comme elle n'est pas striée, je pense qu'elle doit être considérée comme une temporale. Frontopariétales petites, rectangulaires, se touchant par un angle. Interpariétale petite, rhomboïdale, deux fois plus longue que large. Pariétales grandes, à six côtés, tronquées carrément en arrière, formant derrière l'interpariétale une longue suture. Trois supraciliaires, la première très grande. Deux grandes temporales, précédées de la plaque ambiguë dont nous avons déjà parlé. Au dessous des temporales une rangée de trois écailles superposées aux deux dernières labiales. Deux labiales antérieures à la suboculaire, celle-ci grande allongée. Trois labiales inférieures et deux paires de plaques gulaires. Une symphysiale.

La préfrontale, la frontale, trois supraoculaires, les frontopariétales, l'interpariétale et les pariétales sont striées en long de courtes stries parallèles, séparées les unes des autres et ne formant que rarement des anastomoses. Ce caractère est particulier à l'espèce et, en même temps que la forme de l'interpariétale, la distingue de *boulengeri*.

Les écailles nuquales sur cinq rangées transversales environ sont seulement striées et comptent chacune une dizaine de stries

parallèles, très rarement anastomosées. Puis une forte carène médiane apparaît sur chaque écaille et va en se renforçant un peu jusqu'à l'extrémité de la queue. En même temps, subsistent sur les côtés un nombre variable de stries, qui s'affaiblissent peu à peu. Les écailles ventrales sont lisses sous le ventre, carénées sous la queue. Il y a sur le corps 12 séries longitudinales d'écailles et 6 sous le ventre ; l'extrémité de la queue ne compte plus que 8 carènes. Sous la gorge, il y a une rangée impaire de plaques, sur 11 à 12 rangées transversales ; puis commencent les ventrales, dont je compte 52 rangées transversales. Trois grandes préanales.

Les autres exemplaires mesurent : 67+160 mm ; 57+130 ; 45+150 mm.

VIII. — Scincidæ

Les Scinques qui constituent cette famille se reconnaissent au premier abord par leurs écailles cyclohexagonales, imbriquées, de même forme sur le dos et sur le ventre, souvent multicarénées sur le dos ; par leur langue modérée, libre et faiblement échancrée à l'extrémité. Les membres sont parfois très courts et disparaissent même complètement dans quelques genres.

Ils sont abondamment représentés en Angola par 28 espèces et une variété, dont plusieurs limitées à la colonie.

Genres (*)

1. Narines ne touchant pas la rostrale, percées dans la nasale ou entre la nasale et les circumnasales ou la première labiale. 3.
— Narines touchant la rostrale et percées entre celle-ci et la nasale ou la première labiale. *Sepsina*.
- Narines percées dans la très grande rostrale, mais jointes à son bord postérieur par un sillon. Pas de membres. 2.
2. Paupière inférieure présente. *Acontias*.
— Paupière inférieure nulle. *Typhlacontias*.

(*) Extrait de BOULENGER : Cat. of Liz. III. 1887.

3. Paupière inférieure immobile, transparente, couvrant l'œil.
Panaspis (Ablepharus).
 — Paupière inférieure normale, mobile. 4.
4. Incision palatale s'étendant en avant jusqu'au plan mené par le centre de l'œil. Membres bien développés (dans les espèces d'Angola). *Mabuia*.
 — Incision palatale ne s'étendant pas jusqu'au plan mené par le centre des yeux. Membres très courts, rudimentaires (dans les espèces d'Angola).
Lygosoma.

Espèces

Mabuia FITZ.

1. Ecailles des soles lisses, ni carénées, ni épineuses; écailles subdigitales ordinairement non carénées. 2.
 — Ecailles des soles et subdigitales carénées ou épineuses. 9.
2. Suboculaire très rétrécie vers le bas, n'atteignant parfois pas le bord de la lèvre. 3.
 — Suboculaire peu ou pas rétrécie vers le bas, bordant largement la lèvre. 4.
3. Deux frontopariétales; 36 à 40 rangées d'écailles. Gris avec une tache noire de l'œil au membre antérieur. Grande taille. *bionotata* BOC.
 — Frontopariétale unique; lobes auriculaires longs. Tacheté et deux ou trois raies oculaires de chaque côté. *bayonii* BOC.
4. Dorsales multicarénées (4 carènes ou plus par écaille). 32 séries d'écailles autour du corps. Tacheté; labiales tachées de clair; une raie claire de l'œil à l'épaule. *maculilabris* GRAY.
 — Dorsales tricarénées. 5.
5. 36 à 44 séries d'écaillés. 5 raies claires ordinairement. *quinquetæniata* GRAY.
 — 34 rangées d'écailles au plus. 6.
6. Ecailles subdigitales carénées; 30 à 32 séries. 7.
 — Ecailles subdigitales lisses. 8.
7. Nasales séparées; écailles dorsales faiblement carénées; 2 ou 3 grands lobes auriculaires. 3 raies dorsales. *occidentalis* PET.
 — Nasales en contact derrière la rostrale. 5 raies. *ivensii* BOC.

8. 28 à 32 séries; 6 à 7 supraciliaires; postnasale touchant la deuxième labiale; nucales carénées. Une bande latérale sombre, plus ou moins distincte. *raddonii* GRAY.
 — 32 à 34 séries; 6 à 7 supraciliaires; postnasale en contact avec la deuxième labiale; préfrontales formant une suture médiane. Grande taille. Uniforme ou taché, ou raie dorsolatérale claire. *perrotetii* GRAY.
9. Le membre postérieur, rabattu en avant, n'atteint pas l'aisselle. 10.
 — Le membre postérieur atteint l'aisselle. 13.
10. Ecailles dorsales lisses. 3 raies sur le corps. *lævis* BLGR.
 — Ecailles dorsales à 3 carènes. 14.
 — Ecailles dorsales à 5 carènes. 11.
11. 30 à 32 rangées d'écailles autour du corps. 6 séries de taches. *punctulata* BOC.
 — 36 à 38 rangées d'écailles. 12.
 — 42 rangées d'écailles. 6 bandes sombres sur le corps. *ansorgii* BLGR.
12. 4 ou 5 lobes auriculaires très allongés. 5 bandes claires. *bocagei* BLGR.
 — 3 lobes auriculaires courts. Tacheté. Une raie dorsolatérale claire. *chimbana* BOC.
13. Dorsales tricarénées. Deux bandes latérales claires; des stries dorsales foncées. *acutilabris* PET.
 — Dorsales à 5 carènes, 34 à 38 rangées d'écailles. Suboculaire ne touchant pas la lèvre. Uniforme ou avec 6 bandes sombres. *sulcata* PET.
14. Suboculaire peu rétrécie vers le bas, touchant la lèvre. Une bande latérale blanchâtre. *varia* PET.
 — Suboculaire très rétrécie vers le bas ou n'atteignant pas la lèvre. Pas de bande latérale blanchâtre. 15.
15. 38 à 40 séries d'écailles; forme arrondie; dessus unicolore; loréales plus hautes que longues. *striata angolensis* n. ssp.
 — 32 à 36 séries; des bandes dorsolatérales; forme déprimée; loréales plus longues que hautes. *striata* PET.

Lygosoma (s. g. *Riopa* GRAY)

1. Membres pentadactyles. 2.
 — Deux doigts, trois orteils. Corps allongé, serpentiforme; couleur bleuâtre dessous, 4 bandes sombres tachetées. *anchieta* BOC.
2. Supranasales imparfaitement séparées des nasales. Dorsales lisses. Couleur grisâtre uniforme. *modestum* GÜNTH.

— Supranasales séparées des nasales. Pas de nuquales agrandies. Dorsales lisses ou carénées. Unicolore ou tacheté. *sundevalli* SMITH.

Ablepharus FITZS. et *Panaspis* COPE

1. Frontopariétale simple; interpariétale distincte. Uniforme ou avec raies noirâtres dorsales; une bande claire dorsolatérale.

Ablepharus wahlbergi SMITH.

— Frontopariétales doubles. Bronzé avec 4 raies sombres et deux claires.

Panaspis cabindæ (*) BOC.

Sepsina BOC.

1. Membres antérieurs et postérieurs présents, tridactyles. 2.

— Membres antérieurs nuls, postérieurs monodactyles. *bayonii* BOC.

2. Membres antérieurs mesurant les 2/5 des membres postérieurs; troisième orteil le plus long; interpariétale plus étroite que la frontale. *copii* BOC.

— Membres postérieurs mesurant la 1/2 des membres postérieurs; deuxième orteil le plus long. Interpariétale plus étroite que la frontale.

angolensis BOC.

Acontias CUV.

Une seule espèce en Angola: *plumbeus* BIANCONI.

Thyphlacontias BOC.

1. Deux petites supranasales présentes. *punctatissimum* BOC.

— Pas de supranasales. Deuxième labiale bordant l'œil. *rohani* ANGEL.

Catalogue (**)

1. *Mabuia acutilabris* PET.: BOC., BLGR., MONARD: Bragança, Benguela, Lobito, Catumbela, fl. Coroca.

(*) DE WITTE (Rev. Zool. Bot. afric. XXIX, I, 1936, p. 29) avec PARKER ont établi que l'*Ablepharus cabindæ* BOC., à cause de la conformation de la paupière, fait en réalité partie du g. *Panaspis* COPE.

(**) Les synonymes employés par BOCAGE dans « Herpétologie d'Angola et du Congo » sont seuls indiqués.

2. *M. ansorgii* BLGR.: BLGR., MONARD: Caconda, Sangevé.
3. *M. bayonii* BOC.: BOC., BLGR.: Bragança, São Salvador, Huila, Caconda, Cahata, Cassange, Ambaca.
4. *M. binotata* BOC.: BOC., MERTENS, MONARD: Benguela, Catumbela, Dombé, Capangombé, Katengué, Mupa.
5. *M. bocagii* (= *petersii* BOC.) BLGR.: BOC., BETH.-FER.: Bragança, Dondo, Quibula, Pungo-Adungo, Cambondo, Angola Nord.
6. *M. chimbana* BOC.: BOC.: fl. Chimba, Capangombé, Maconjo, Quindumbo.
7. *M. ivensii* (*Lygosoma ivensii*) BOC.: BOC., MONARD: Quanza, Quando, Lunda.
8. *M. lævis* BLGR.: BLGR.: Maconjo.
9. *M. maculilabris* GRAY: BOC., BETH.-FER.: Dondo, Pungo-Adungo, Golungo Alto.
10. *M. occidentalis* PET.: BOC.: fl. Coroca.
11. *M. perrotetii* GRAY: BOC.: Pungo-Adungo.
12. *M. punctulata* BOC.: BOC.: fl. Coroca.
13. *M. quinquetæniata* GRAY (*): BLGR.: Pungo-Adungo.
14. *M. raddonii* GRAY: BOC., BETH.-FER.: Caconda, Bragança.
15. *M. striata* PET.: BOC., BLGR., ANGEL, MONARD: commun, Hanha, Benguela, Bihé, Huila, Kwito, Sangevé, Kapelongo, Kuluï, Kuvelaï, Humbi, Kambisa, Mupanda, Mupa, Indungu, Mulondo, Lunda.
16. *M. striata angolensis* n. ssp.: MONARD: Vila-da-Ponte, Bimbi.
17. *M. sulcata* PET.: BOC.: fl. Cuce, Caconda, Capangombé, Hanha.
18. *M. varia* PET.: BOC., BETH.-FER., MONARD: répandu, Hanha, Pungo-Adungo, Quilengues, Bihé, Vila-da-Ponte, Sangevé, Kapelongo, Ebanga, Kuvelaï, fl. Mbalé, Chimporo.
19. *Lygosoma anchietæ* BOC.: BOC., MONARD: Huila, Caconda, Galanga, Vila-da-Ponte, fl. Mbalé, Lunda.
20. *L. modestum* GÜNTH.: MONARD: Mupanda.

(*) Il s'agit vraisemblablement de *binotata*, que BOULENGER prend en synonymie avec *quinquetæniata*.

21. *L. sundevallii* SMITH: BOC.: littoral au S. du Quanza, Huila, Capangombé.
22. *Ablepharus wahlbergii* SMITH: BOC., BLGR.: Caconda, Cahata, Benguela, Bihé.
23. *Panaspis cabindæ* BOC.: BOC., BETH.-FER.: São Salvador, Dombé, Capangombé, Lucala, Catété.
24. *Sepsina angolensis* BOC.: BOC., BETH.-FER., BLGR., MONARD.: Bragança, Capangombé, Huila, Caconda, Quissangue, Quindumbo, Cahata, Malange, Hanha, Catété, Zembé, Pungo-Adungo, Quilengues, Benguela, Bihé, Chimporo, Kakindo, Kuvelaï, Ebanga, Bimbi, Indungu, Kalukembé.
25. *S. bayonii* BOC.: BOC., BETH.-FER.: Luanda, Ambriz, Carangigo, Golungo Alto.
26. *S. copii* BOC.: BOC.: littoral, Dombé, Bibala, Loanda, Novo Redondo.
27. *Acontias plumbeus* BIANCONI: MONARD: Mupa.
28. *Typhlacontias punctatissimus* BOC.: BOC.: fl. Coroca.
29. *T. rohani* ANGEL: ANGEL, MONARD: Lwankundu, Chimporo.

Collections

Mabuia ivensii BOCAGE

Lygosoma ivensii BOCAGE. Herp. Ang. p. 48; BOULENGER, Cat. Liz. III, p. 197.

Trois exemplaires venant des environs de Dala (Lunda).

L'espèce, découverte en Angola par BOCAGE, est citée sur les bords du Quanza et du Quando. Elle n'a pas été découverte ailleurs à notre connaissance. La nouvelle station élargit à l'Est son aire distributive.

Nos trois exemplaires mesurent:

| | | | |
|----------------------|--------|-----|-----|
| Longueur totale | 335 mm | 280 | 210 |
| Du museau à l'anus | 129 | 95 | 95 |
| Longueur de la queue | 206 | 185 | 115 |
| Membre antérieur | 23 | 19 | 19 |
| Membre postérieur | 35 | 27 | 28 |

Ils comptent 30 rangées d'écailles autour du corps. Dans l'écaillure de la tête, je remarque que les pariétales forment une courte suture derrière l'interpariétale, contrairement à ce que dit BOULENGER et d'accord avec la restriction de BOCAGE: « pariétales en général séparées par l'interpariétale ». Dans la coloration, nos individus montrent tous une ligne supplémentaire blanchâtre sur les flancs, plus ou moins marquée, ce qui porte à sept le nombre total des lignes au lieu de cinq (BOCAGE et BOULENGER).

Mabuia varia PETERS

BOCAGE: Herp. Ang. p. 43; BOULENGER: Cat. Liz. III, p. 202.

Huit exemplaires venant du Kuvangu, de Sangevé, de Kapelongo, d'Ebanga et du Kuvelaï. Du premier voyage: Kuvangu, fleuve Mbalé, Chimporo.

L'espèce paraît moins commune en Angola que sa congénère *striata*. Elle y est citée par BOCAGE comme fort répandue et par BOULENGER à Pungo-Adungo, Quilengues, Bihé.

Nos individus montrent deux systèmes de coloration, bien tranchés. Les premiers venant du Kuvangu et de Sangevé sont d'un gris noir uniforme sans tache; la raie longitudinale sur les flancs est présente, la tête est brunâtre; il y a parfois un vestige de la raie pâle dorsolatérale. Les seconds sont brun clair, la tête plus claire encore. Les raies latérales et dorsolatérales sont bien marquées et il existe, plus ou moins nettes et interrompues une quinzaine de lignes noires transversales sur le dos et les flancs; ils viennent de Kapelongo, Kuvelaï, Ebanga.

Il y a toujours cinq labiales avant la suboculaire: cette dernière surmonte la cinquième à la moitié environ de sa longueur. La postnasale n'est en contact qu'avec la première labiale.

Mabuia bayonii BOCAGE

BOCAGE: Herp. Ang. p. 38; BOULENGER: Cat. Liz. III, p. 201.

Cinq exemplaires venant du Kalukembé, de Santo Amaro et du Kavangu.

L'espèce ne paraît avoir été trouvée jusqu'à présent qu'en Angola. Ses stations sont: Bragança, São Salvador, Huila, Ca-

conda, Cahata, Cassange (BOCAGE), Ambaca et Bragança (BOULENGER).

La nouvelle station du Kuvangu étend vers le Sud-Est son aire de distribution.

L'unique exemplaire du Kuvangu mesure 200 mm de longueur dont 82 pour le corps, du museau à l'anus. Le membre antérieur mesure 19 mm, le postérieur 30. Dans son écaillure se remarquent les points suivants: l'internasale (frontonasale) est plus large que longue et ne touche pas la frontale par son angle postérieur; les préfrontales forment ensemble une courte suture. Il y a d'un côté quatre supraoculaires, et trois de l'autre. La suboculaire est placée entre la quatrième et la cinquième labiales. Les écailles dorsales ont un nombre variable de carènes, cinq au milieu du dos, mais quatre ou trois sur les flancs. 32 rangées d'écailles au milieu du corps.

Mabuia striata PETERS

BOCAGE: Herp. Ang. p. 41; BOULENGER: Cat. Liz. III, p. 204.

34 exemplaires venant de Sangevé, Kapelongo, Kuluï, Kuvelai, Humbi, Kambisa, Mupanda, Indungu, Mupa, Mulondo, Kuvangu, Lunda.

BOCAGE dit l'espèce commune en Angola; BOULENGER la cite à Benguela et Bihé. Elle nous a semblé beaucoup plus commune sur les hauts plateaux que sa congénère *varia*.

Nos exemplaires présentent tous une raie dorsolatérale claire plus ou moins marquée s'étendant jusqu'à mi-corps ou jusqu'à la racine de la queue, soulignée d'une plage plus foncée, naissant des yeux. De la lèvre supérieure part une strie claire qui s'arrête aux membres antérieurs. Les exemplaires les plus colorés ont des taches mi-partie noires, mi-partie blanches sur le dos et sur flancs. Les soles sont rougeâtres.

En général la suboculaire mesure un tiers de sa longueur totale à sa marge inférieure (78 % des cas); parfois moins, un quart ou un cinquième (9 %); parfois davantage, environ une demie (13 %). La suboculaire atteint toujours le bord de la lèvre. Il y a presque toujours 5 labiales supérieures avant la suboculaire (85 % des cas), plus rarement 6. La postnasale ne

touche que la première labiale, sauf dans quelques cas où elle entre en contact avec la deuxième labiale (15 %). La frontonasale touche le plus souvent la frontale, tantôt par son extrémité seule, tantôt par une suture plus marquée; plus rarement elle en est séparée par une courte suture des préfrontales. Les frontopariétales sont le plus souvent plus courtes que l'interpariétale (65 % des cas) plus rarement égales. Les pariétales se touchent derrière l'interpariétale dans la moitié des cas environ.

Mais ces variations affectent indifféremment les individus d'une station, sans former de variétés géographiques. Ces individus, à forme générale déprimée, à mâchoire peu renflée, à coloration striée, représentent, pensons-nous, la forme typique de cette espèce.

Mabuia striata angolensis n. ssp.

Nous avons rapporté du Kuvangu et du Bimbi un grand nombre d'individus (26) d'une forme de *Mabuia*, qui paraît au premier abord voisine de *striata*, mais qui s'en distingue cependant par une série de caractères qui paraissent constants. La forme est beaucoup plus massive et non déprimée comme dans *striata*; la coloration est différente, sans les raies dorsolatérales de cette dernière; les écailles des soles sont moins épineuses et l'écaillure de la tête montre certaines différences d'ordre secondaire; le nombre des séries d'écailles autour du corps est plus élevé et varie de 38 à 40. Nous avons soumis cette forme à M. le Dr. Roux qui partage notre manière de voir: c'est une forme nouvelle de *striata*, bien définie et qui, au Kuvangu où elle coexiste avec la *striata* typique, ne forme aucun métis.

Corps de forme plus arrondie, moins déprimée que dans *striata* typique; tête plus courte et plus épaisse, la racine de la mandibule plus renflée. Coloration toujours uniforme en dessus, d'un gris brun sans trace de raies ou de taches, même chez les jeunes. Dessous blanchâtre, la lèvre inférieure ordinairement pigmentée, la supérieure blanchâtre. Soles un peu pigmentées. Écailles des soles moins épineuses que dans *striata* typique, plutôt striées; 18 lamelles carénées sous le quatrième orteil. Écailles dorsales tricarénées. Écaillure céphalique normale: la suboculaire n'atteint ordinairement pas la lèvre, et si elle le fait, elle est

extrêmement rétrécie en bas (il n'en reste que le 1/10 environ ; 1/3 dans *striata*). Les loréales sont plus hautes que larges, contrairement à *striata*, ce caractère étant en rapport avec l'épaisseur de la tête. Il y a 5 ou 6 labiales antérieures à la suboculaire. Le nombre des rangées d'écailles autour du corps atteint 38 ou 40, est donc supérieur à celui qui est observé dans *striata*. Les autres détails de l'écaillage sont ceux de cette dernière.

L'aspect extérieur est déjà suffisant pour reconnaître cette sous-espèce du type. Comme notre attention sur ces différences n'a été attirée que dans l'étude *post mortem* de nos individus, nous n'avons pas noté de différences dans les mœurs. *Striata* est une espèce agile, pouvant courir sur les murs avec rapidité ; nous pouvons conclure, à l'examen des écailles des soles, que la variété est peut-être de mœurs plus terrestres.

Mabuia ansorgii BOULENGER

BOULENGER : A. M. N. A. (7) XIX. 1907. p. 212.

Trois exemplaires venant de Sangevé (Galangue).

Voisin de *sulcata* PET., mais en différant par une forme normale non déprimée, par la suboculaire atteignant la lèvre et rétrécie à son bord inférieur, et par la présence de 42 rangées d'écailles autour du corps.

Corps normal non déprimé ; museau obtus, à bords latéraux droits ; tête allant quatre fois et un quart dans la longueur du corps. Membre postérieur atteignant, rabattu en avant, juste l'aisselle. Queue médiocre, égale à la longueur du corps. Couleur brun olive dessus, blanchâtre dessous. Milieu du dos occupé par une raie de la couleur du fond, bordée de chaque côté de deux bandes étroites et rapprochées, noires ; puis vient une bande claire, plus large, une bande noire latérale et la couleur du fond, qui reprend en s'atténuant jusqu'au ventre. La tête est de la couleur fondamentale avec des macules noires.

Écailles dorsales quinquécarrées, mais chez un jeune elles n'offrent que trois carènes. Celles-ci s'effacent sur la queue. Écailles des soles carénées et épineuses ; lamelles sousdigitales tricarénées, chaque carène se terminant par une épine comme dans *sulcata*. Paupière avec un disque transparent. Trou auriculaire avec

trois ou quatre lobes courts à sa marge antérieure, de couleur rougeâtre.

Rostrale normale. Supranasales formant une courte suture derrière la rostrale ; frontonasale plus large que longue, rhomboïdale ; ne touchant pas la frontale ; préfrontales quadrangulaires, formant une courte suture derrière la frontonasale. Frontale rhomboïdale, son angle postérieur arrondi, en contact avec les deuxième et troisième supraoculaires, plus courte que les frontopariétale et interpariétale prises ensemble. Frontopariétales légèrement plus courtes que l'interpariétale. Pariétales se touchant juste derrière l'interpariétale. Quatre supraoculaires, la deuxième la plus longue. 5 supraciliaires, la deuxième la plus longue. Postnasale petite, ne touchant que la première labiale. Deux frénales, la deuxième la plus longue. Suboculaire atteignant la lèvre, très rétrécie vers le bas, son bord labial ne mesurant que le quart environ de son bord oculaire, son angle antérieur superposant en totalité ou en grande partie la labiale précédente. Cinq labiales antérieures à la sous-oculaire.

Longueurs des corps : 85 mm, 66 mm, 39 mm. Membres antérieurs 25, 22, 14 mm. Membres postérieurs 36, 31, 20 mm.

Mabuia binotata BOCAGE

BOCAGE : Herp. Ang. p. 46.

Pendant le séjour que je fis à Mupa (août 1933), j'ai recueilli neuf exemplaires d'une très grande espèce de *Mabuia*, d'âges divers, mesurant de 165 à 330 mm. Les exemplaires âgés sont d'aspect très massif, le plus gros mesurant 110 mm de tour au milieu du corps. Les plus jeunes sont plus graciles et offrent l'apparence de *M. striata* ; la queue est proportionnellement plus longue que chez l'adulte.

La couleur est très uniforme chez tous nos exemplaires. La surface supérieure entière est d'un gris légèrement teinté de brunâtre, sans tache et sans raie. Les flancs sont d'un gris plus pur, les faces inférieures blanchâtres. De l'œil jusqu'au dessus du membre antérieur s'étend une tache noire allongée qui teinte la partie supérieure de l'oreille ; elle est soulignée d'une bande plus blanche que le dessous, souvent indistincte, naissant à la lèvre supérieure.

La gorge est tachée de gris foncé chez les jeunes, indistinctement chez les vieux exemplaires. Les membres sont comme le dos à la face externe, comme le ventre à la surface interne.

Museau pincé latéralement, ses côtés distinctement concaves. Mâchoire inférieure renflée à la base; commissure buccale sinueuse. Canthus rostralis assez marqué; les labiales supérieures et les loréales formant une surface creuse. Orifices auriculaires obliques, aussi grands que la fente palpébrale, munis au bord antérieur de 3 courts lobules tronqués. Paupières munies d'un seul disque transparent.

Voici les détails de l'écaillage:

Rostrale normale, convexe à sa partie supérieure. Narines percées dans une nasale, situées en dessus ou un peu en arrière de la suture rostralabiale; nasale touchant la première labiale. Deux supranasales, en contact derrière la rostrale et touchant la première loréale. Une postnasale située au-dessus de la première labiale, touchant, chez quelques exemplaires, par leur angle, la deuxième labiale. Deux loréales, la première plus petite. Cinq labiales supérieures avant la suboculaire et deux après.

Suboculaire brusquement rétrécie, son extrémité antérieure superposée complètement à la cinquième labiale, les deux sutures labiales presque perpendiculaires. Quatre à six supraciliaires, la seconde la plus grande. Frontonasale rhomboïdale, plus large que longue, ne touchant ni la rostrale, ni la frontale.

Préfrontales formant une suture derrière la frontonasale, touchant par leur angle postérieur la deuxième supraoculaire. Frontale petite, formant un triangle avec les préfrontales égalant les frontopariétales et interpariétale prises ensemble. Interpariétale rhomboïdale, séparant complètement les pariétales, aussi longue que les frontopariétales. Pariétales plus larges que longues.

Quatre supraoculaires, les deuxième et troisième en contact avec la frontale, la deuxième touchant juste, par son angle antérieur les préfrontales.

Deux plaques nuquales, courtes et larges. Dans la région temporale, une écaille plus grande que les autres. Sept labiales inférieures; une symphysale suivie d'une mentale de même grandeur, touchant les deux premières labiales.

Ecailles dorsales tricarénées; les carènes cessant sur les flancs. 38 séries d'écailles autour du milieu du corps. Ecailles des

soles tuberculeuses, ni carénées, ni épineuses, 20 écailles tuberculeuses, non carénées, sous le quatrième orteil.

La patte postérieure, ramenée en avant, n'atteint pas l'aisselle, à peine le carpe du membre antérieur, ramené en arrière.

En arrière de l'anus les écailles deviennent multicarénées, puis, vers le milieu de la queue, les carènes s'effacent.

L'espèce paraît être assez abondante à Mupa: elle a des mœurs terrestres et ne paraît pas pouvoir monter sur les murs comme le font les *Mabuia* à soles épineuses.

| | N.os | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|---|------|-----|-----|------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| Longueur totale | mm | 242 | 226 | 310 | 225 | 195 | 168 | 260 | 252 | 260 |
| Du museau à l'anus | | 122 | 120 | 130 | 88 | 78 | 84 | 124 | 127 | 117 |
| Membre antérieur | | 35 | 37 | 41 | 27 | 23 | 26 | 37 | 40 | 35 |
| » postérieur | | 47 | 46 | 54 | 35 | 34 | 34 | 50 | 50 | 51 |
| Nombre d'écailles autour du corps | | 39 | 38 | 38 | 38 | 37 | 38 | 39 | 38 | 36 |
| Nombre d'écailles du museau à l'anus, sur une série | | 71 | 69 | 66 | 70 | 68 | 69 | 70 | 69 | 67 |
| Nombre de supraciliaires | | 6-6 | 6-6 | 5-6* | 6-6 | 5-6 | 6-6 | 5-5 | 5-6 | 6-6 |

C'est de *binotata* BOCAGE que ces exemplaires se rapprochent le plus; ils en ont la taille, la forme, la disposition des écailles, la couleur. Toutefois nous remarquons deux petites différences: la partie antérieure de la suboculaire est superposée complètement dans quelques exemplaires, en grande partie chez d'autres, à la labiale qui lui est juxtaposée, tandis qu'elle ne surmonte celle-ci que du tiers ou de la moitié dans *binotata*; la frontale est aussi longue environ que l'interpariétale et les frontopariétales réunies, tandis qu'elle est plus courte dans le type. Mais ces différences sont de minime importance.

Par contre la description de BOULENGER de *quinquetæniata* que cet auteur envisage comme ayant la priorité sur *binotata* ne s'applique pas à nos exemplaires. Ces deux espèces, comme le disait déjà BOCAGE, ne sont donc pas identiques et *binotata* doit subsister à côté de *quinquetæniata*.

Binotata paraît restreint à l'Angola; il n'est pas cité par DE WITTE au Congo, ni par HEWITT dans sa révision des Sauriens du Sud africain, où existe *quinquetæniata*. La localité de Mupa

(*) La troisième susoculaire sondée à une supraciliaire.

étend considérablement à l'Est son aire de distribution qui comprenait le littoral (Benguela, Catumbela, Dombe) et Capangombé.

MERTENS (1926) cite l'espèce sous le nom de *M. quinquetæniata binotata* à Katenge en disant: cette forme représente une forme locale si bien caractérisée de *M. quinquetæniata*, que l'on pourrait la considérer comme espèce propre; elle est caractérisée par une forme robuste, une tête courte et large, ordinairement 5 supralabiales antérieures, 36-38 rangées d'écailles, 5 supraciliaires et la coloration uniforme.

Mabuia acutilabris PETERS

BOCAGE: Herp. Ang. p. 46; BOULENGER: Cat. Liz. III, p. 208.

Un individu, venant de Lobito.

L'espèce est signalée en Angola à Carangigo, Benguela, Bragança, Catumbela, fl. Coroca. Au delà de l'Angola, elle s'étend plus au Sud dans le Damara, l'Herero, le Namaqua et dans le Congo. Elle ne semble pas exister dans la zone des hauts plateaux du Sud que nous avons explorée.

Lygosoma modestum GÜNTHER

BOULENGER: Cat. Liz. III, p. 306.

Cinq exemplaires venant de Mupanda (Kuanyama); nom indigène: *Ndevandela*.

Nous avons pensé d'abord avoir à faire à *Lygosoma sundevalli*, déjà citée en Angola par BOCAGE. Mais les supranasales imparfaitement séparées de la nasale et tous les détails de l'écaillure correspondent bien à la description de *modestum*, ainsi que la couleur et la forme générale.

L'espèce est nouvelle pour la faune angolaise; elle n'est pas citée par HEWITT et BOULENGER dans la faune de l'Afrique du Sud; ni par DE WITTE dans la faune du Congo; le catalogue des Lézards la mentionne seulement dans l'Est africain à Mpwapwa.

Nous n'avons rien appris concernant ses mœurs; il n'y a pas lieu de présumer qu'elles soient bien différentes de celles des autres Scinques.

Lygosoma anchietæ BOCAGE

BOCAGE: Herp. Ang. p. 50; BOULENGER: Cat. Liz. III, p. 316.

Trois exemplaires de la Mission du Kuvangu, du fleuve Mbalé et de la Lunda.

BOCAGE cite l'espèce à Huila, Caconda et Galanga. Nos trouvailles élargissent son aire de dispersion vers le Sud de la colonie. Elle n'est pas signalée par HEWITT dans l'Afrique du Sud, mais elle a été trouvée au Congo par DE WITTE et SCHOUTEDEN à Kanungu et Elisabethville.

Nos individus du Kuvangu et du fleuve Mbalé sont tout à fait conformes à l'excellente description de BOCAGE. L'exemplaire de la Lunda, pris près du poste de Dala est plus grand encore que ceux de BOCAGE: il mesure 56 cm de longueur totale; il offre quelques détails aberrants d'écaillure: les premières supraciliaires sont soudées à la première supraoculaire, des deux côtés de la tête. La suboculaire atteint la lèvre; elle est quadrangulaire et est précédée de 5 labiales.

L'espèce n'est pas citée par les autres auteurs qui ont écrit sur l'herpétologie d'Angola. Elle doit être partout très rare.

Sepsina angolensis BOCAGE

BOCAGE: Herp. Ang. p. 53; BOULENGER: Cat. Liz. III, p. 421.

Douze exemplaires: Chimporo, Kakindo, Kuvelaï supérieur, Ebanga, Bimbi, Kalukembé, Indungu. Nom indigène: *Otyivolovolo* (Kalukembé).

L'espèce paraît largement répandue en Angola, mais seulement sur les hauts plateaux. Elle est citée par BOCAGE à Bragança, Capangombé, Huila, Caconda, Quissangues, Quindumbo, Cahata, Hanha, Malange; par BETHENCOURT FERREIRA à Catété et Zembé; par BOULENGER à Pungo-Adungo, Quilengues, Benguela (s'agit-il de la ville ou du district?) et Bihé.

En dehors de l'Angola elle est citée à Léopoldville par DE WITTE (collection SCHOUTEDEN).

Elle vit de préférence dans les feuilles tombées et les amas de végétaux, à proximité des eaux. Pour se mouvoir, elle n'use que

des mouvements de reptation, sans employer ses membres, comme le fait du reste aussi le *Lygosoma anchietæ*.

Nos exemplaires concordent en tous points avec la description de BOCAGE.

Acontias plumbeus BIANCONI

BOULENGER : Cat. Liz. III, p. 428.

Trois exemplaires venant de Mupa (septembre 1933). Ils correspondent tout à fait à la description de BOULENGER, et ne sont certainement pas des *meleagris*. La couleur d'un gris foncé, à peine plus brune sur les faces ventrales, la rostrale et la mentale plus claires et tranchant sur l'uniformité de l'aspect, les détails de l'écaillage et notamment la première supraoculaire, plus grande que les deux suivantes prises ensemble, ne laissent aucun doute à cet égard. Mais notre trouvaille agrandit considérablement l'aire de dispersion de cette espèce. Elle est citée par BOULENGER en Mozambique, dans le Zululand, la colonie du Cap (East London), la baie de Lourenço Marquês (Delagoa Bay). HEWITT dit qu'elle se distingue mieux de *meleagris* par sa forme plus trapue et par sa couleur que par les détails des écailles. Nos exemplaires présentent ces caractères.

L'espèce est nouvelle pour la faune angolaise, où aucun autre *Acontias* n'est signalé.

Typhlacontias rohani ANGEL

ANGEL : Mission Rohan-Chabot, Reptiles, 1923, p. 6.

Un exemplaire en parfait état, venant du Chimporo.

Les détails de l'écaillage concordent tous avec la description de ANGEL ; la couleur est d'un gris très clair rayé longitudinalement de deux raies latérales grises commençant à la rostrale, traversant l'œil et se poursuivant jusqu'à l'extrémité de la queue. L'aspect général est finement pointillé. Il y a en plus une bande vertébrale peu marquée commençant à la rostrale ; ses bords sont plus foncés que le milieu, si bien qu'elle peut paraître double.

Le type provient de la rivière Lwankundu, sous-affluent du Kwando.

IX. — Anelytropidæ

Lézards sans membre, à écaillage homogène. Œil non visible ; pas de trou auriculaire. Une espèce.

Feylinia currori GRAY. Signalée par BOCAGE, BETHENCOURT FERREIRA et BOULENGER dans les districts du Nord : zone littorale, Ndala Tando, Zembé, Catari, Bom Jesus, Golungo Alto.

Nous ne l'avons pas trouvée et elle n'existe vraisemblablement pas dans le Sud de la colonie.

B. Sous-ordre Rhiptoglosses

Chamæleontidæ

Les Caméléons sont si différents des autres Lézards qu'on en fait actuellement un sous-ordre des *Squammata*, de même valeur que les Lacertiliens et les Ophidiens. Ce sont des animaux arboricoles, à pattes préhensiles, à queue enroulante, à corps comprimé, à langue extrêmement longue, protractile, instrument de capture des Insectes dont ils se nourrissent. Leur pouvoir de changer de coloration et de doubler leur volume par ingestion d'air sont bien connus.

Un genre avec cinq espèces habite l'Angola.

Espèces

Chamæleon LAUR.

1. Une série de granules agrandis forment une crête sur le gosier et parfois sur le ventre. Une ligne blanche du menton à l'anus. 2.
- Pas de crête sur la gorge, le ventre et le dos. Pas de lobes occipitaux. *namaquensis* SMITH.
2. Une série de tubercules agrandis formant une crête dorsale, au moins en avant. 3.

— Deux séries de tubercules agrandis le long de la ligne vertébrale. Une crête ventrale. *anchietæ* BOC.

3. Lobes occipitaux seulement indiqués, non mobiles. *gracilis* HALLOW.

— Lobes occipitaux mobiles, mais petits, séparés sur la ligne médiane. *quilensis* BOC.

— Lobes occipitaux grands, mobiles, à écailles plus grandes, joints sur la ligne médiane. *dilepis* (*) LEACH.

Catalogue

1. *Chamaeleon namaquensis* SMITH: BOC., BLGR.: Mossamédès.

2. *Ch. anchietæ* BOC.: BOC.: Huila, Lubango.

3. *Ch. gracilis* HARROW: BOC., BETH-FER., BLGR., MONARD: abondant au Nord du Quanza, Ambaca, Bragança, Dondo, Pungo-Adungo, Lembu, Seles, Ndala Tando, Cazengo, Ebanga, Lunda.

4. *Ch. quilensis* BOC.: BOC., BLGR., ANGEL, MONARD: fl. Quilo, Mayumba, São Salvador, Quanza, Lwankundu, Vila-da-Ponte, Kampulu, Ebanga, Kuluï.

5. *Ch. dilepis* LEACH.: BOC., BLGR., MONARD: abondant partout, Hanha, Quilengues, Bihé, Ebanga, Kalukembé, Santo Amaro, Vila-da-Ponte, fl. Mbalé, Kakindo, Kutato, Lobito, Mupanda.

Collections

Chamaeleon gracilis HALL

BOCAGE: Herp. Ang. p. 61.

Trois exemplaires: Ebanga et Lunda.

Les exemplaires typiques de cette espèce ont des lobes occipitaux très petits, seulement indiqués et non mobiles.

Nous avons déjà dit, dans le catalogue, la répartition en Angola de cette espèce. Elle est répandue dans l'Afrique tropicale.

(*) Ces trois dernières espèces sont mal délimitées, car il est possible que le développement des lobes occipitaux soit un caractère d'âge.

Chamaeleon quilensis BOCAGE

BOCAGE: Herp. Ang. p. 60.

Six exemplaires venant de Kampulu (près Kasinga), du Kuvangu, d'Ebanga, du Kuluï. Il eut été possible d'en prendre dans toutes nos stations, mais nous ne les avons pas recueillis.

Les exemplaires types de cette espèce ont les lobes occipitaux non réunis en arrière, relativement petits, mais mobiles et couverts d'écailles peu nettement plus grandes que celles des tempes.

Largement répandu en Angola, l'espèce est abondante aussi au Congo, et jusqu'à la Colonie du Cap.

Chamaeleon dilepis LEACH

BOCAGE: Herp. Ang. p. 59.

Trois exemplaires venant du Kuvangu et de Mupanda. Nombreux exemplaires vus dans toutes nos stations.

ANGEL fait de *quilensis* une simple variété de *dilepis*; notre matériel montre aussi des exemplaires intermédiaires entre les formes extrêmes. Du reste c'était aussi primitivement l'avis de BOCAGE.

Répandu dans toute l'Afrique tropicale.

C. Sous-ordre Ophidiens

Les Serpents d'Angola rencontrés jusqu'ici dans le territoire de la colonie au Sud du Congo, appartiennent à 5 familles, 35 genres et 71 espèces, répartis comme suit:

| Familles | Genres | Espèces |
|---------------------------------|--------|---------|
| Typhlopidae | 1 | 6 |
| Glauconidae | 1 | 2 |
| Boidae | 1 | 2 |
| Colubridae { Aglyphes | 12 | 25 |
| { Opisthoglyphes | 13 | 20 |
| { Protéroglyphes | 3 | 6 |
| Viperidae | 4 | 10 |

L'essentiel de nos connaissances sur le sujet a été excellemment résumé par BOCAGE dans son « Herpétologie d'Angola et du Congo ». Depuis lors, fort peu de choses ont été ajoutées par BETHENCOURT FERREIRA, BOULENGER, ANGEL, et nous-même. BOULENGER a donné en 1915 (Proc. Zool. Soc. London, p. 193) une liste des Serpents d'Angola et du Congo, avec des tables de détermination que nous reproduirons plus loin. Si la connaissance de la faune du Congo s'est considérablement enrichie depuis, on n'en peut dire autant pour celle d'Angola ; cela tient avant tout à l'excellence de la documentation de BOCAGE pour ce pays et aux abondants matériaux qu'il ne cessait de recevoir, tandis qu'à son époque le Congo était fort peu connu.

Le livre de BOCAGE, à cause du manque de tableaux synoptiques est difficile à consulter. C'est pourquoi nous donnerons des tables de détermination, basées sur des caractères apparents et tirées de l'œuvre de BOULENGER ; nous avons la conviction qu'ils seront utiles et qu'ils formeront un complément nécessaire à l'« Herpétologie ».

Table des Familles

1. Serpents à vie souterraine souvent de petite taille et vermiformes ; écailles ventrales semblables aux dorsales ; forme cylindrique ; bouche très petite et inférieure ; yeux cachés derrière l'écaille oculaire et peu visibles. 2.
— Serpents terrestres, de taille moyenne ou grande ; bouche grande ; yeux bien développés ; écailles ventrales beaucoup plus grandes que les dorsales. 3.
2. Écaille oculaire ne bordant pas la bouche, queue pas ou à peine plus longue que large. Dents à la mâchoire supérieure seulement.
Typhlopidae (1 genre : *Typhlops*).
— Écaille oculaire bordant la bouche ; queue au moins trois fois aussi longue que large. Dents à la mâchoire inférieure seulement.
Glauconidae (1 genre : *Glauconia*).
3. Écailles ventrales beaucoup plus étroites que la largeur du corps. Supraoculaire, si présente, partagée en deux ou plusieurs écailles ; des rudiments de membres postérieurs. Taille très grande ; non venimeux.
Boidae (1 genre : *Python*).
— Écailles ventrales au moins aussi larges que le corps. Supraoculaire simple ; écailles céphaliques non divisées en multiples petites écailles. Dents venimeuses nulles, ou situées en arrière ou en avant de la bouche. Si elles sont en avant, elles ne sont pas contenues dans un ample repli muqueux.
Colubridae (28 genres).

— Écailles ventrales comme chez les *Colubridae*. Écailles céphaliques souvent partagées en multiples petites écailles. Dents venimeuses toujours présentes, situées en avant et cachées dans un vaste repli muqueux.

Viperidae (4 genres).

(Note)

Il est difficile pour un non initié de reconnaître sûrement un Lézard sans patte d'un Serpent. Voici une table, basée sur les caractères extérieurs, qui permettra de se tirer d'affaire pour les espèces d'Angola :

1. Des vestiges de membres postérieurs ou antérieurs (voir aussi les Python, reconnaissables sans autre à leur énorme taille). 2.
— Aucun vestige de membres. 3.
2. Un pli latéral à écailles granuleuses. Écailles rectangulaires. Taille petite (30 cm au maximum). *Tetradactylus* (Lézard, famille des *Gerrhosauridae*).
— Écailles lancéolées, imbriquées. Taille plus grande (50 cm environ chez l'adulte). *Chamaesaura* (Lézard, famille des *Zonuridae*).
— Pas de pli latéral ; écailles ventrales homogènes. Taille très petite (tête et corps 72 mm, queue 43 mm).
Sepsina bayonii Boc. (Lézard, famille des *Scincidae*).
3. Corps non revêtu de vraies écailles, mais de segments rectangulaires, non séparés. *Amphisbaenidae* (Lézards). 4.
— Corps revêtu de vraies écailles, séparées.
4. Écailles ventrales beaucoup plus grandes que les dorsales. *Ophidiens* (Serpents), familles des *Colubridae*, *Viperidae* et *Boidae* (celle-ci avec des rudiments de membres postérieurs).
— Écailles ventrales peu différentes des dorsales. 5.
5. Yeux visibles extérieurement. 6.
— Yeux cachés sous des écailles, peu visibles. 7.
6. Une paupière inférieure. *Acontias* (Lézard, famille des *Scincidae*).
— Pas de paupière inférieure.
Typhlacontias (Lézard, famille des *Scincidae*).
7. Queue longue, égale au tiers du corps.
Feylinia (Lézard, famille des *Anelytropidae*).
— Queue courte, égale au $\frac{1}{15}$ du corps environ.
Glauconia (Serpent, famille des *Glauconidae*).
— Queue très courte, pas plus longue que large.
Typhlops (Serpent, famille des *Typhlopidae*).

I. — Typhlopidae

Serpents ordinairement de taille petite ou moyenne, vermiformes, à écailles toutes semblables; yeux peu apparents, cachés sous une oculaire. Queue courte, pas ou à peine plus longue que large. Dents à la mâchoire supérieure seulement. Vie souterraine.

Un seul genre *Typhlops* vit en Angola. On le reconnaîtra de *Glauconia*, qui lui ressemble extérieurement aux caractères donnés pour la famille.

L'œuvre de BOCAGE cite huit espèces de *Typhlops* en Angola, et une neuvième (*congicus*) dans le bas Congo. Mais BOULENGER réunit 4 des espèces de BOCAGE (*humbo*, *mucruso*, *petersii*, *hottentotus*) sous le nom conservé de *mucruso*. Tenant compte de *T. bocagei*, trouvé plus tard, (mais qui paraît rentrer dans *punctatus*) il subsiste 6 espèces.

Espèces

Typhlops SCHNEIDER

1. Museau arrondi, avec ou sans angle obtus horizontal. 2.
— Museau avec un tranchant horizontal, plus ou moins marqué. 4.
2. Œil distinct. 3.
— Œil non distinct; museau à angle horizontal assez marqué; fente nasale provenant du bord inférieur latéral de la rostrale; 30 à 32 rangs d'écailles au milieu du corps; diamètre du corps contenu 24 fois dans la longueur totale. *anchietæ* Boc.
3. Préfrontale plus que trois fois aussi grande que la supraoculaire, formant une suture très étroite avec la nasale, museau arrondi; 28 séries d'écailles au milieu du corps. *boulengeri* Boc.
— Préfrontale pas plus que deux fois aussi grande que la supraoculaire, formant une très large suture avec la nasale. Museau à angle obtus horizontal; 24 à 30 séries d'écailles autour du corps. *punctatus* LEACH.
4. Œil distinct; préoculaire présente, en contact avec une ou deux labiales supérieures:
— 28 à 30 séries d'écailles au milieu; diamètre du corps contenu environ 30 à 36 fois dans la longueur totale; fente nasale naissant du côté de la rostrale. *anomalus* Boc.

— 30 à 38 séries d'écailles au milieu; diamètre contenu 25 à 37 fois dans la longueur; fente nasale naissant de la première labiale. *mucruso* PET.

T. bocagei BETH-FER. (Jorn. Sc. Math. Phys. Nat. Lisboa, VII, p. 114) a le museau obtus, sans bord tranchant; 27 à 30 séries d'écailles; blanc-jaunâtre avec des macules noirâtres irrégulières. La description de BETHENCOURT FERREIRA, à laquelle manquent les dimensions du corps et la forme de la préoculaire, s'applique à celle de *punctatus*, var B. E. de BOULENGER.

Catalogue

1. *Typhlops boulengeri* Boc.: Boc.: Quindumbo, intérieur du Benguela; BETH.-FER.: fl. Luinha, Cambondo; MONARD: Ebanga.
2. *T. punctatus* LEACH: Boc.: São Salvador, Bragança, Cassangé; BLGR.: Golungo Alto; BETH.-FER.: fl. Luinha, Ndala Tando; MONARD: Ebanga.
3. *T. anchietæ* Boc.: Boc.: Huila; BLGR: Benguela.
4. *T. anomalus* Boc.: Boc.: Bibala, Huila, Caconda, Quibula, Cahata, Quindumbo; BLGR: Luango; BETH-FER.: Caconda; MONARD: Kuvangu, Ebanga, Bimbi.
5. *T. mucruso* PET. (= *humbo*, *hottentotus*, *petersii*): Boc.: Quissangue, Bibala, Caconda, Humbé.
6. *T. bocagei* BETH-FER.: BETH-FER.: Cabicula, Bom Jesus

Collections

Typhlops boulengeri BOCAGE

BOCAGE: Jorn. Sc. Math. Phys. Nat. Lisboa (2) III, 1893, p. 117 et Herp. Ang. p. 64; BOULENGER: Cat. Sn. III, p. 586.

Quatre exemplaires venant d'Ebanga.

Les écailles sont en 26 séries au milieu du corps pour les quatre exemplaires; la couleur est d'un bleuâtre clair sur lequel tranchent des lignes longitudinales noires, chacune d'elles chevauchant sur deux séries d'écailles. Il en résulte que le nombre des lignes serait le même que celui des rangées d'écailles si la ligne médiane ventrale, jaunâtre, n'en était toujours dépourvue. En outre, les

séries latérales sont moins marquées, ont l'aspect de zigzags ou de points séparés ou même disparaissent complètement. Le nombre des lignes complètes est d'environ 10 ou 12 avec une ou deux lignes latérales. La couleur noire s'efface sous une certaine incidence.

Les longueurs des exemplaires sont:

- N.º I: 145 mm: 4,5 rapport $\frac{1}{32}$
 N.º II: 193 mm: 6,4 rapport $\frac{1}{30}$
 N.º III: 156 mm: 5,6 rapport $\frac{1}{28}$
 N.º IV: 156 mm: 5,6 rapport $\frac{1}{28}$

Deux exemplaires ont été recueillis sur le sol, après une grande pluie; les deux autres m'ont été apportés par les indigènes; je n'ai pu savoir le nom dans leur langue.

La localité originale, Quindumbo, est à une faible distance d'Ebanga, d'où nous avons rapporté l'espèce. Elle a aussi été trouvée plus au Nord, fleuve Luinha et Cambondo (Loanda). En outre elle a été récoltée au Congo belge par DE WITTE, à Lukafu, région du Sud.

Typhlops punctatus LEACH

BOCAGE: Herp. Ang. p. 65; BOULENGER: Cat. Sn. I, p. 42.

Deux exemplaires venant d'Ebanga. Ils correspondent aux variétés B. E. de BOULENGER. Le dos est, dans notre plus grand exemplaire, presque complètement noir, quelques rares écailles ayant une tache jaune; sur les flancs, les taches jaunes se réunissent en grandes macules très irrégulières; le ventre est jaune avec des macules noires sur les côtés. Il y a 28 séries d'écailles au milieu. La longueur est de 480 mm, la largeur de 16; rapport: $\frac{1}{30}$.

Le deuxième exemplaire, plus petit, mesure 280 mm, avec un diamètre de 9; rapport: $\frac{1}{31}$. Il compte aussi 28 séries d'écailles et offre le même système de coloration, cependant le jaune domine davantage et arrive à former des lignes transverses irrégulières.

Les localités citées par BOCAGE, BOULENGER et BETHENCOURT FERREIRA sont toutes dans la région de Loanda, beaucoup plus au Nord. SCHOUTEDEN et DE WITTE l'ont rapporté de nombreuses stations du Congo belge où il paraît être de beaucoup le

plus fréquent des *Typhlops*. Toutefois leurs stations sont toutes situées au 10° degré de latitude Sud ou plus près encore de l'équateur. La localité d'Ebanga paraît être la plus australe de toutes.

T. punctatus appartient à la faune de l'Ouest et du Centre africains. La frontière entre cette région et la région australe peut être placée à la ligne de partage des eaux, entre le Quanza et le Cunéné; le Catumbela, dans le bassin duquel est situé Ebanga, appartient plutôt, par l'ensemble de sa faune, à la région équatoriale; la présence du *T. punctatus* corrobore cette conclusion.

Typhlops anomalus BOCAGE

BOCAGE: Herp. Ang. p. 70; BOULENGER: Cat. Sn. I, p. 47.

Quatre exemplaires: deux venant du Kuvangu (Vila-da-Ponte); un du Bimbi, un d'Ebanga. Ils sont ressemblants, d'un brun légèrement olivâtre dessus et jaunes dessous, les deux teintes passant graduellement l'une dans l'autre ou parfois avec une légère démarcation. Ils ont 30 ou 32 rangées d'écailles.

Le premier (Kuvangu) mesure 195 mm, et 6 de diamètre; rapport $\frac{1}{33}$. La tête est un peu plus foncée que le corps, mais le tranchant de la rostrale est jaune. Le deuxième mesure 235 mm et 8 de diamètre; rapport: $\frac{1}{30}$. Le troisième, d'Ebanga, est long de 250 mm et large de 7; rapport: $\frac{1}{35}$. Le dernier, le plus grand, est plus sombre que les autres, mesure 265 et 7,2 mm; rapport: $\frac{1}{37}$. BOCAGE dit, dans son Herpétologie, que le rapport varie de $\frac{1}{30}$ à $\frac{1}{36}$; et c'est certainement par erreur que BOULENGER donne $\frac{1}{20}$ dans sa table de détermination.

Typhlops anomalus n'est connu que de l'Angola; les localités citées plus haut sont toutes situées plus à l'Ouest que les nôtres; celles du Bimbi et du Kuvangu élargissent vers l'Est la distribution de l'espèce; celle d'Ebanga, par contre, est comprise dans l'aire déjà connue.

II. — Glauconiidæ

Serpents minuscules, vermiformes, souterrains, ressemblant extérieurement aux *Typhlopidae*. Ils en diffèrent par la constitution de la mâchoire supérieure, par la présence de dents à la man-

dibule seulement, et extérieurement, par une queue plus longue, au moins trois fois plus longue que large, et par les plaques oculaires qui bordent la bouche. Un seul genre en Angola: *Glauconia* (ou *Leptotyphlops*, *Stenostoma*) avec deux espèces.

Espèces

Glauconia GRAY

1. Museau à profil crochu, muni d'un tranchant horizontal. Diamètre du corps contenu environ 65 fois dans la longueur totale. *rostrata* Boc.
— Museau arrondi, sans tranchant horizontal. Rostrale prolongée en arrière au delà du niveau de l'œil, plus que deux fois aussi large que la nasale; supraoculaire pas plus grande que la préfrontale. Diamètre du corps contenu 60 à 80 fois dans la longueur. *scutifrons* PET.

Catalogue

1. *Glauconia rostrata* Boc. (*Stenostoma rostratum* Boc.): Boc.: Humbé.
2. *Gl. scutifrons* PET. (*Stenostoma scutifrons* PET.): Boc.: Novo Redondo, Catumbela, Bragança, Huila, Bibala, Capangombé, Caconda, Cahata; BLGR: Golungo Alto; BETH-FER.: Cazengo, Zembé; MONARD: Kapelongo, Ebanga, Bimbi, Kuvangu.

Collections

Glauconia scutifrons PETERS

BOCAGE: Herp. Ang. p. 71; BOULENGER: Cat. Sn. I, p. 68.

Kapelongo, un exemplaire; Kuvangu, un exemplaire; Ebanga, deux exemplaires; Bimbi, quatre exemplaires.

Plusieurs exemplaires sont des jeunes, ainsi qu'on peut le voir dans la table ci-dessous. La couleur est généralement brun foncé et le dessous plus clair; un des exemplaires du Bimbi a le bord des écailles un peu plus foncé, ce qui produit un dessin quadrillé; un autre de la même station a le bord des écailles plus clair, d'où un effet ponctué. Un individu d'Ebanga est gris, sans changement de teintes dessus ou dessous. Il n'offre aucune diffé-

rence dans l'écaillage. Le museau est ordinairement arrondi; l'exemplaire de Kapelongo l'a un peu crochu en dessous, mais sans arête tranchante.

| Dimensions | Longueur | Diamètre | Rapport | Queue | Rapport |
|-------------------|----------|----------|---------|-------|---------|
| Kapelongo I . . . | 175 | 2 | 1/87 | 11 | 1/16 |
| Kuvangu I . . . | 97 | 2 | 1/48 | 8 | 1/12 |
| Ebanga I . . . | 132 | 2,4 | 1/55 | 10 | 1/13 |
| » II . . . | 115 | 2 | 1/57 | 9 | 1/13 |
| Bimbi I . . . | 185 | 2,5 | 1/74 | 11 | 1/17 |
| » II . . . | 105 | 2 | 1/52 | 8 | 1/13 |
| » III . . . | 95 | 1,8 | 1/52 | 7,5 | 1/13 |

BOCAGE dit que l'espèce est plutôt répandue dans les hauts plateaux de la colonie et ne cite que deux localités du littoral: Novo Redondo et Catumbela. Les localités citées par BETHENCOURT FERREIRA et BOULENGER sont situées dans l'intérieur du Loanda, confirmant la thèse de BOCAGE. Nous n'avons pas travaillé sur le littoral angolais; mais nos trouvailles montrent que l'espèce s'étend plus loin vers l'intérieur et le centre de la colonie.

Glauconia scutifrons représente un élément austral de la faune d'Angola; elle est répandue dans le Sud de l'Afrique et dans le Damara. On voit par les localités angolaises citées plus haut qu'elle dépasse vers le Nord la limite communément admise et qu'elle atteint le bassin du Quanza. Toutefois elle ne semble pas exister au Congo.

III. — Boidæ

Serpents de très grande taille, avec des vestiges de membres postérieurs; supratemporale présente; préfrontale en contact avec la nasale. Les deux mâchoires munies de dents. Aucune dent venimeuse. Ventrales beaucoup plus étroites que le corps; supraoculaire partagée en plusieurs écailles.

Un seul genre, avec deux espèces, en Angola: *Python*. (Le genre *Calabaria* reconnaissable à sa tête non distincte du tronc, à sa queue courte, arrondie à l'extrémité, avec des subcaudales simples, est cité par BOCAGE à la côte de Loango).

Espèces

Python DAUD

1. Deux labiales supérieures munies de fossettes. Ecailles en 81 à 93 rangées. 63 à 77 subcaudales. *sebæ* GML.
— Cinq labiales supérieures munies de fossettes; écailles en 57 à 59 rangées; 46 à 47 subcaudales. *anchietæ* Boc.

Catalogue

1. *Python sebæ* GML. (*Python natalensis* SMITH): Boc.: Benguela, Maconjo, Mossamédès (intérieur), Loanda, fl. Giraül; MONARD: Ebanga, Chimporo, Vila-da-Ponte, Forte Roçadas.
2. *P. anchietæ* Boc.: Boc.: Catumbela.

Collections

Python sebæ GMELIN

BOCAGE: Herp. Ang. p. 72; BOULENGER: Cat. Sn. I. p. 86.

Vila-da-Ponte, un exemplaire; Chimporo, un exemplaire; Galange, un exemplaire. En outre j'ai vu l'espèce à Ebanga et à Forte Roçadas. Le plus grand de nos individus atteint 470 cm; il provient de Vila-da-Ponte, où nous en avons vu une peau plus grande encore. Nos deux autres dépouilles sont plus petites.

Il est remarquable que les auteurs qui ont écrit sur l'herpétologie d'Angola n'aient pas cité cette espèce, à l'exception de BOCAGE. Car le *Python* doit être fort répandu en Angola, à entendre les indigènes et les colons. Il fréquente d'ordinaire le voisinage des grands fleuves.

C'est une espèce largement répandue dans l'Afrique tropicale et australe. Par contre, le *Python anchietæ* de BOCAGE, n'a été trouvé qu'une seule fois, à Catumbela, en trois exemplaires. Il n'est plus cité dans la littérature depuis cette trouvaille.

Le nom indigène, chez les Ngangelas, est *Mboma*.

IV — Colubridæ

Cette famille se distingue des *Viperidæ*, principalement en ce que les maxillaires sont toujours horizontaux, et non verticalement érectiles. En outre, les dents venimeuses, si elles sont placées en avant (*Proteroglyphes*) ne sont pas contenues dans un vaste repli muqueux. La queue est d'ordinaire plus longue que chez les *Viperidæ*, la tête couverte de grands boucliers symétriques, jamais de petites écailles comme chez *Bitis* et *Atheris*. Toutefois, il faut convenir que les genres *Causus* et *Atractaspis* qui sont des *Viperidæ* ont l'aspect extérieur de certains *Colubridæ*.

Cette vaste famille se divise en trois séries parallèles:

Aglyphes: pas de dent venimeuses; toutes les dents pleines. Ordinairement une loréale et pas d'écaille suboculaire.

Opisthoglyphes: dents venimeuses situées en arrière de la bouche et précédées de dents pleines. Loréale présente ou absente; pas de suboculaire.

Protéroglyphes: dents venimeuses situées en avant; loréale absente; suboculaires souvent présentes.

La morsure des *Opisthoglyphes* n'offre en général aucun danger pour l'homme: le serpent ne peut ouvrir suffisamment la bouche pour que les dents à venin jussent l'atteindre. Par contre le venin des *Protéroglyphes* est aussi violent que celui des *Viperidæ*, et certaines espèces comme les *Naia* et surtout les *Dendraspis* sont très agressives.

A. *Aglyphes*

Genres

1. Loréale absente; nasale touchant les préoculaires; pupille verticalement elliptique; écailles fortement carénées, quelques latérales obliques.

Dasypeltis.

— Loréale présente.

2.

2. Museau avec un tranchant horizontal. Œil touchant les labiales; internasale et préfrontale simples; 15 à 17 rangées au milieu du corps; moins de 170 ventrales.

Prosymna.

- Museau arrondi, sans tranchant. 3.
3. Pupille verticalement elliptique (parfois peu nettement). 4.
— Pupille ronde. 6.
4. Ecailles non carénées, les vertébrales non élargies. Moins que 73 subcaudales. 5.
— Ecailles de la ligne vertébrale élargies, bicarénées; dorsales carénées, en 15 ou 17 rangées. *Simocephalus*.
5. Dorsales en 25 à 33 rangées; subcaudales simples ou doubles. *Boodon*.
— Dorsales en 15 ou 17 rangées; subcaudales en double rang. *Lycophidium*.
6. Dorsales en 13 à 23 rangées. Une ou deux temporales antérieures superposées. 7.
— Dorsales en 25 à 31 rangées. Deux ou trois temporales antérieures. Ecailles lisses ou obscurément carénées. *Pseudaspis*.
7. Une seule temporale antérieure. Dorsales 17 à 23. Moins que 165 ventrales. 8.
— Deux temporales antérieures. Narines dirigées en haut, une seule nasale, demi-divisée. Dorsales en 15 à 19 rangées. *Grayia*.
— Une ou deux temporales antérieures. Serpents bleus ou verts, à vie arboricole, à corps allongé; dorsales en 13 à 19 séries. 9.
8. Deux internasales. 17 ou 19 rangées de dorsales. *Tropidonotus*.
— Une internasale. Dorsales en 19 rangées. *Helicops*.
9. Ecailles lisses. 10.
— Ecailles carénées. Une seule temporale antérieure. Subcaudales carénées et échancrées à l'endroit de la carène. *Gastropyxis*.
10. Subcaudales non carénées latéralement. *Chlorophis*.
— Subcaudales carénées latéralement et munies d'une échancrure correspondant à la carène, semblables aux ventrales. *Philothamnus*.

Espèces

Tropidonotus KUHL

1. Dorsales en 19 rangées; anale divisée. *olivaceus* PET.
— Dorsales en 17 rangées; anale ordinairement simple. *fuliginoides* GÜNTH.

Helicops WAGLER

Une seule espèce: *bicolor* GÜNTH.

Boodon D. et B.

Une seule espèce: *lineatus* D. et B.

Lycophidium D. et B.

1. Ecailles en 15 séries; 153 à 155 ventrales; 23 à 32 subcaudales; 8 labiales supérieures, 3 touchant l'œil. *meleagris* BLGR.
— Ecailles en 17 séries, 8 labiales supérieures; rostrale environ deux fois aussi large que haute. 2.
2. Trois labiales touchant l'œil; pariétale longue. 3.
— Deux labiales touchant l'œil; 176 à 188 ventrales. *laterale* HALLOW.
3. 146 ventrales; 30 subcaudales. *semiannulis* PET.
— 164 à 192 ventrales; 30 à 45 subcaudales. *capense* SMITH.

Simocephalus GÜNTH.

1. Frontale à peine plus courte que la pariétale; 203 à 241 ventrales; 45 à 61 subcaudales. *capensis* SMITH.
— Frontale beaucoup plus courte que la pariétale; deux postoculaires; 240 à 256 ventrales; 75 à 124 subcaudales; deux labiales touchant l'œil. *poensis* SMITH.

Pseudaspis COPE

Une seule espèce: *cana* LINN.

Chlorophis HALLOW

1. Aucune trace de carène latérale ventrale:
— 8 labiales supérieures, 3°, 4°, 5° touchant l'œil; 1+1 temporales; 85 à 99 subcaudales; une ligne vertébrale brune bordée de jaune sur le fond vert. *ornatus* BOC.

- 2 labiales touchant l'œil; 1+2 temporales. *hoplogaster* GÜNTH.
 — Ventrales avec une carène latérale plus ou moins distincte; préanale divisée; dorsales en 15 rangées. 2.
2. Deux labiales touchant l'œil; 148 à 169 ventrales; 71 à 114 sous-caudales. 3.
 — Trois labiales touchant l'œil. 4.
3. Loréale deux fois aussi longue que haute. *neglectus* PET.
 — Loréale un peu plus longue que haute. *angolensis* BOC.
4. Préoculaire séparée de la frontale; corps très atténué en avant; 175 à 190 ventrales; 115 à 190 subcaudales. *heterolepidotus* GÜNTH.
 — Préoculaire en contact avec la frontale ou étroitement séparée; 150 à 182 ventrales; 90 à 133 subcaudales. *irregularis* LEACH.

Philothamnus SMITH

1. Au moins trois temporales (1+2) ou ordinairement davantage (2+2 ou 2+2+2); couleur verte avec ou sans taches ou barres noires.
semivariiegatus SMITH.
 — Trois temporales seulement (1+1+1 ou 1+2); une ligne vertébrale foncée; museau jaunâtre ou brun rougeâtre. *dorsalis* BOC.

Gastropyxis COPE

Une seule espèce: *smaragdina* SCHLEG.

Grayia GÜNTH.

1. Ecaillés en 17 à 19 rangées; 143 à 168 ventrales;
 — Temporale antérieure inférieure plus longue que sa distance de la loréale; 7 labiales supérieures (rarement 8); 89 à 102 subcaudales. *smithii* LEACH.
 — Temporale antérieure inférieure pas plus longue que cette distance; 8 ou 9 labiales supérieures; 71 à 84 subcaudales. *ornata* BOC.

Prosymna GRAY

1. Deux postoculaires; frontale plus large que la demi-largeur de la tête; 17 rangées de dorsales; 131 à 153 ventrales. *ambigua* BOC.

- Une postoculaire; préfrontale séparée de l'œil par la préoculaire; frontale plus étroite que la demi-largeur de la tête; 15 séries; 145 à 163 ventrales. *angolensis* BLGR.

Dasypeltis WAGLER

Une seule espèce: *scabra* LINNÉ.

Catalogue

1. *Tropidonotus olivaceus* PET. (*Mizodon olivaceus* PET.): BOC.: au Nord du Quanza, Pungo-Adungo, Malange; BLGR.: Pungo-Adungo.
2. *Tr. fuliginoides* GÜNTH., var: MONARD: Kalukembé.
3. *Helicops bicolor* GÜNTH.: BOC.: hauts plateaux, Bragança, Huila, Caconda, Quindumbo, Cahata, Luango; BLGR.: Bango; MONARD: Kalukembé, Kuvangu, Kakulakaze (Kului), Lunda (Tyihumbwé).
4. *Boodon lineatus* D. et B.: BOC.: Landana, Molembo, Loanda, Dondo, Bragança, São Salvador, Ambaca, Novo Redondo, Benguela, Catumbela, Dombé, Capangombé; BLGR.: Pungo-Adungo; BETH-FER.: fl. Luinha, Ndala Tando, Novo Redondo, Lemba, Caculo, Caconda; MONARD: Vila-da-Ponte, Kutatu, fl. Mbalé, Kakindo, Kalukembé.
5. *Lycophidium meleagris* BLGR.: BOC.: Ambriz, Ambrizete; BETH-FER.: Cabiré.
6. *L. laterale* HALLOW.: BETH-FER.: Ndala Tando.
7. *L. capense* SMITH: BOC.: Cabinda, São Salvador, Bragança, Malange, Galangue, Mossamédès, Caconda; BLGR.: Bihé; BETH-FER.: Golungo Alto; MONARD: Kalukembé.
8. *L. semiannulus* PET.: BETH-FER.: fl. Cuce.
9. *Simocephalus capensis* SMITH: ANGEL: fl. des Ganguelas (Kwando); MONARD: Vila-da-Ponte.
10. *S. poensis* SMITH (*Heterolepis poensis* SMITH): BETH-FER.: Cabicula.
11. *Pseudaspis cana* LINN.: BOC.: Caconda, fl. Cuce, Galangue; MONARD: Kuvangu, Sangevé.
12. *Chlorophis ornatus* BOC. (*Philothamnus ornatus* BOC.):

Boc.: Huila, Caconda, Cunéné, hauts plateaux ; BLGR.: Bihé, Benguela ; MONARD: Chimporo, Kutatu, Kalukembé.

13. *Chl. hoplogaster* GÜNTH.: MONARD: Bimbi.

14. *Chl. neglectus* PET.: ANGEL: fl. Loeti (Zambèze).

15. *Chl. angolensis* Boc. (*Philothamnus angolensis* Boc.): Boc.: Angola (var. *irregularis*); BETH.-FER.: Chingo.

16. *Chl. heterolepidotus* GÜNTH. (*Philothamnus heterolepidotus* GÜNTH.): Boc.: Dondo, Bragança, Quibula, Caconda, Casangué ; BLGR.: Bragança ; MONARD: Kutatu, Bimbi.

17. *Chl. irregularis* LEACH (*Philothamnus irregularis* LEACH): Boc.: Bragança, Loanda, Quissangué, Quindumbo, Caconda, Capangombé, Huila, Malange, Pungo-Adungo (*); BLGR.: Pungo-Adungo ; BETH.-FER.: Cambondo, Ndala Tando ; MONARD: Vila-da-Ponte, fl. Mbalé, Mupa.

18. *Philothamnus semivariatus* SMITH: Boc.: districts méridionaux: Catumbela, Capangombé, Quilengues, Huila, Humbé ; BETH.-FER.: fl. Cuce ; MONARD: Vila-da-Ponte, Kakindo, Chimporo, Kutatu.

19. *Ph. dorsalis* Boc.: Boc.: litoral, fl. Dandé, Loanda, Benguela, Catumbela, Pungo Adungo ; BETH.-FER.: Caconda.

20. *Gastropyxis smaragdina* SCHLEG. (*Hapsidophrys smaragdinus* BOIE): Boc.: Cazengo (région du Nord).

21. *Grayia smithii* LEACH (*Grayia triangularis* HALLOW.): Boc.: fl. Dandé ; BETH.-FER.: Cambondo.

22. *Gr. ornata* Boc.: Boc.: Bragança.

23. *Prosymna ambigua* Boc.: Boc.: Bragança ; MONARD: Vila-da-Ponte.

24. *Pr. angolensis* BLGR. (*Prosymna frontalis* non PET., Boc.): Boc.: Quissangué, Quibula, Quindumbo, Caconda, Huila, Maconjo, Bibala ; MONARD: Ebanga.

25. *Dasyplettis scabra* LINN.: Boc.: Ambaca, Catumbela, Dombé, Quissangué, Quindumbo, Gambos, Caconda ; BLGR.: Pungo-Adungo ; BETH.-FER.: Cambondo, Ndala Tando ; MONARD: Kakindo, Kuvangu.

(*) Quelques unes de ces stations concernent *angolensis*, espèce établie par BOCAGE en 1882, supprimée par son auteur dans son « Herpétologie d'Angola et du Congo », rétablie par BOULENGER (1915).

Collections

Tropidonotus fuliginoides GÜNTHER, var.

BOCAGE : Herp. p. 75 ; BOULENGER : Cat. Sn. I, p. 217.

Un exemplaire venant du Kalukembé. C'est un jeune individu mesurant environ 28 cm de longueur, et s'écartant un peu du type de *fuliginoides*. Ses yeux et ses narines sont franchement latéraux, comme dans ce dernier. Il possède 17 rangées d'écaillés au milieu du corps et non 19 comme *olivaceus*. Il ne montre que deux postoculaires et une préoculaire. La rostrale apparaît nettement sur le museau, l'anale est divisée. Le nombre des ventrales est de 130 celui des subcaudales de 62, nombres correspondant plutôt à *olivaceus*. La couleur est conforme à celle de cette dernière espèce: le dos est d'un rouge brun avec trace d'un raie vertébrale large plus foncée et bordée d'une série d'écaillés plus claires sur la moitié externe, noire sur la moitié interne. Les flancs sont noirâtres, et les écaillés ventrales, d'un blanc jaunâtre, ont le bord antérieur et les côtés ombrés d'un gris très foncé. On voit que quelques caractères s'appliquent à *olivaceus*, à l'exception de la direction des yeux et des narines, du nombre des écaillés dorsales et des proto-culaires qui sont de *fuliginoides*.

Nous avons soumis cet exemplaire à M. DE WITTE qui s'est volontiers chargé de le comparer avec ceux du Congo. Il pense qu'il s'agit d'une variété de *fuliginoides*: 1.° par les labiales supérieure (d'un côté 8, 4^e et 5^e touchant l'œil, 7 de l'autre, 3^e et 4^e touchant l'œil); 2.° par les postoculaires, dont 2 se sont soudées; 3.° par le nombre de dorsales; 4.° concernant le nombre de ventrales et de subcaudales, qu'il peut s'agir d'une variation; 5.° que pour l'anale, on en rencontre parfois des divisées dans *fuliginoides*. Il est malheureux que nous n'ayons collecté qu'un individu de cette forme, car la constance de ces caractères dans plusieurs exemplaires aurait permis la création d'une nouvelle espèce.

Tropidonotus olivaceus est cité par BOCAGE seulement au Nord du Quanza; *T. fuliginoides* est nouveau pour l'Angola, et élargit considérablement vers le Sud la distribution de cette espèce.

Helicops bicolor GÜNTHER

BOCAGE : Herp. Ang. p. 76 ; BOULENG. Cat. Sn. I, p. 274.

Six exemplaires venant du Kalukembé, du Kuvangu (Vila-da-Ponte), du Kakulakaze (affluent du Kuluï), du Tyihumbwé supérieur (Lunda). En outre deux exemplaires du Kalukembé de notre premier voyage.

Voici les caractéristiques de nos exemplaires:

1. Tyihumbwé: 19 séries de dorsales, 136 ventrales; 44 subcaudales. Brun olivâtre foncé sur le dos avec deux raies latérales d'un jaune brunâtre sur les cinquième et sixième rangées à partir des gastrostèges. Longueur 405 mm, queue 109 mm.
2. Tyihumbwé: 19 séries, 136 ventrales, 58 subcaudales. Même coloration, les bandes claires moins distinctes. 392 mm; queue 95 mm.
3. Kalukembé: 19 séries, 137 ventrales, 58 subcaudales. 460 mm, queue 108 mm. Même coloration, les bandes claires plus larges, occupant trois rangées d'écailles, mais peu marquées.
4. Kuvangu: 19 séries, 131 ventrales, 46 subcaudales, 300 mm, queue 60 mm. Raies larges, mais peu marquées.
5. Kakulakaze: 19 séries, 133 ventrales, 56 subcaudales, 360 mm, queue 86 mm. Raies latérales à peine marquées en avant, plus prononcées en arrière, larges.
6. Kakulakaze: 17 à 19 séries, 139 ventrales, 58 subcaudales, 235 mm, queue 53 mm. Même coloration, les raies latérales larges et peu marquées, surtout en avant.

Nos trouvailles élargissent considérablement dans l'Est l'aire distributive de cette espèce; le Kuvangu et la Lunda sont les localités connues les plus éloignées du littoral. L'*Helicops* n'a pas encore été trouvé hors de l'Angola. Il ne figure pas dans les collections de DE WITTE et SCHOUTEDEN, ni dans la faune du Sud-Ouest africain. Cette distribution restreinte, jointe au fait que les autres espèces d'*Helicops* sont américaines ou indiennes, fait de ce Serpent l'un des plus caractéristiques de la faune angolaise.

Boodon lineatus DUMERIL et BIBRON

BOCAGE : Herp. Ang. p. 78 ; BOULENGER : Cat. Sn. I, p. 332.

Trois exemplaires venant du Kalukembé et du Kuvangu. En outre, du premier voyage, six exemplaires: Vila-da-Ponte, Kutatu, fl. Mbalé, Kakindo et Kalukembé.

Nos exemplaires ont 27 séries de dorsales. L'un d'eux a 201 ventrales et 61 subcaudales. Ils sont d'un gris brunâtre uniforme dessus, d'un blanc-jaunâtre dessous. La tête est plus foncée; il y a une fine ligne claire sur le canthus rostralis, se continuant au delà de l'œil, une autre ligne existe sur les labiales supérieures. Un jeune du Kalukembé est beaucoup plus foncé, d'un gris de plomb. Notre plus grand exemplaire mesure 72 cm; la queue est longue de 134 mm.

L'espèce est en général commune sur les hauts plateaux d'Angola et nous n'avons pas rapporté tous les exemplaires que nous ont amenés les indigènes. Les localités citées dans le catalogue sont presque toutes situées dans la région équatoriale de la colonie; toutefois l'espèce a aussi été trouvée à Huila et au Gabon. Hors de l'Angola, elle est très commune au Congo, où DE WITTE et SCHOUTEDEN en ont beaucoup rapporté; elle est présente dans toute l'Afrique tropicale, et descend au Sud jusqu'au Natal et la Colonie du Cap.

Lycophidium capense SMITH

BOCAGE : Herp. Ang. p. 881 ; BOULENGER : Cat. Sn. I, p. 339.

Trois exemplaires venant du Kalukembé. Ce sont trois jeunes mesurant 245, 135 et 130 mm. Ils ont 173 à 175 ventrales, 26 à 36 subcaudales et 17 séries de dorsales. Le plus grand est d'un gris rougeâtre avec une double série de taches transversales rousses, les écailles encadrées de cette même couleur. Le ventre est d'un gris roussâtre, chaque écaille à bord clair. Les deux plus petits sont d'un beau gris clair avec deux séries de taches noires irrégulières.

Le *Lycophidium capense* est une espèce du Sud et de la région tropicale de l'Afrique. En Angola, la plupart des localités citées sont situées dans la partie Nord de la colonie ; cependant BOCAGE signale une variété à taches roux cannelle, semblable à notre plus grand exemplaire, à Caconda, au Galague et dans l'intérieur du district de Mossamédès. Nous ne l'avons pas trouvé dans la région du Kuvangu ni dans la Lunda. Cependant, il est signalé au Congo jusque dans la région équatoriale, et dans le Katanga, à l'Est de l'Angola. Au Sud, il descend jusqu'au Cap.

Pseudaspis cana LINNÉ

BOCAGE : Herp. Ang. p. 100 ; BOULENGER : Cat. Sn. I, p. 373.

Trois exemplaires venant du Kuvangu (Vila-da-Ponde) et de Sangevé.

1. Kuvangu: 750 mm ; 95 mm pour la queue ; 27 rangées d'écaillés ; 206 ventrales ; 43 subcaudales. Le dos est d'un gris foncé, chaque écaille bordée de noir. Le ventre est blanc, le bord libre des gastrostèges plus ou moins ombré de noirâtre. La frontale est plus courte que la distance qui la sépare du museau ; il y a deux postoculaires et 2+3 temporales.

2. Kuvangu: 295 mm, queue 40 mm ; 205 ventrales, 44 subcaudales ; 27 rangées. D'un beau gris clair dessus avec trois rangées de taches noires transversales, les médianes plus grandes. Entre les rangées vertébrale et latérales, des points blancs. Ventre blanchâtre, les côtés des gastrostèges ombrés de noir.

3. Sangevé: un jeune, avec un système de coloration semblable au précédent.

En Angola, l'espèce est rare, signalée seulement par BOCAGE en trois stations. Notre localité de Sangevé est située dans le Galangue déjà mentionné par BOCAGE ; il reste la station du Kuvangu, plus à l'Est et au Sud de la précédente.

BOULENGER dit, au sujet de sa répartition: Angola (sur la foi de BOCAGE), Nyassaland, Est et Sud de l'Afrique. ROUX entre autres mentionne l'espèce dans le Petit Namaqua. DE WITTE et SCHOUTEDEN ne l'ont pas rencontrée dans le Congo.

Simocephalus capensis SMITH.

BOULENGER : Cat. Sn. I. p. 345.

Un exemplaire de grande taille de Vila-da-Ponte. La frontale large et courte est un peu moins longue que les pariétales. Il y a 220 ventrales et 53 subcaudales. La couleur est jaunâtre avec les carènes noires ; la double carène vertébrale est jaune.

BOCAGE ne cite pas cette espèce en Angola ; sa congénère, *giralii* MOCQUARD, vient du Congo sans que BOCAGE en indique la localité précise ; *S. poensis* SMITH, est citée par BETHENCOURT FERREIRA, dans la région Nord. Enfin, *S. capensis* a été ramené par la Mission ROHAN-CHABOT dans le bassin du fleuve des Ganguelas, affluent du Kweyo, tributaire du Kwando et reconnu par ANGEL. C'est à ces indications que se bornent les données sur ce genre en Angola. Nul doute d'ailleurs que l'espèce que nous avons trouvée ne soit fort rare à Vila-da-Ponte, car malgré les longs séjours que nous y fîmes à notre deuxième voyage, nous n'en avons pas vu d'autre exemplaire.

Hors d'Angola, l'espèce est signalée dans l'Afrique centrale, le Gabon, l'Ogoué, le Sud de la Rhodésia, le Natal, la région du Nyassa et l'Est africains (ANGEL). Elle ne figure pas dans les collections de DE WITTE et SCHOUTEDEN.

Chlorophis ornatus BOCAGE

BOCAGE : Herp. Ang. p. 93 ; BOULENGER : Cat. Sn. p. II. p. 93

Un exemplaire venant du Kalukembé. Il est bleu-vert, avec la ligne vertébrale peu marquée, et mesure 50 cm: il compte 150 ventrales et 102 subcaudales. L'écaillure de la tête est normale ; chaque écaille dorsale marquée de noir.

Deux autres exemplaires venant du Chimporo et du Kutatu figurent dans les collections de notre premier voyage.

Cette espèce, découverte en Angola par ANCHIETA, habite la partie Sud-Ouest de la colonie. Nos trouvailles du Chimporo et du Kutatu élargissent vers l'Est son aire de distribution. Toutefois, elle a aussi été trouvée au Congo, par SCHOUTEDEN,

Philothamnus semivariiegatus SMITH

BOCAGE : Herp. Ang. p. 90 ; BOULENGER : Cat. Sn. II, p. 99.

Tous nos exemplaires viennent de notre premier voyage, de la région du Kuvangu: Vila-da-Ponte, Kakindo, Chimporo, Kutatu.

Nos exemplaires sont vert bleu et possèdent 2+2 temporales. Le nombre des ventrales et des subcaudales est contenu dans les limites usuelles ; le plus grand de nos exemplaires mesure 93 cm, dont 28 pour la queue.

Dans nos exemplaires, le museau paraît plus court et plus large et la frontale est beaucoup plus longue que la distance qui la sépare de la rostrale. La couleur est verte, les écailles bordées de noir. Le nombre des séries d'écailles, de 15 en avant, diminue à 13 et 11 en arrière.

BOCAGE la dit surtout abondante dans les districts méridionaux de la colonie, et sa localité la plus septentrionale est Catumbela. Nos localités sont toutes situées dans la partie Sud. BOULENGER en dit « Tropical and South-Africa ». Au Congo belge, cependant, elle remonte jusqu'au Nord de l'équateur (SCHOUTEDEN); au Sud, jusqu'au Natal; à l'Est jusqu'en Moçambique; à l'Ouest, jusqu'en Gambie. C'est donc un élément éthiopien généralisé, plutôt austral cependant.

Prosymna angolensis BOULENGER

BOCAGE : Herp. Ang. p. 98 (*frontalis*); BOULENGER : Proc. Zool. Soc. London, 1915, p. 208.

Deux individus adultes venant d'Ebanga. Le premier de ces exemplaires est bien conforme à la description du *frontalis* de BOCAGE, qui n'est pas, ainsi que le dit BOULENGER, le même que celui de PETERS. Il compte 155 ventrales, 17 subcaudales et 15 rangées d'écailles. Sa couleur est d'un gris foncé uniforme dessus, jaunâtre dessous. Il mesure 374 mm.

Le deuxième est un peu aberrant ; il possède deux postoculaires, 160 ventrales, 17 subcaudales. Il est brunâtre avec des

taches noires dont la première est sur la nuque. Les autres caractères concordent avec le précédent.

Nos deux exemplaires ont la rostrale nettement concave en profil et à bord antérieur très tranchant.

L'espèce est citée seulement par BOCAGE dans la partie Ouest de la colonie. Elle n'a jamais été trouvée hors d'Angola. La localité d'Ebanga est comprise dans les limites déjà connues de son aire de distribution (*).

Prosymna ambigua BOCAGE

BOCAGE : Herp. Ang. p. 99 ; BOULENGER : Cat. Sn. II, p. 248

Deux individus venant de Vila-da-Ponte (premier voyage).

L'adulte, bien conforme au type sauf en ce qui concerne le nombre des gastrostèges un peu petit (129 au lieu de 131), compte 26 urostèges. Il est brunâtre avec une grosse tache noire sur la nuque, puis des taches paires plus ou moins symétriques, ordinairement séparées. Le jeune est semblable, mais plus clair ; il ne présente qu'une postoculaire.

L'espèce n'est signalée par BOCAGE qu'à Bragança, dans le Nord. Mais hors d'Angola, elle a été trouvée dans la Rhodésie et dans la côte orientale, de Zanzibar au Zululand, au Congo français et dans le Haut Nil. Son aire de distribution est ainsi l'une des plus vastes du genre, avec *P. meleagris*.

Dasypeltis scabra LINNÉ

BOCAGE : Herp. Ang. p. 106 ; BOULENGER, Cat. Sn. II, p. 354.

Deux exemplaires venant de Kakindo (premier voyage) et de Vila-da-Ponte (deuxième voyage).

Le premier de nos exemplaires, de 39 cm, a la tête ornée de

(*) CHABANAUD (1916) indique le vrai *P. frontalis* à Mossamédès. Il diffère de l'*angolensis* par la présence de 7 ou 8 labiales supérieures (au lieu de 6), les 3^e et 4^e ou 4^e et 5^e bordant l'œil, et par la présence de 50 subcaudales doubles.

dessins sinueux gris, pointillés et encadrés de blanc. Des taches noires transversales en V sur la tête, se transforment peu à peu en taches rhomboïdales noires sur le corps. De chaque tache part un trait transversal noir, à droite et à gauche.

Le deuxième, de 90 cm de longueur, offre les mêmes colorations, chaque tache dorsale étant encadrée de blanc. Il possède 236 ventrales et 60 subcaudales.

Les localités d'Angola où BOCAGE cite cette espèce sont situées dans le Centre de la colonie. Toutefois, les autres auteurs la signalent dans la partie Nord, à Ndala Tando et Pungo-Adungo. Nos trouvailles sont situées plus à l'Est.

L'espèce est répandue dans toute l'Afrique au Sud du Sahara, en Egypte et même dans le Sud de l'Arabie. Au Congo, elle paraît assez fréquente.

B. *Opisthoglyphes*

Genres

1. Loréale présente. Œil grand ou moyen. Tête plus ou moins distincte du cou. Aucune labiale en contact avec les pariétales. 2.
— Loréale absente. Œil petit ou moyen. Tête peu distincte du cou. 7.
2. Pupille verticale. Tête courte, très distincte du cou. Subcaudales en deux rangs. 3.
— Pupille ronde. 4.
— Pupille horizontale. Narines en une seule nasale. Dorsales étroites, obliques, faiblement carénées, en 19 rangs. *Thelotornis*.
3. Ecailles de la série vertébrale non élargies; dorsales en 19 rangs; deux temporales antérieures superposées. *Tarbophis*.
— Ecailles vertébrales non élargies; une simple temporale antérieure; dorsales en 17 à 19 rangs. *Leptodira*.
— Ecailles vertébrales élargies; dorsales en 19 à 25 rangs. *Dipsadomorphus*.
4. Loréale à peine plus longue que large ($1 \times 1 \frac{1}{2}$ au maximum). 5.
— Loréale plus longue que haute ($1 \times 1 \frac{1}{2}$ au moins). Dorsales plus ou moins obliques, en 11 à 17 rangées; une ou deux dents maxillaires agrandies au milieu de la mâchoire *Psammophis*.

5. Ecailles obliques, étroites, plus ou moins carénées, en 19 à 21 rangs. *Dispholidus*.
— Ecailles en 17 rangs, non obliques. 6.
6. Narine en une seule nasale non divisée; préanale entière. *Amplorhinus*.
— Narine située entre deux nasales et l'internasale; anale bipartite; dorsales plus ou moins distinctement concaves. *Trimerorhinus*.
— Narine située entre les nasales; museau pointu ou courbé en profil; rostrale grande, relevée en dessus. *Rhamphiophis*.
7. Subcaudales en une rangée; dorsales en 15 rangs; une ou deux labiales touchant la pariétale; dents postérieures venimeuses grandes et fortement canaliculées. *Aparallactus*.
— Subcaudales en deux rangées. 8.
8. Une ou deux labiales supérieures en contact avec la pariétale; nasale en contact avec la rostrale; internasale présente. 9.
— Temporale séparant les labiales de la pariétale; dorsales en 15 séries; première labiale en contact avec l'internasale. *Miodon*.
9. Museau arrondi normal. Des dents au palais. *Calamelaps*.
— Museau proéminent, pointu, déprimé. Pas de dents palatales. *Xenocalamus*.

Espèces

Tarbophis FLEISCH

Une seule espèce en Angola : *semiannulatus* SMITH.

Leptodira GÜNTH.

Une seule espèce : *hotambocia* LAUR.

Dipsadomorphus FITZS.

Une seule espèce : *pulverulentus* FISCH.

Amplorhinus SMITH

Une seule espèce : *nototænia* GÜNTH.

Trimerorhinus SMITH

Une seule espèce : *rhombeatus* LINN.

Rhamphiophis PET.

Une seule espèce : *acutus* GÜNTH.

Psammophis BOIE

1. Dorsales en 17 séries. 2.
— Dorsales en 11 à 15 séries. 4.
2. Frontale, au milieu, pas ou peu plus étroite que la supraoculaire ;
7 à 8 labiales supérieures, deux touchant l'œil. *brevirostris* PET.
— Frontale, au milieu, beaucoup plus étroite que la supraoculaire. 3.
3. Anale entière ; 8 labiales supérieures, deux touchant l'œil. *notostictus* PET.
— Anale divisée ; 8 ou 9 labiales supérieures, deux touchant l'œil. *sibilans* LINN.
— Anale divisée ; 9 labiales supérieures, trois touchant l'œil. *bocagii* BLGR.
4. Dorsales en 15 séries ; 7 labiales supérieures ; 2+2 temporales ; 153
ventrales ; 76 subcaudales. *ansorgii* BLGR.
— Dorsales en 15 séries ; 7 labiales supérieures ; 1+2 temporales ; 167
ventrales ; 97 subcaudales. *rohani* ANGEL.
— Dorsales en 11 séries ; 8 labiales supérieures. *angolensis* BOC.

Dispholidus DUVERNOY

Une espèce en Angola : *typus* SMITH.

Thelotornis SMITH

Une espèce en Angola : *kirtlandi* HALLOW.

Calamelaps GÜNTH.

Une espèce en Angola : *polylepis* BOC.

Xenocalamus GÜNTH.

Une espèce en Angola : *mechovii* PET.

Miodon DUM.

Une espèce en Angola : *collaris* PET.

Aparallactus SMITH

1. Troisième et quatrième labiales touchant l'œil :
— 49 à 58 subcaudales ; nasale divisée ; symphysiale en contact avec
les mentonnières antérieures ; frontale un peu plus courte que les pariétales ; *guentheri* BLGR.
154 à 180 ventrales.
— 35 à 53 subcaudales ; nasale entière ; symphysiale en contact avec les
mentonnières antérieures ; 175 à 191 ventrales. *bocagii* BLGR.

Catalogue

24. *Tarbophis semiannulatus* SMITH (*Crotaphopeltis semian-*
nulatus SMITH) (*): BOC.: Gambos, Humbé, Quissangue.

25. *Leptodira hotamboeia* LAUR. (*Crotaphopeltis rufescens*
GML.): BOC.: São Salvador, Dandé, Dondo, fl. Quango, Ben-
guela, Quissangue, Quindumbo, Bibala, Huila, Caconda, Quilen-
gues, Gambos, Humbé ; BLGR.: Canhoca ; BETH.-FER.: fl. Luinha,
Golungo Alto, Messo Cassuco, Cambondo, Ngola Bumba, Catala,
Ndala Tando, Quanza, Lagoa, Chingo ; MONARD: Vila-da-Ponte,
Kampulu, Kambisa (Kasinga), Sangevé, Kapelongo.

26. *Dipsadomorphus pulverulentus* FISCH. (*Dipsas pulve-*
rulenta FISCH.): BOC.: Angola, sans localité précise.

(*) Synonymes de l'« Herpétologie d'Angola et du Congo ».

27. *Amplorhinus nototænia* GÜNTH. (*Psammophylax nototænia* GÜNTH): BOC.: Dombé, Maconjo, Capangombé, Humbé.
28. *Trimerorhinus rhombeatus tritaeniatus* GÜNTH. (*Rhagerhis tritaeniata* GÜNTH): BOC.: Quissangue, Cahata, Quindumbo, Caconda, Huila, Gambos, Humbé; BETH.-FER.: Caconda; MONARD: Vila-da-Ponte, Kakindo, Ebanga, Mupanda.
29. *Tr. rhombeatus* LINN. (*Psammophylax rhombeatus* LINN.): BOC.: Humbé, Gambos.
30. *Rhamphiophis acutus* GÜNTH (*Rhagerhis acuta* GÜNTH.): BOC.: Cassangé, Huila, Caconda, Pungo-Adungo; BLGR.: Bingondo (Bihé).
31. *Psammophis notostictus* PET. (*Psammophis sibilans* LINN. var. B): BOC.: Coroca.
32. *Ps. sibilans* LINN. (*Psammophis sibilans* LINN. var C, D): BOC.: Loanda, Catumbela, Quissangue, Mossamédès, Huila, Caconda, fl. Cuce, Galanga; BLGR.: Bragança, Pungo-Adungo; BETH.-FER.: Cabinda, Cazengo, Chingo; MONARD: Kalukembé, Vila-da-Ponte, fl. Mbalé, Kakindo, Mupa, Mupanda.
33. *Ps. bocagii* BLGR. (*Psammophis sibilans* LINN. var. A): BOC.: fl. Bengo, Catumbela, Bibala, Maconjo, Humbé, Cunéné; MONARD: Mupa, Mulondo, Forte Roçadas, Mupanda.
34. *Ps. brevirostris* PET. (*Psammophis sibilans*, LINN. var. E): BOC.: Quilengues; MONARD: Kayundo, Vila-da-Ponte, Kalukembé, Ebanga.
35. *Ps. ansorgii* BLGR.: BLGR.: Benguela, Bingondo.
36. *Ps. rohani* ANGEL: ANGEL: fl. Lumuna (Kwando).
37. *Ps. angolensis* BOC. (*Amphiophis angolensis* BOC.): BOC.: Dondo, Caconda, Quindumbo, Humbé, Novo Redondo, Pungo-Adungo, Malange, Ambrizete.
38. *Dispholidus typus* SMITH (*Bucephalus capensis* SMITH): BOC.: très abondant: São Salvador, Bragança, fl. Quando, Ambaca, Quissangue, Quindumbo, Galangue, Caconda, Huila, Humbé, Malange; BLGR.: Benguela; BETH.-FER.: Caconda; MONARD: Santo Amaro (Huambo), Vila-da-Ponte, Mupa, Ebanga, Tyihumbé, Kalukembé.
39. *Thelotornis kirtlandi* HALLOW (*Dryophis kirtlandi* HALLOW): BOC.: Bragança, Quissangue, Bibala, fl. Quando, Quilengues, Huila; MONARD: Chimporo, Vila-da-Ponte.

40. *Calamelaps polylepis* BOC.: BOC.: Dondo, Quissangue, Humbé, Cazengo; BETH.-FER.: Cabilia.
41. *Xenocalamus mechowi* PET.: BLGR.: Benguela.
42. *Miodon collaris* PET. (*Microsoma collare* PET.): BOC.: Quindumbo, Cazengo; BLGR.: Pungo-Adungo; BETH.-FER.: Golungo Alto.
43. *Aparallactus guentheri* BLGR. (*Uriechis capensis* SMITH part.): BOC.: Quindumbo, Bibala.
44. *A. bocagii* BLGR. (*Uriechis capensis*, SMITH, part.): BOC.: Novo Redondo, Gambos; BLGR.: Benguela, Bingondo.

Collections

Leptodira hotamboeia LAURENTI

BOCAGE : Herp. Ang. p. 122; BOULENGER : Cat. Sn. III, p. 88.

Six exemplaires venant du Kuvangu, de Kampulu (région de Kasinga), de Sangevé et de Kapelongo; en outre du premier voyage six exemplaires de Vila-da-Ponte.

Nos exemplaires sont tous de même coloration: gris foncé dessus, blanchâtres dessous, la région temporale noire.

Le nombre des écailles est de :

| | | | | | | |
|--------------|-------|------------|----|--------------|----|---------|
| 1. Kuvangu | : 158 | ventrales, | 34 | subcaudales, | 19 | rangées |
| 2. » | : 161 | » | 36 | » | 19 | » |
| 3. » | : 162 | » | 36 | » | 19 | » |
| 4. Kampulu | : 160 | » | 37 | » | 19 | » |
| 5. Sangevé | : 159 | » | 35 | » | 19 | » |
| 6. Kapelongo | : 156 | » | 40 | » | 19 | » |

Les jeunes sont d'un gris brunâtre; celui qui vient de Kapelongo est pointillé de blanc.

Les localités citées en Angola comprennent toute la partie Ouest de la colonie, de São Salvador au Gambos. La partie intérieure qui n'a pas été encore explorée au point de vue zoologique, contient certainement cette espèce, l'une des plus communes dans le pays. Au Congo belge, l'espèce est également très répandue; à l'Ouest du continent elle atteint le Sénégal, au Sud le Cap, à l'Est, vraisemblablement la côte.

Trimerorhinus rhombeatus tritæniatus GÜNTHER

BOCAGE : Herp. Ang. p. 110; BOULENGER : Cat. Sn. III. p. 139.

L'espèce *tritæniatus* est regardée maintenant comme une variété de *rhombeatus* (BOULENGER, Proc. Zool. Soc. London, 1915, p. 212).

Quatre exemplaires venant du Kuvangu (Vila-da-Ponte), d'Ebanga et de Mupanda. Du premier voyage, deux exemplaires de Vila-da-Ponte et Kakindo.

1. Kuvangu : longueur 420 mm ; 162 ventrales ; 55 subcaudales ; 17 rangées. Les trois raies sombres sont gris brun foncé, la médiane un peu plus claire et plus étroite ; les deux raies claires sont grises, un peu brunâtres ; les écailles qui les séparent des latérales sont mi-partie noires, mi-partie blanches.

2. Ebanga : longueur 630 mm ; 165 ventrales ; 61 subcaudales. L'exemplaire est beaucoup plus sombre que le précédent, les raies ressortant moins. Les foncées sont brunes, les intermédiaires brun clair. Le ventre est jaunâtre. Les écailles de la 5^{me} rangée sont un peu plus claire sur la moitié interne.

3. Kuvangu : longueur 460 mm ; 163 ventrales ; 60 subcaudales. Plus clair encore que le premier exemplaire, les raies grises, les interespaces gris clair, la raie médiane étroite et peu visible. Écailles de la 5^{me} rangée munies au milieu d'un trait noir séparant le blanc interne du gris externe.

4. Mupanda : 470 mm ; 155 ventrales ; 62 subcaudales. La couleur des raies est d'un bistre foncé, les interespaces d'un bistre très clair. Écailles de la 5^{me} rangée avec un trait brun au milieu, séparant les deux couleurs ; écailles de la 1^{ère} rangée avec un même trait, mais moins marqué.

On voit donc que nos quatre exemplaires sont tous différents de coloration.

En Angola, l'espèce paraît répandue, à en juger d'après les stations de BOCAGE et de BETHENCOURT FERREIRA, surtout dans la partie centrale de la colonie. Mais c'est aussi la partie la plus explorée par ANCHIETA, le collectionneur de BOCAGE. La forme *rhombeatus rhombeatus* est citée par cet auteur, seulement dans la partie méridionale, au Humbé et au Gambos. Cependant notre

individu de Mupanda, encore plus austral, appartient à la variété *tritæniatus*.

Hors d'Angola, l'espèce est répandue dans l'Afrique tropicale, australe et orientale, la forme typique étant plus australe que la forme *tritæniatus*. Au Congo, DE WITTE ne l'a ramené que des parties méridionales, à partir du 7 degré.

Psammophis sibilans LINNÉBOCAGE : Herp. Ang. p. 114 (pro parte : var. C, p. 116 et var. D p. 117);
BOULENGER. Cat. Sn. III. p. 161).

Cinq exemplaires venant du Kuvangu, d'Ebanga, de Mupa et de Mupanda. Du premier voyage, 10 exemplaires venant du Kalukembé, Vila-da-Ponte, fl. Mbalé, Kakindo.

1. Mupa : 110 cm, dont 30 pour la queue ; 173 ventrales ; 80 subcaudales. La surface supérieure est d'un gris de plomb, chaque écaille encadrée de noir. Tête plus foncée. Ventre jaune pointillé de foncé.

2. Kuvangu : 114 cm, dont 32,5 pour la queue ; 166 ventrales ; 92 subcaudales. Un peu plus brunâtre dessus que le précédent ; ventrales un peu bleuâtres à peine pointillées.

3. Mupanda : corps 75 cm, queue mutilée ; 168 ventrales. D'un gris bleuâtre en avant passant au jaunâtre en arrière. Ventrales jaunâtres ombrées par places.

En Angola, le *Psammophis sibilans* paraît répandu dans tout le territoire, à la côte comme sur les hauts plateaux, au Nord comme au Sud. C'est du reste une espèce distribuée sur tout le continent au Sud du Sahara et en Egypte.

Psammophis bocagii BOULENGERBOCAGE : Herp. Ang. p. 115 (*sibilans*, var. A); BOULENGER :
Cat. Sn. III, p. 161.

Sept exemplaires venant de Mupa, Mulondo, Mupanda et Forte Roçadas. En voici les caractéristiques :

| | Longueur | Queue | Ventrales | Subcaudales |
|----------------------------|----------|-------|-----------|-------------|
| 1. Mupa | 78 cm | 27 cm | 173 | 117 |
| 2. » | 94 | 34 | 172 | 120 |
| 3. » | 97 | 33 | 167 | 117 |
| 4. » | 100 | 36 | 170 | 117 |
| 5. Mulondo | 82 | 28 | 165 | 115 |
| 6. Forte Roçadas | 98 | 36 | 167 | 120 |
| 7. Mupanda | 108 | 39 | 173 | 122 |

La couleur générale de nos exemplaires est d'un gris un peu bistré passant parfois au gris roux en arrière. Les exemplaires de Mupanda et de Forte Roçadas sont remarquables à cet égard : la partie antérieure est grise un peu bleuâtre, la partie moyenne est gris bistré, la partie postérieure est roussâtre. Les écailles du champ dorsal sont encadrées de noir. Les ventrales sont jaune foncé au milieu, plus claires sur les côtés à partir du trait noir longitudinal qui délimite un cinquième du gastrostège à droite et à gauche. Ce trait ne manque dans aucun exemplaire ; il est indistinct en avant, très bien marqué sur le corps, plus effacé ou même absent sur la queue. Cependant, même s'il manque ici, les deux couleurs des subcaudales : jaune foncé au milieu et jaune clair sur les bords, continuent à être bien délimitées. Au milieu de la première série de dorsales existe un trait noir, plus large que celui des gastrostèges ; puis vient sur 2 1/2 écailles un champ gris, plus clair que le dorsal. Suit alors une raie jaune clair d'une écaille de largeur ; la moitié interne de la cinquième rangée est sombre, formant ainsi un troisième trait noir, délimitant le champ dorsal, plus foncé et occupant 7 séries d'écailles. Ces dessins sont remarquablement constants dans tous nos exemplaires. Ils ne commencent à être bien marqués que vers le trentième gastrostège. Sur la tête, quelques exemplaires présentent des stries transversales claires : la première au niveau postérieur des yeux, la seconde sur les pariétales, les autres (une dizaine) sur le cou. Mais ce dessin transversal, qui rappelle celui de *brevirostris*, manque complètement à la plupart de nos individus, est peu marqué ailleurs et n'est vraiment net que sur deux exemplaires.

P. bocagii est répandu, d'après les localités de BOCAGE et les nôtres, surtout dans le Sud de la colonie. Aucune station n'est citée au Nord de Catumbela, et l'ensemble de la faune du littoral

montre un caractère plus austral que les localités intérieures situées à la même latitude (ex. *Ætechinus*). DE WITTE et SCHOUTEDEN ne l'ont pas rapporté du Congo, mais BOULENGER l'indique encore dans le Katanga, la Rhodesia et le Bechuanaland. Toutes ces données concordent pour faire de cette espèce un élément intermédiaire entre la faune strictement australe et la faune équatoriale.

Psammophis brevirostris PETERS

BOCAGE : Herp. Ang. p. 118 (*sibilans*, var. E) ; BOULENGER :
Cat. Sn. III. p. 166.

Trois exemplaires venant de Vila-da-Ponte, Kalukembé. Un individu de Kayundu, de notre premier voyage.

1. Kuvangu, jeune exemplaire de 32 cm, dont 8,5 pour la queue ; 160 ventrales, 80 subcaudales. Il est olivâtre foncé. La tête est ornée de trois raies transverses claires, la première naissant des postoculaires, la seconde de la septième labiale et traversant les pariétales, la troisième derrière celles-ci. Sur le dos, des taches noires indistinctes, disposées alternativement le long d'une ligne vertébrale claire peu marquée. Sur les flancs des taches noires formées chacune par l'extrémité d'une écaille sur la première, la deuxième et la troisième rangées. Ventrales bleuâtres, chacune marquée de cinq points bordiers noirs, celui du milieu plus petit et parfois partagé.

2. Kuvangu ; adulte à queue mutilée, de 62 cm dont 8 pour la queue ; 158 ventrales. Coloration semblable à celle de l'exemplaire précédent. Cependant, ligne vertébrale claire mieux marquée, points latéraux moins nombreux, points ventraux plus larges ayant tendance à se réunir.

3. Kalukembé : 57 cm dont 10 pour la queue extrêmement courte dans cet exemplaire ; 159 ventrales, 41 subcaudales. Raies transverses céphaliques bien marquées ; dessins du corps indistincts ; points ventraux au nombre de 4 par écaille, le central manquant.

BOCAGE n'indique qu'une localité en Angola : Quilengues. Les nôtres agrandissent vers l'Est et le Nord l'aire distributive de l'espèce. Elle est mentionnée en outre dans le Sud de l'Afrique

jusqu'au Natal. Élément austral, s'élevant en Angola; dans le Congo jusqu'à Mahagi, au Nord de l'équateur.

Dispholidus typus SMITH

BOCAGE: Herp. Ang. p. 121; BOULENGER: Cat. Sn. III. p. 187.

Cinq exemplaires venant de Mupa, Ebanga, Tyihumbwé, Kuvangu et Kalukembé. En outre, trois exemplaires du premier voyage, de Santo Amaro et Vila-da-Ponte.

Le nom indigène, au Kuvangu, paraît être *Bambandala* (mais les Serpents sont mal distingués par les Noirs qui malgré l'abondance des noms — j'en ai recueilli une dizaine — ne les appliquent avec certitude qu'au Python, *Mboma*, et à la Vipère, *Mbuta*); *Etululandyila* au Kalukembé.

Les colorations sont extrêmement variables :

1. Les exemplaires de Vila-da-Ponte, Santo Amaro, Kalukembé sont d'un vert olivâtre ou vert foncé, le ventre plus gris. Les carènes des écailles dorsales sont teintées en jaune, cette couleur occupant plus ou moins d'espace sur l'écaille; il en résulte un aspect général variable, vert ou jaune. Les écailles de la queue, qui n'ont pas de carène, ont le milieu jaune.

2. L'exemplaire de Mupa est entièrement gris, sans tache sur les carènes; le dos est légèrement teinté de rouge, la tête sans dessin.

3. L'individu du Tyihumbwé est entièrement d'un gris rosé, sans dessin; le ventre est marbré de la même couleur.

Les nombreuses stations où est citée cette espèce se répartissent sur tout le territoire exploré d'Angola, où elle est commune. De nombreux noms indigènes s'y appliquent, avec la restriction que nous venons de donner: *Bambabamba* à São Salvador; *Kamakukuto* à Ambaca; *Turulandjila* à Quindumbo, Caconda et Quissangué; *Kilengolengo* au fleuve Quando; *Bambandala* à Vila-da-Ponte; *Etululandyila* au Kalukembé.

En dehors de la colonie, l'espèce est abondamment citée dans toute l'Afrique tropicale et australe: élément éthiopien généralisé.

Le venin de cette espèce est très actif; FITZSIMMONS en a décrit les graves effets sur un de ses assistants.

Thelotornis kirtlandi HALLOWER

BOCAGE: Herp. Ang. p. 119; BOULENGER: Cat. Sn. III. p. 185.

Deux exemplaires venant du Chimpоро (premier voyage) et du Kuvangu. Ce dernier mesure 115 cm; il possède 170 ventrales et 131 subcaudales. La tête des deux exemplaires est brillamment colorée en vert émeraude, sur quoi s'étend un dessin rose en forme de T ou Y pointillé de noir; la branche horizontale du T unit les yeux, la verticale se prolonge au delà des pariétales. Une bande rouge orangé ou rouge brunâtre s'étend de la narine à la naissance du cou, en travers de l'œil. Les labiales supérieures sont rose saumon, plus ou moins encadrées de noir. Le dessous de la mandibule est du même rose, pointillé de noir. Le corps entier est marbré de gris et de rose finement pointillé de noir ou de gris foncé. Sur la queue, les taches roses, plus ou moins encadrées de noir, forment des anneaux transversaux, au nombre d'une vingtaine; de mêmes anneaux, mais très indistincts existent sur la partie postérieure du corps.

Les localités indiquées par BOCAGE vont de Bragança à Huila donc du Nord au Sud de la colonie. Le Chimpоро est encore plus austral que Huila. Mais comme l'espèce, hors d'Angola, existe au Congo et dans le Sud de l'Afrique, toutes nos localités sont comprises dans son aire générale de distribution.

C. Protéroglyphes

Genres

1. Tête longue, étroite; museau pas plus large que long; corps un peu comprimé; écailles très obliques; ventrales 202 à 270; queue longue, 97 à 121 subcaudales; première dent mandibulaire agrandie. *Dendraspis*.

— Tête courte ou moyenne; museau plus large que long; corps cylindrique; queue courte, moins que 95 subcaudales. 2.

2. Dorsales obliques parfois légèrement; ventrales 141 à 172; subcaudales 13 à 36; cou non dilatable. *Etapechis*.

— Dorsales obliques; ventrales 180 à 228; subcaudales 50 à 92. Cou souvent dilatable. *Naia*.

Espèces

Elapechis BLGR.

Une espèce en Angola: *guentheri* BOC.

Naia LAUR.

1. Cou dilatable, avec 19 à 29 rangées d'écailles. 2.
— Cou non ou peu dilatable; 15 à 17 séries sur le cou; œil séparé des labiales par des subcaudales; 17 séries de dorsales; 52 à 62 subcaudales.
anchietæ BOC.
2. 6^{me} labiale supérieure la plus haute et la plus grande, en contact avec la postoculaire inférieure; 1+2 ou 1+3 temporales. *melanoleuca* HALLOW.
— 3^{me} labiale supérieure la plus haute; sixième non en contact avec les postoculaires; 2 ou 3+4 ou 5 temporales.
nigricollis REINH.

Dendraspis SCHLEG.

1. Une grande temporale supérieure, en contact avec le bord externe entier de la pariétale; 15 à 19 séries de dorsales. *jamesonii* TRAILL.
— Deux temporales supérieures en contact avec le bord externe de la pariétale; 19 à 23 séries de dorsales. *angusticeps* SMITH.

Catalogue

45. *Elapechis guentheri* BOC. (*Elapsoidea guentheri* BOC.): BOC.: Cabinda, Maconjo, hauts plateaux, Galangue, Caconda, Gambos, Huila; MONARD: Kalukembé, Kampulu (Kasinga).
46. *Naia melanoleuca*, HALL. (*Naia haje melanoleuca* HALL.): BOC.: Cabinda, Bragança, Cahata, Galangue; BLGR.: Pungo-Adungo.
47. *N. nigricollis* REINH.: BOC.: Dondo, Quissangue, Qui-lengues, Huila, Humbé, Catumbela, Caconda, Benguela, Dondo, Capangombé; BLGR.: Golungo Alto; MONARD: Kayundu, Vila-da-Ponte, Mupanda, Osi.

48. *N. anchietæ* BOC.: BOC.: hauts plateaux, Caconda, fl. Quando, Huila, Humbé; MONARD: Vila-da-Ponte, Mupa, Kalukembé.

49. *Dendraspis jamesonii* TRAIL. (*Dendraspis neglectus* BOC.) BOC.: Golungo Alto.

50. *D. angusticeps* SMITH: BOC.: Quindumbo, Cahata.

Collections

Elapechis guentheri BOCAGE

BOCAGE: Herp. Ang. p. 129; BOULENGER: Cat. Sn. III, 359.

Deux jeunes exemplaires venant du Kalukembé et de Kampulu (environs de Kasinga). Ils appartiennent tous les deux à la variété D de BOCAGE (*semiannulata*). Ils sont blancs avec des demi-anneaux noirs dont le premier se trouve sur le cou. Les anneaux comptent d'ordinaire 6 séries longitudinales d'écailles et les espaces blancs qui les séparent, 5 séries seulement. Au milieu des pariétales se trouve une petite tache noire, et quelques écailles, dans les espaces blancs offrent un point de même couleur. L'exemplaire de Kampulu compte 18 anneaux noirs, y compris l'extrémité de la queue. 147 ventrales, 27 subcaudales, 13 séries d'écailles et mesure 195 mm. Celui du Kalukembé présente 15 anneaux noirs. 140 ventrales, 17 subcaudales et mesure 185 mm.

L'espèce selon BOULENGER est répandue dans l'Afrique tropicale, du Gabon et de l'Uganda à l'Angola et au Nyassaland. C'est probablement en Angola qu'elle descend le plus au Sud, aux deux points de Gambos et de Kasinga. Elle n'est pas commune dans la colonie; BOCAGE n'en cite que 6 stations échelonnées de Cabinda à Gambos, auxquelles il faut ajouter les deux nôtres.

Naia nigricollis REINHARDT

BOCAGE: Herp. Ang. p. 135; BOULENGER: Cat. Sn. III, p. 378.

Cinq exemplaires en alcool et en peau, venant du Kuvangu, de Mupanda, de l'Osi. En outre de mon premier voyage, un exemplaire jeune de Kayundu.

Espèces

Elapechis BLGR.

Une espèce en Angola : *guentheri* Boc.

Naia LAUR.

1. Cou dilatable, avec 19 à 29 rangées d'écailles. 2.
— Cou non ou peu dilatable ; 15 à 17 séries sur le cou ; œil séparé des labiales par des subcaudales ; 17 séries de dorsales ; 52 à 62 subcaudales.
anchietæ Boc.
2. 6^{me} labiale supérieure la plus haute et la plus grande, en contact avec la postoculaire inférieure ; 1+2 ou 1+3 temporales. *melanoleuca* HALLOW.
— 3^{me} labiale supérieure la plus haute ; sixième non en contact avec les postoculaires ; 2 ou 3+4 ou 5 temporales.
nigricollis REINH.

Dendraspis SCHLEG.

1. Une grande temporale supérieure, en contact avec le bord externe entier de la pariétale ; 15 à 19 séries de dorsales. *jamesonii* TRAILL.
— Deux temporales supérieures en contact avec le bord externe de la pariétale ; 19 à 23 séries de dorsales. *angusticeps* SMITH.

Catalogue

45. *Elapechis guentheri* Boc. (*Elapsoidea guentheri* Boc.): Boc.: Cabinda, Maconjo, hauts plateaux, Galangue, Caconda, Gambos, Huila ; MONARD: Kalukembé, Kampulu (Kasinga).
46. *Naia melanoleuca*, HALL. (*Naia haje melanoleuca* HALL.): Boc.: Cabinda, Bragança, Cahata, Galangue: BLGR.: Pungo-Adungo.
47. *N. nigricollis* REINH.: Boc.: Dondo, Quissangue, Qui-lengues, Huila, Humbé, Catumbela, Caconda, Benguela, Dondo, Capangombé ; BLGR.: Golungo Alto ; MONARD: Kayundu, Vila-da-Ponte, Mupanda, Osi.

48. *N. anchietæ* Boc.: Boc.: hauts plateaux, Caconda, fl. Quando, Huila, Humbé ; MONARD: Vila-da-Ponte, Mupa, Kalukembé.

49. *Dendraspis jamesonii* TRAIL. (*Dendraspis neglectus* Boc.) Boc.: Golungo Alto.

50. *D. angusticeps* SMITH: Boc.: Quindumbo, Cahata.

Collections

Elapechis guentheri BOCAGE

BOCAGE: Herp. Ang. p. 129 ; BOULENGER: Cat. Sn. III, 359.

Deux jeunes exemplaires venant du Kalukembé et de Kampulu (environs de Kasinga). Ils appartiennent tous les deux à la variété D de BOCAGE (*semiannulata*). Ils sont blancs avec des demi-anneaux noirs dont le premier se trouve sur le cou. Les anneaux comptent d'ordinaire 6 séries longitudinales d'écailles et les espaces blancs qui les séparent, 5 séries seulement. Au milieu des pariétales se trouve une petite tache noire, et quelques écailles, dans les espaces blancs offrent un point de même couleur. L'exemplaire de Kampulu compte 18 anneaux noirs, y compris l'extrémité de la queue. 147 ventrales, 27 subcaudales, 13 séries d'écailles et mesure 195 mm. Celui du Kalukembé présente 15 anneaux noirs, 140 ventrales, 17 subcaudales et mesure 185 mm.

L'espèce selon BOULENGER est répandue dans l'Afrique tropicale, du Gabon et de l'Uganda à l'Angola et au Nyassaland. C'est probablement en Angola qu'elle descend le plus au Sud, aux deux points de Gambos et de Kasinga. Elle n'est pas commune dans la colonie ; BOCAGE n'en cite que 6 stations échelonnées de Cabinda à Gambos, auxquelles il faut ajouter les deux nôtres.

Naia nigricollis REINHARDT

BOCAGE: Herp. Ang. p. 135 ; BOULENGER: Cat. Sn. III, p. 378.

Cinq exemplaires en alcool et en peau, venant du Kuvangu, de Mupanda, de l'Osi. En outre de mon premier voyage, un exemplaire jeune de Kayundu.

Nom indigène, dans cette dernière station: *Lihuyu* ou *Intyato*, comme le *Naia anchietæ*.

1. Kuvangu: 64 cm ; 188 ventrales ; 63 subcaudales ; 19 séries d'écaillés sur le cou. Il est d'un gris de plomb clair par dessus, d'une teinte plus jaunâtre dessous. Sous le cou, à partir du sixième gastrostège existe une plage noire, occupant 10 écaillés ; puis vient un espace jaunâtre taché de noirâtre de 4 écaillés, puis un nouvel espace noir de même longueur. Ensuite le ventre est jaunâtre, mais plusieurs gastrostèges montrent des ombres grises plus ou moins marquées.

2. Kuvangu : 90 cm, dont 16,5 pour la queue ; 190 ventrales ; 64 subcaudales ; 21 séries sur le cou. Il est de même teinte générale que le précédent, mais le ventre offre sur la première moitié des ombres qui continuent le système des plages sombres du cou.

L'espèce est répandue sur tout le continent africain à l'exception de la partie méditerranéenne. En Angola, elle va de la zone littorale aux hauts plateaux. Au Kuvangu, elle paraît plus rare que son congénère *anchietæ*.

Naia anchietæ BOCAGE

BOCAGE : Herp. Ang. p. 133 ; BOULENGER : Cat. Sn. III. p. 387.

Cinq exemplaires en peau venant de Mupa, Kuvangu et Kalukembé ; un grand exemplaire en alcool venant du Kuvangu. Vu l'espèce dans la région du Kului supérieur.

1. Kuvangu: 182 cm ; 179 ventrales ; 60 subcaudales ; 15 séries sur le cou. Rostrale un peu pincée latéralement, comme nous l'avons déjà décrit (1930). La couleur générale est d'un gris brunâtre, le ventre jaune, marbré de roux.

2. Kuvangu: 205 cm, dont 31 pour la queue ; 187 ventrales ; 58 subcaudales. De teinte générale un peu plus foncée que le précédent.

3. Mupa: 225 cm ; 190 ventrales ; 55 subcaudales. D'un gris noirâtre dessus, roussâtre dessous avec des marbrures plus foncées sur la moitié postérieure des gastrostèges. Nom indigène: *Eliandilona*.

4. Mupa, jeune exemplaire de 116 cm ; 188 ventrales ; 69 subcaudales. Noirâtre dessus ; roux clair dessous.

5. Kalukembé, jeune exemplaire brun noirâtre dessus et gris dessous.

BOCAGE est le seul auteur qui ait parlé de cette espèce en Angola ; elle n'a pas été retrouvée par BOULENGER, BETHENCOURT FERREIRA, etc. Il la signale dans les hauts plateaux, à Caconda, Huila, Humbé, c'est-à-dire dans la partie centrale de la colonie. Nos trouvailles montrent qu'elle s'étend plus à l'Est ; elle est commune à Vila-da-Ponte où elle est le Serpent venimeux le plus à craindre à cause de son agilité et de son caractère assez agressif. Le *Dendraspis*, qui doit y exister aussi sous le nom indigène de *Ndala*, est encore plus agressif, mais beaucoup plus rare. Le *Bitis arietans*, plus commun, est lourd et craintif, ce qui pour l'homme diminue les chances de morsure.

Hors d'Angola, l'espèce n'a été trouvée que dans l'Ovamboland. Elle n'existe pas au Congo belge, et peut-être même pas au Nord du Quanza. C'est donc une espèce caractéristique de la faune de l'Angola du Sud.

V. — Viperidæ

Cette famille comprend des Serpents venimeux caractérisés surtout par la structure des os maxillaires ; ceux-ci sont mobiles, pouvant se relever perpendiculairement à l'os transverse (ectoptérygoïde) et dresser ainsi les énormes crochets venimeux. Ces derniers sont contenus dans un vaste repli de la muqueuse, et sont percés d'un canal pour le passage du venin (et non d'un sillon comme chez les *Colubridæ*). Extérieurement ils offrent tantôt l'aspect des *Colubridæ* (*Causus*, *Atractaspis*) ou bien l'aspect court, gros, avec tête triangulaire et queue très courte des Vipères (*Bitis*).

4 genres sont connus en Angola.

Genres

1. Ecaillés céphaliques en larges boucliers symétriques. Pupille ronde : tête ovale ou peu distincte du cou. 2.

— Ecaïlles céphaliques nombreuses, petites; pupille verticale; tête triangulaire; écaïlles carénées. 3.

2. Subcaudales en deux rangées.

— Subcaudales en une rangée.

Bitis.

Atheris.

3. Œil modéré ou grand, séparé des labiales par une suboculaire; moins de 180 ventrales; dents palatines et mandibulaires nombreuses. *Causus.*

— Œil petit; pas de loréale; une petite préoculaire. 200 à 260 ventrales. Crochet venimeux énorme; autres dents à peu près nulles. *Atractaspis.*

Espèces

Causus WAGLER

1. Dorsales en 17 séries; subcaudales doubles; museau obtus, modérément saillant; 120 à 155 ventrales. *rhombeatus* LICHT.
— Dorsales en 19 à 22 séries; subcaudales doubles; museau proéminent, relevé à l'extrémité; 134 à 152 ventrales. *resimus* PET.

Bitis GRAY

1. 4 à 5 séries d'écaïlles entre la nasale et la rostrale; une grande écaïlle, souvent cornue sur l'internasale, en contact avec sa symétrique; 32 à 41 séries de dorsales. *gabonica* D. ET B.
— Une ou deux séries d'écaïlles entre la nasale et la rostrale. 2.

2. Narines dirigées en haut; 29 à 41 séries de dorsales.

— Narines dirigées en haut et en dehors; 25 à 27 séries de dorsales. *arietans* MERR.

— Narines dirigées en haut et en dehors; 22 à 29 séries de dorsales; une écaïlle cornue sur l'œil (rarement absente). *peringueyi* BLGR.

— Narines dirigées en haut et en dehors; 22 à 29 séries de dorsales; une écaïlle cornue sur l'œil (rarement absente). *caudalis* SMITH.

Atractaspis SMITH

1. Anale divisée; toutes ou la majeure partie des subcaudales doubles; museau arrondi; deuxième labiale inférieure séparée de sa symétrique par les mentonnières. 2.

— Anale entière; toutes ou la majeure partie des subcaudales simples; postoculaire en contact avec la temporale; première labiale inférieure formant

une suture avec sa symétrique derrière la symphysiale; troisième labiale inférieure très grande; 221 à 260 ventrales; museau proéminent. *bibronii* SMITH.

2. 19 à 21 rangées de dorsales; 200 à 235 ventrales. *congica* PET.

— 23 à 27 séries de dorsales; 217 à 257 ventrales. *irregularis* REINH.

Atheris COPE

Une seule espèce en Angola: *squamiger* HALLOW.

Catalogue

1. *Causus rhombeatus* LICHT.: BOC.: Bragança, Quissangue, Quindumbo, Cahata, Caconda, Huila, intérieur de Mossamédès, Cassange, Malange; BETH.-FER.: Golungo Alto, Caculo, fl. Cuce; MONARD: Vila-da-Ponte, Kakindo, Kayundu, Kutatu, Santo Amaro, Kalukembé, Ebanga, Bimbi, Tyihumbwé.

2. *C. resimus* PET.: BOC.: fl. Dandé, fl. Bengo, Dondo, Cazengo, Novo Redondo, Quissanga, fl. Chimba, Bibala, M-conjo; BETH.-FER.: Cazengo, Caculo, Cabicula.

3. *Bitis arietans* MERR. (*Vipera arietans* MERR.): BOC.: presque partout: Bragança, fl. Calaé, fl. Cabindongo; BETH.-FER.: Bragança; MONARD: fl. Mbalé, Vila-da-Ponte, Kampulu, Sangevé.

4. *B. peringueyi* BLGR. (*Vipera heraldica*, BOC.): BOC.: fl. Calaé (près de Caconda), Caconda; BLGR.: Bengu, Bihé; BETH.-FER.: Caconda; MONARD: Kalukembé.

5. *B. caudalis* SMITH (*Vipera caudalis* SMITH): BOC.: Loanda, Capangombé, fl. Coroca.

6. *B. gabonica* D. ET B. (*Vipera rhinoceros* SCHLEG.): BOC.: Cabinda, São Salvador (seulement au Nord du Quanza).

7. *Atheris squamiger* HALLOW: BOC.: Quango; BLGR.: Golungo Alto; BETH.-FER.: Golungo Alto.

8. *Atractaspis congica* PET.: BOC.: Quibula, Quindumbo, Galange, Caconda, Huila; BLGR.: Bragança, Golungo Alto; BETH.-FER.: Golungo Alto, Cazengo; MONARD: Bimbi.

9. *A. irregularis* REINH.: BOC.: São Salvador, Molembo.

10. *A. bibronii* SMITH: BOC.: Catumbela, Benguela, Dombé.

Collections

Causus rhombeatus LICHTENSTEIN

BOCAGE : Herp. Ang. p. 145 ; BOULENGER : Cat. Sn. III. p. 467.

Cinq exemplaires venant du Kalukembé, Ebanga, Bimbi, Kuvangu, Tyihumbwé. En outre 15 exemplaires de Vila-da-Ponte, Kakindo, Kayundu, Kutato, Santo Amaro (premier voyage).

La couleur de nos exemplaires adultes est toujours uniforme, d'un gris de plomb ou d'un gris roussâtre ; le ventre est jaune ou gris, souvent ombré sur chaque gastrostège. Il y a parfois des vestiges de dessins sur le dos. Un jeune, qui mesure 14,5 cm a le dessus de la tête gris, un V noir de la frontale aux commissures de la bouche, les côtés de la tête noirs, les labiales supérieures blanches, encadrées de noir. Sur le dos existent environ 25 taches noires irrégulières. Voici les caractéristiques de nos exemplaires.

| | Longueur | Queue | Ventrales | Subcaudales |
|----------------------|----------|-------|-----------|-------------|
| Kuvangu juv. | 14,5 | 1,4 | 137 | 27 |
| Kalukembé | 43 | 5 | 144 | 27 |
| Ebanga | 43 | 4,5 | 149 | 27 |
| Bimbi | 46 | 6 | 140 | 29 |
| Kuvangu | 65 | 8,5 | 148 | 27 |
| Tyihumbwé | 41 | 4,5 | 139 | 26 |

A voir la liste des stations angolaises de cette espèce, on se rend compte immédiatement qu'elle est l'une des plus abondantes dans le pays. Toutefois elle ne paraît pas avoir été trouvée à la côte, mais ses localités s'étendent du Nord au Sud de la colonie (Bragança et Kayundu), de l'Est à l'Ouest (Tyihumbwé et Ebanga). Au Congo également l'espèce paraît commune ; elle occupe toute l'Afrique tropicale et australe.

Elle n'est pas très dangereuse, facilement engourdie, nocturne et craintive.

Bitis arietans MERREM

BOCAGE : Herp. Ang. p. 149 ; BOULENGER : Cat. Sn. III. p. 493.

Huit exemplaires venant du Kuvangu, de Kampulu, de Sangevé. Plus cinq exemplaires du Kuvangu et du fleuve Mbalé (premier voyage).

Nom indigène chez les Ngangelas: *Mbuta*.

La couleur générale de nos exemplaires est variable, tantôt jaune, tantôt grise ou tirant sur le roussâtre. Mais les dessins sont très constants et consistent en des taches claires en V suivies d'une plage noire. Ils sont plus marqués dans certains exemplaires, moins dans d'autres, mais existent toujours. Un de nos grands individus est remarquable par la teinte « sable » générale, à dessins peu marqués. Il présente la même adaptation de couleur que certains Serpents du Sahara ou du Sud angolais ; il provient cependant du Kuvangu.

Voici les nombres caractéristiques de nos spécimes:

| | Longueur | Queue | Ventrales | Subcaudales | Séries |
|-------------------|----------|-------|-----------|-------------|--------|
| Kuvangu | cm 36,5 | 2,5 | 134 | 19 | 29 |
| » juv. | » 19 | 1,2 | 124 | 17 | 33 |
| » | » 35 | 3,8 | 127 | 24 | 29 |
| » | » 34 | 3,8 | 124 | 28 | 31 |
| » | » 68 | 8 | 123 | 25 | 29 |
| » | » 70 | 10,5 | 128 | 30 | 31 |
| Kampulu | » 35,5 | 4,5 | 123 | 29 | 31 |

BOCAGE dit que le *Bitis arietans* habite presque toutes les localités visitées par ANCHIETA, du Nord au Sud de la colonie ; les fréquentes trouvailles que nous avons faites de cette espèce, et que nos collections ne contiennent pas toutes, corroborent l'opinion que ce Serpent est comme le précédent l'un des plus communs d'Angola. Les indigènes le connaissent sous le nom de *Mbuta*, *Ombuta*, *Biuta*, noms qui ont tous la même racine, et en savent fort bien les propriétés venimeuses. Toutefois sa lourdeur et sa lenteur, ses habitudes nocturnes, le rendent moins dangereux que les *Najas* ou les *Dendraspis*.

Hors d'Angola, l'espèce est commune au Congo belge, dans toute l'Afrique tropicale et existe aussi en Arabie.

Bitis peringueyi BOULENGER

BOCAGE : Herp. Ang. p. 151 ; BOULENGER : Cat. Sn. III. p. 495.

Un exemplaire du Kalukembé. Il compte 132 ventrales, 26 subcaudales, 27 rangées de dorsales, 12 labiales supérieures et

2 inférieures. Sur la tête se trouve le dessin que figure BOCAGE. Le long de la ligne vertébrale, une série de 45 taches rondes, noires, dont la première (nuquale) est en anneau. Entre ces taches des espaces brun clair. Sur les flancs, une série de taches sombres disposées entre les taches vertébrales, munies d'un point blanc en dedans, prolongées en bas par une tache fauve. Les ventrales sont gris verdâtre munies de trois ou quatre taches noires chacune.

Dimensions: longueur 34 cm, dont 3,5 pour la queue.

La Vipère héraldique, pour la nommer d'après BOCAGE, est peu répandue en Angola où quatre stations seulement sont connues, toutes situées dans la partie moyenne de la colonie. Hors d'Angola, elle existe dans la Damara et le Kalahari et paraît être une espèce de la région intermédiaire entre la zone équatoriale et la zone australe.

Atractaspis congica PETERS

BOCAGE: Herp. Ang. p. 142; BOULENGER: Cat. Sn. III. p. 513.

Un seul exemplaire du Bimbi, mesurant 42 cm, figure dans nos collections. Il présente la particularité non encore décrite d'avoir la plupart des urostèges simples, savoir 14 sur 20; l'anale est divisée et le nombre et la forme des écailles correspondent à *congica*. Il compte 222 ventrales, 20 subcaudales, 19 séries d'écailles et est entièrement d'un noir plombé; les bords des gastrostèges sont un peu plus clairs.

L'espèce ne paraît pas très rare en Angola et est répandue du Nord au Sud de la colonie, de Bragança à Huila; notre trouvaille est plus à l'Est que celles déjà citées. Toutefois DE WITTE l'a trouvée à Dilolo, près de la frontière angolaise, et BOULENGER la cite au Congo. Cependant c'est l'Angola qui paraît être son centre de dispersion.

II. — Ordre Chéloniens

Les Tortues trouvées en Angola se répartissent en 5 genres et 7 espèces auxquelles on peut ajouter les deux espèces marines qui fréquentent les côtes de la colonie. L'« Herpétologie d'Angola

et du Congo » de BOCAGE contient l'essentiel des connaissances sur les Chéloniens; une seule autre espèce y a été ajoutée. Nos trouvailles se bornent à étendre l'aire de leur répartition et à faire connaître de nouvelles stations dans la colonie.

Genres et Espèces

1. Formes marines; membres transformés en nageoires. 2.
— Formes terrestres ou palustres; membres non transformés en nageoires; carapace plus ou moins bombée; cinq griffes. 3.
— Formes fluviatiles; corps recouvert d'un cuir mou; membres avec trois griffes chacun, palmés. *Trionys triunguis* FORSK.
2. Ecaille nuquale quadrangulaire, rhomboïdale. *Chelone mydas* LINN.
— Ecaille nuquale hexagonale. *Caretta caretta* LINN.
3. Carapace articulée en deux parties, la postérieure pouvant se fermer Plastron d'une seule pièce. *Cinixys belliana* GRAY.
— Carapace d'une seule pièce; plastron articulé, la partie antérieure pouvant se refermer sur la tête. 5.
— Carapace et plastron d'une seule pièce. 4.
4. Carapace très bombée; pont entre la carapace et le plastron allongé, mesurant environ la moitié du plastron. *Testudo pardalis* BELL.
— Carapace aplatie; pont étroit, sa longueur contenue au moins trois fois dans la longueur du plastron. *Pelomedusa galeata* SCHOEFF.
5. Museau échancré au milieu, armé d'une petite dent obtuse de chaque côté de l'échancrure; largeur interorbitale moindre que la suture entre les plaques frontales. *Sternotherus sinuatus* SMITH.
— Museau non échancré, sans dent; suture frontale égale ou n'excédant que légèrement la suture des plaques frontales. 6.
6. Bord externe de la plaque pectorale (la deuxième parmi les grandes plaques du plastron, en exceptant les 3 petites antérieures) aussi long que celui de l'humérale (la première grande plaque). *Sternotherus nigricans* DONNDORFF.
— Bord externe de la pectorale moindre que celui de l'humérale, et n'excédant pas la longueur de la suture des humérales. *Sternotherus derbianus* GRAY.

Catalogue

1. [*Cinixys erosa* SCHW.]: Boc.: au Nord du Congo, n'appartenant pas à la faune d'Angola.

2. *C. belliana* GRAY: BOC.: commune dans les hauts plateaux: Bragança, Capangombé, Caconda, Quissangue, Galanga; MONARD: fl. Mbalé, Kakindo, Vila-da-Ponte, Osi, Ebanga, Lunda.
3. *Sternothærus nigricans* DONNDORF: MONARD: Chimporo, Osi, Elende, Kuvangu, Bimbi.
4. *St. derbianus* GRAY: BOC.: zone littorale de préférence: Loanda, Ambriz, fl. Quilo, Dondo, Congo.
5. *St. sinuatus* SMITH (= *gabonensis* DUM.): BOC.: fl. Cucé, Bragança; MONARD: Kuvangu, Huambo.
6. *Pelomedusa galeata* SCHOEPFF: BOC.: Humbé, Capangombé, Maconjo, Quilengues, Quissangues, Bragança; MONARD: Kalundungu, Kalukembé; MERTENS: embouchure du Catumbela.
7. *Trionyx triunguis* FORSK.: BOC.: Benguela, Catumbela, Chinchoxo (Loango); MERTENS: embouchure du Catumbela.
8. [*Cycloderma aubryi* DUM.] BOC.: pas au Sud du Congo.
9. *Chelone mydas* LINN. (*): BOC.: côtes d'Angola et du Loango, embouchure du Congo.
10. *Caretta caretta* LINN.: BOC.: côtes d'Angola et du Congo.
11. *Testudo pardalis* BELL.: BOC.: Capangombé, Sud de la colonie; MONARD: Dombodola, Forte Roçadas, Mupa.

Collections

Cinixys belliana GRAY

BOCAGE: Herp. Ang. p. 2; BOULENGER: Cat. Chel. p. 143.

Nombreux individus venant de Kuvangu, Kakindo, fleuve Mbale, Osi, Ebanga, Lunda.

Noms indigènes: *Ombeu* (Ebanga), *Imbati* (ngangela).

Le plus grand exemplaire mesure 21 cm de longueur (carapace).

(*) Cette Tortue fréquentait autrefois les plages sablonneuses de la Baie des Tigres, du côté du continent, pour y pondre ses œufs. Mais comme ces plages sont actuellement occupées par les pêcheurs, elles n'y apparaissent plus que rarement. (A. J. VILELA: A Pesca e indústrias derivadas no Distrito de Mossamedes, 1923).

L'espèce paraît être répandue dans tout l'Angola; elle vit dans les forêts ouvertes, les lieux incultes, même assez éloignés des eaux.

L'espèce est commune aussi au Congo, mais ne paraît pas exister au Sud de l'Angola où elle est remplacée par *Testudo pardalis*, ni dans le Damara et l'Ovambo; elle ne figure pas dans « Fauna der Deutschen Kolonien » de STIRNFELD (IV, 2, 1911).

Testudo pardalis BELL

BOCAGE: Herp. Ang. p. 3; BOULENGER: Cat. Chel. p. 160.

Six exemplaires venant de Forte Roçadas, Mupa, Dombodola. Le plus grand mesure 33 cm de longueur de carapace.

BOCAGE la cite seulement dans le Sud de la colonie, et nos trouvailles confirment son opinion. Elle n'existe pas dans la région de Vila-da-Ponte, où les *Sternothærus*, *Pelomedusa* et *Cinixys* forment uniquement la faune chélonienne; Mupa est la localité la plus au Nord où nous l'avons trouvée. Elle paraît très commune à Dombodola et pendant les quelques heures que nous avons passées dans cette station nous en avons eu 4 exemplaires.

Elle n'a pas été trouvée au Congo; selon la « Fauna der Deutschen Kolonien » elle serait fort rare dans le Sud-Ouest africain, et n'est citée que dans le Great Namaqualand.

Pelomedusa galeata SCHOEPFF

BOCAGE: Herp. Ang. p. 5; BOULENGER: Cat. Chel. p. 197.

Deux individus provenant d'un petit marais entre le Kahuihui et Kalundungu, sur les bords du Kuvangu, au Sud de Vila-da-Ponte; un individu du Kalukembé.

Nom indigène: *Ofiufiu* (Kalukembé).

Elle paraît disséminée dans tout l'Angola, mais ses habitudes palustres font qu'elle doit se trouver plus rarement dans le Sud de la colonie que dans le Nord, où l'eau est plus abondante.

Elle est signalée aussi dans le Congo belge, et dans le Sud-Ouest africain.

Sternothærus sinuatus SMITH

BOCAGE: Herp. Ang. p. 4; BOULENGER, Cat. Chel. p. 194.

Trois individus provenant du Kuvangu; nom indigène *Tyitunda*. Ces trois exemplaires, bien pareils entre eux, sont noirâtres, plastron compris; ils mesurent 16,5 cm, 17 cm et 18,5 cm. Ils correspondent bien à la description de BOULENGER, les deux dents du bec sont bien apparentes.

C'est une espèce du Sud africain; on a vu que BOCAGE la cite au fleuve Cucé, près de Caconda.

Sternothærus nigricans DONNDORFF

BOULENGER, Cat. Chel p. 195.

Six exemplaires venant de l'Osi (nom indigène: *Kantuva*), d'Elendé (nom: *Otyiti*), du Kuvangu (nom: *Tyitunda*), du Bimbi (nom: *Ombeo*). De notre premier voyage, nous en avons ramené un autre exemplaire du Chimporo, de très grande taille.

Les plaques du plastron ont bien les rapports qui distinguent *nigricans* de *derbianus*; les plaques mesurent.

| Longueur de la carapace | Plaque pectorale bord externe | Pl. humérale bord externe | Pl. humérale bord interne |
|-------------------------|----------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| 11,3 cm | 22 mm | 21 mm | 18 mm |
| 9,3 | 20 | 17 | 17 |
| 10 | 18 | 18 | 14 |
| 10 | 22 | 20 | 20 |
| 4,5 | 9 | 9 | 6 |

L'espèce habite Madagascar et la colonie du Moçambique; DE WITTE l'a trouvée aussi au Congo, près du lac Upemba.

III. — Ordre Emydosauriens

Les Crocodiles qui constituent cet ordre de Reptiles, comptent au total 8 genres et 26 espèces, et sont répandus surtout en Amérique du Sud et dans l'Indo-Malaisie. En Afrique n'en existent

que deux genres avec quatre espèces sûres. En Angola, il n'y a probablement qu'une espèce, quoique STATHAM et MARQUARDSEN en citent trois (*vulgaris*, *cataphractus* et *frontatus*=*tetraspis*).

Genres et Espèces

1. Une cloison osseuse sépare les deux narines. Tête courte, à profil du museau très concave; yeux élevés. *Osteolæmus tetraspis* COPE.
— Pas de cloison osseuse entre les narines. Tête plus ou moins allongée, à profil droit ou peu concave. 2.

2. Museau étroit et allongé, plus de trois fois plus long que large au devant des yeux. *Champse cataphracta* Cuv.
— Museau large, 1 1/2 à 2 fois plus large que long. *Champse vulgaris* Cuv.

La présence des deux premières espèces en Angola est fort douteuse; la troisième est répandue dans tous les grands fleuves et rivières, parfois même dans des étangs comme nous en avons vu au Kuvelaï et dans un petit étang du Kalunga près de Kasinga.

Dans une note précédente, nous avons relaté les recherches que nous avons faites dans le cours du Chiumbé (Tyihumbwé) sur la présence d'un grand Reptile inconnu, nommé *Lipata* par les indigènes. Nous n'avons pu voir cet animal, mais d'après l'enquête que nous avons faite, il pourrait s'agir de l'*Osteolæmus tetraspis*, les indigènes affirmant que ses yeux sont très rapprochés sur le sommet de la tête, ce qui s'applique assez bien à cette espèce (Bull. Soc. neuch. Sc. nat. 57, 1932, p. 67).

Catalogue

1. [*Osteolæmus tetraspis* COPE]. Il existe au fleuve Quilo, dans la côte du Loango, et au Nord du Congo. WERNER dit même qu'il ne s'étend que jusqu'à l'Ogowé.

2. [*Champse cataphracta* Cuv.]. Il existe aussi dans l'exclave de Cabinda, d'après BOCAGE, mais n'a jamais été rencontré au Sud du Congo. Toutefois, un des R. P. des Missions nous a affirmé avoir vu un Crocodile à museau étroit dans une des rivières du Sud, le Kutyi, affluent du Kuvangu. WERNER le cite du Sénégal au Congo, dans un des affluents du Tanganyka et dans l'Est africain.

3. *Champse vulgaris* Cuv.: peut se rencontrer dans tous les cours d'eau un peu importants.

Collections

Champse vulgaris CUVIER

BOCAGE : Herp. Ang. p. 8 ; WERNER : Tierreich, livr. 62, p. 19.

C'est le Crocodile du Nil que l'application des lois de priorité a nommé de si étrange façon, tandis que le *Crocodylus niloticus* se trouve être une espèce de l'Amérique du Sud ! Nous en avons rapporté deux spécimens l'un venant du fleuve Kuvangu, près de la Mission, l'autre des étangs du Kuvelai, où il est abondant.

Nous avons déjà dit sa grande répartition en Angola, dans les eaux tranquilles ; nous l'avons vu encore, en exemplaires monstrueux, dans le Cunéné près de Forte Roçadas, près de Kapelongo, le long du Kuvangu et à l'embouchure du Katumbela.

Addenda

Pendant l'impression de ce mémoire nous avons eu connaissance du travail « *The Reptiles of the Pulitzer Angola Expedition* » de KARL PATTERSON SCHMIDT, dans les « *Annals of the Carnegie Museum* », vol. XXII, 1933, p. 1 à 15.

Les stations étudiées sont : Mossamédès, Mucungu, Pico Azevedo (dans les environs de Mossamédès), Humbé et Mulondo, sur le Cunéné, Benguela, Bihé, Chitau, Gauca (région du Bihé).

40 espèces de Reptiles furent recueillies :

CHÉLONIENS : *Pelomedusa galeata* SCHCEPF, *Pelusios (Sternothærus) derbianus* GRAY, *Pelusios (Sternothærus) sinuatus sinuatus* SMITH, *Kinixys belliana* GRAY.

SAURIENS : *Hemidactylus longicephalus* BOCAGE, *Lygodactylus capensis capensis* SMITH, *Lygodactylus lauræ* sp. n., *Pachydactylus punctatus brunthaleri* WERNER, *Pachydactylus lævigatus* FISCHER, *Pachydactylus stellatus* WERNER, *Pachydactylus bibronii pulitzeræ* ssp. n., *Rhoptropus barnardi* HEWITT, *Rhoptropus boultoni* sp. n., *Agama planiceps* PETERS, *Agama anchietæ anchietæ* BOCAGE, *Agama atricollis* SMITH, *Chamæsauro myriapoda* BOULENGER, *Varanus albigularis angolensis* ssp. n., *Ichnotropis bivittata* BOCAGE, *Gerrhosaurus flavigularis nigrolineatus* HALLOWEL, *Mabuya bayonii* BOCAGE, *Mabuya striata* PETERS, *Mabuya varia* PETERS, *Mabuya punctulata* BOCAGE, *Mabuya chimbana* BOULENGER, *Chamæleo dilepsis* LEACH.

SERPENTES : *Helicops bicolor* GÜNTHER, *Boodon lineatus* DUMÉRIL ET BIBRON, *Lycophidium capense capense* SMITH, *Philothamnus semivariatus* SMITH, *Crotaphopeltis shrevei* LOVERIDGE, *Psammophis sibilans* LINNÆUS, *Psammophis angolensis* BOCAGE, *Dispholidus typus* SMITH, *Elapsoidea guentheri* BOCAGE, *Naja nigricollis* REINHARDT, *Dendraspis angusticeps* SMITH, *Causus rhombeatus* LICHTENSTEIN, *Atractaspis congica* PETERS, *Bitis arietans* MERREM.

Table alphabétique des noms de genres (*)

| | Pag. | | Pag |
|----------------------------|----------|---------------------------|----------|
| Ablepharus | 84 | (Elapsoidea) | 136 |
| Acontias | 84, 96 | Eremias | 72, 75 |
| Agama | 57 | Feylinia | 97 |
| Amphisbæna | 64, 65 | Gastropyxis | 112 |
| Amplorhinus | 126 | Gerrhosaurus | 76, 78 |
| Amyda = Trionyx | 145 | Glauconia | 106 |
| Aparallactus | 127 | Grayia | 112 |
| Aporosaura | 72 | (Hapsidophrys) | 112 |
| Atheris | 141 | Helicops | 111, 116 |
| Atractaspis | 140, 144 | Hemidactylus | 50, 52 |
| Bitis | 140, 142 | (Heterolepis) | 111 |
| Boodon | 111, 117 | Holaspis | 72 |
| (Bucephalus) | 126 | Ichnotropis | 71, 74 |
| (Caita) | 77 | Leptodira | 125, 129 |
| Calamelaps | 127 | Lycophidium | 111, 117 |
| Caretta | 145 | Lygodactylus | 51, 53 |
| Causus | 140, 142 | Lygosoma | 83, 94 |
| Chamæleon | 97 | Mabuia | 82, 86 |
| Chamæsauro | 61 | (Microsoma) | 127 |
| Champse | 149, 150 | Miodon | 127 |
| Chelone | 145 | (Mizodon) | 110 |
| Chlorophis | 111, 119 | Monopeltis | 64, 67 |
| Cinixys | 145, 146 | Naia | 136, 137 |
| Cordylosaurus | 77 | Nucras | 71, 75 |
| (Crocodylus) | 150 | Osteolæmus | 149 |
| (Crotaphopeltis) | 125 | Pachydactylus | 51, 53 |
| Dasypeltis | 113, 123 | (Pachyrhynchus) | 72 |
| Dendraspis | 136 | Panaspis | 84 |
| Dipsadomorphus | 125 | Pelomedusa | 145, 147 |
| (Dipsas) | 125 | Philothamnus | 112, 122 |
| Dispholidus | 126, 134 | Phyllodactylus | 50 |
| (Dryophis) | 126 | Prosymna | 112, 122 |
| Elapechis | 136, 137 | Psammophis | 126, 131 |

(*) Les noms entre parenthèses sont les synonymes de BOUAGE.

| | Pag. | | Pag |
|--------------------------|----------|-------------------------|----------|
| (Psammophylax) | 126 | Tetradactylus | 77, 79 |
| Pseudaspis | 111, 118 | Thelotornis | 126, 135 |
| Python | 108 | Trimerorhinus | 126, 130 |
| Ramphiophis | 126 | Trionyx | 145 |
| (Rhagerhis) | 126 | Tropidonotus | 110, 115 |
| Rhoptropus | 51 | Typhlacontias | 84, 96 |
| Scaptira | 72 | Typhlops | 102, 103 |
| Sepsina | 84, 9 | (Uriechis) | 127 |
| Simocephalus | 111, 119 | Varanus | 62 |
| Sternothærus | 145, 148 | (Vipera) | 140 |
| Tarbophis | 125 | Xenocalamus | 127 |
| Testudo | 145, 147 | Zonurus | 61 |

Table des matières

| | Pag. |
|--|------|
| Introduction | 19 |
| Bibliographie | 22 |
| Répartition géographique des Reptiles en Angola | 24 |
| Noms géographiques cités | 43 |
| Tableau de la classification des Reptiles d'Angola | 47 |
| Plagiotrèmes: Lacertiliens | 48 |
| Geckonidæ | 50 |
| Agamidæ | 54 |
| Zonuridæ | 61 |
| Varanidæ | 61 |
| Amphisbænidæ | 63 |
| Lacertidæ | 70 |
| Gerrhosauridæ | 76 |
| Scincidæ | 81 |
| Anelytropidæ | 97 |
| Rhoptoglosses: Chamæleontidæ | 97 |
| Ophidiens | 99 |
| Typhlopida | 102 |
| Glauconiidæ | 105 |
| Boidæ | 107 |
| Colubridæ | 109 |
| Aglyphes | 109 |
| Opisthoglyphes | 124 |
| Protéroglyphes | 135 |
| Viperidæ | 130 |
| Chéloniens | 141 |
| Emydosauriens | 148 |
| Addenda | 151 |
| Table alphabétique des noms de genres | 152 |

Contribuição para o estudo da Fauna Aracnológica dos Açores e da Madeira

por

AMÉLIA BACELAR

Naturalista do Museu Bocage

As Aranhas dos Açores ocuparam apenas, até hoje, as atenções de dois aracnólogos, E. SIMON e L. BERLAND, a quem se devem as excelentes publicações feitas sobre a matéria, respectivamente, em 1883-1896 e em 1932. Os materiais de que se serviu E. SIMON para os seus estudos foram, na sua maior parte, recolhidos em S. Miguel pelo malogrado naturalista açoreano, ARRUDA FURTADO, e, nas restantes ilhas do arquipélago, pelos colaboradores do Príncipe de Mónaco, LUCIEN BERLAND teve à sua disposição os exemplares obtidos em S. Miguel, pelos membros da missão francesa aos Açores, L. CHOPARD e A. MÉQUIGNON, do Museu Nacional de História Natural de Paris.

De tôdas as ilhas do arquipélago, a mais investigada sob o ponto de vista aracnológico tem sido sempre a de S. Miguel; se das outras alguma coisa se sabe, com excepção da ilha de Santa Maria, de que nenhuma referência se encontra publicada, isso deve-se a visitantes accidentais e não a colheitas sistemáticamente feitas. Estes factos e a ausência absoluta de qualquer colecção, no continente português, representativa da fauna aracnológica açoreana, despertaram-nos o desejo de promover a sua organização. A oportunidade chegou quando, em Julho-Agosto de 1936, fizemos uma visita turística aos Açores e à Madeira. Então, a-pesar-do escasso tempo disponível, colhemos, com a colaboração de F. FRADE, algumas espécies, principal objecto da presente notícia. A êsse material, veio juntar-se o produto das colheitas de alguns dedicados correspondentes, os Srs. LOPES DA SILVA

